



Bonnefoi Livres Anciens

Bonnefoi Livres Anciens

3, rue de Médicis

75006 Paris

Tél (33) 01 46 33 57 22



[contact@bonnefoi-livres-anciens.com](mailto:contact@bonnefoi-livres-anciens.com)

[librairiebonnefoi@gmail.com](mailto:librairiebonnefoi@gmail.com)

[www.bonnefoi-livres-anciens.com](http://www.bonnefoi-livres-anciens.com)

Catalogue n°234 : Livres (très) variés

Heures d'ouverture : Lundi à vendredi, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30

Plus de photos sur [www.bonnefoi-livres-anciens.com](http://www.bonnefoi-livres-anciens.com)  
Commande et paiement en ligne

#### Conditions de vente

Conformes aux usages du Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne (SLAM) et au règlement de la Ligue Internationale de la Librairie Ancienne (LILA-ILAB).

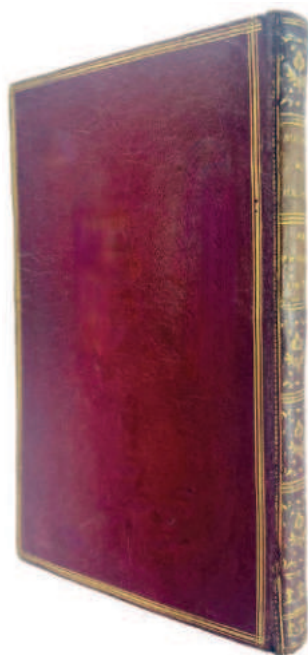
Les prix indiqués sont nets, port et assurance en sus, emballage gratuit.

Règlement dès réception par chèque bancaire, mandat ou virement.

Bonnefoi Livres Anciens SAS au capital de 38.112 €

RCS Paris B 434 318 283 00018 ; n° TVA/VAT : FR 434 34318283

Illustration de couverture : N° 74. [Gabanon parodié].



1- AGEVILLE (Claude d'), Gautier (François-Jules). Recueil de l'Académie des Belles-Lettres, Sciences et Arts de Marseille, du 10 avril 1782. *Marseille, Jean Mossy, 1782*. In-8 de VII-(1)-115-(3) pp., errata, maroquin rouge, dos lisse orné, pièces de titre en maroquin vert, triple filet doré d'encadrement sur les plats, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*). [43736] 650 €

Édition originale rare. Envoi autographe signé du lauréat accompagné de quelques corrections de la même main dans le texte : Présenté à Monsieur Dolieu l'aîné député de la Chambre de commerce par son très humble serviteur d'Ageville.

Recueil de deux mémoires consacrés au curage du port couronnés en 1782 par l'Académie de Marseille, précédés de deux discours prononcés par le directeur de l'Oratoire, M. Papon, le premier « à l'ouverture de la séance publique tenue le 10 décembre 1781 à l'occasion de la fête séculaire, établie par l'Académie, en mémoire de la réunion de la Provence à la couronne » ; le second à l'ouverture de la séance publique de l'Académie, pour la partie des Sciences le 10 avril 1782. Contient :

*Mémoire sur les causes qui peuvent diminuer la profondeur du port de Marseille et les moyens d'en prévenir les effets, et d'y remédier*

*qui a remporté le prix au jugement de l'Académie, le 10 avril 1782 par M. d'Ageville architecte, professeur d'architecture de l'Académie de peinture.*

*Observations sur l'usage que l'on peut faire des immondices extraites du Port de Marseille, en les employant comme fumier et engrais, propres à la fertilisation des terres, par le même.*

*Mémoire sur le même sujet, qui a obtenu l'accessit, par M. Gautier fils (François-Jules Gautier de Marseille, associé-architecte).*

Bel exemplaire conservé dans sa première reliure en maroquin rouge.

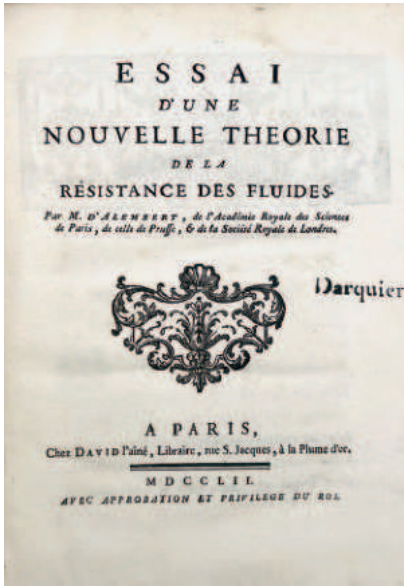
2. Album de la mode. Chroniques du monde fashionable, ou Choix de morceaux de littérature contemporaine, par MM. Jules Janin, Henry Martin, Gustave Drouineau, vicomte de Marquessac, Alexandre Dumas, Gustave Albitte, Émile Deschamps, Julie Lacroix, vicomte D'Arincourt, P. L. Jacob, bibliophile, Pétrus Borel, et Eugène Sue. *Paris, Louis Janet, 1833*. In-8 de (8)-376 pp., demi-marroquin rouge, dos lisse orné d'une plaque romantique à froid, plat recouvert d'un papier jaune paille gaufré, tranches dorées (*reliure de l'époque*). [11749] 500 €

Édition originale. Ouvrage illustré d'un titre frontispice gravée en noir et bleu et 12 lithographies d'après Devéria, Tony Johannot et A. Menut.

Album réunissant des textes de Jules Janin, Henry Martin, Gustave Drouineau, du vicomte de Marquessac, d'Alexandre Dumas, Gustave Albitte, Émile Deschamps, Jules Lacroix, du vicomte d'Arincourt, du bibliophile Jacob, de Petrus Borel et d'Eugène Sue.

Très bel exemplaire dans une élégante reliure de l'époque. Vicaire I, 25. Vicaire, I, 25 ; Colas, 18.





3. ALEMBERT (Jean Le Rond d'). Essai d'une nouvelle théorie de la résistance des fluides. *Paris, David l'aîné, 1752*. In-4 de XLVI-212 pp., 2 planches repliées, veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre fauve, tranche rouges (*reliure de l'époque*). [44469] 2500 €

Édition originale illustrée de 2 planches gravées. Consacré à la dynamique des fluides, c'est l'un des ouvrages les plus importants de d'Alembert. « Les équations hydrodynamiques différentielles furent d'abord exprimées en termes de champ et le paradoxe hydrodynamique fut mis en avant. Hunter et Ross ont affirmé que d'Alembert fut le premier à introduire des concepts tels que les composantes de la vitesse et de l'accélération des fluides, les exigences différentielles de continuité, et même les nombres complexes essentiels à l'analyse moderne du même problème » (DSB). Avec Euler et Bernoulli, d'Alembert est considéré comme l'un des fondateurs de la mécanique des fluides moderne.

Provenance : Augustin Darquier de Pellepoix (1718-

1802) astronome toulousain avec son cachet ex-libris sur le titre ; ex-libris armorié du XVIII<sup>e</sup> siècle non identifié. Trs bon exemplaire.

DSB I, 115 ; Sotheran, *Bibliotheca Chemico-Mathematica*, I, 68; Wellcome II, p. 28; Norman 35.

4. ALGAROTTI (Francesco). Il Newtonianismo per le Dame ovvero Dialoghi sopra la Luce e i Colori. *Napoli, 1737*. In-4 de XI-(1)-300-(2) pp., frontispice gravé, errata, veau brun, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). [44514] 3000 €

Édition originale de première émission très rare avec le feuillet d'errata.

Portrait en frontispice d'Émilie du Châtelet conversant avec Algarotti devant le château de Cirey, gravé par Marco Pitteri d'après Giovanni Battista Piazzetta (1683-1754).

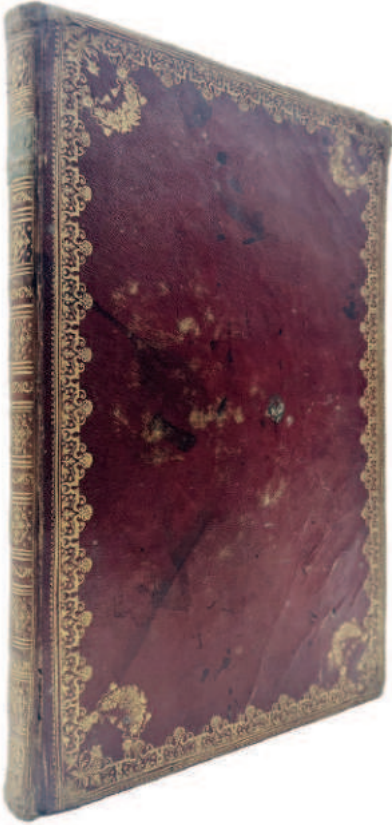
Francesco Algarotti fut invité pendant quelques mois chez Voltaire à Cirey tandis qu'il préparait son ouvrage à succès, *Le Newtonisme pour les dames* (1737). Les entretiens avec Voltaire et Mme du Châtelet servirent de modèle pour les dialogues de son livre qui expose le système newtonien de la lumière et des couleurs sous la forme d'une conversation galante entre une dame et un gentilhomme. Voltaire témoigna chaleureusement de son séjour :

« Lorsque j'eus l'honneur d'entendre à Cirey les dialogues italiens de M. Algarotti, dans lesquels les principaux fondements de la philosophie de Newton me paraissent établis avec beaucoup d'esprit, et ceux de Descartes ruinés avec beaucoup de force, je m'engageai de mon côté à combattre en français pour la même cause, quoique avec des armes extrêmement inégales. Je suppliai la personne respectable chez qui nous étions de souffrir que je misse son nom à la tête d'une philosophie qu'elle entend si bien ; et M. Algarotti nous dit que pour



lui, puisque son ouvrage était un dialogue avec une marquise supposée et dans le goût de la Pluralité des mondes, il le dédierait à M. de Fontenelle. Je dis à M. Algarotti que j'étais très fâché de voir une marquise en l'air dans son ouvrage, et qu'il ne fallait pas mettre un être imaginaire à la tête de vérités solides. Voilà ce qui donna lieu à ce commencement de mes Éléments, comme la dame illustre à qui ils sont dédiés et M. Algarotti peuvent en rendre témoignage ».

Très rare exemplaire de première édition publié à Naples en 1737. L'ouvrage fut mis à l'index dès 1738. Dos refait, gardes renouvelées, quelques pâles rousseurs.



5. [Alsace. Haguenau. Manuscrit XVIII<sup>e</sup>]. Mémoire concernant les Ober landvogts de la Landvogsteÿ d'Haguenau et leurs lieutenants dits Unterlandvogts. *S.l.n.d., (vers 1750)*. In-4 manuscrit (21 x 32,5 cm) de (1)-87-(1) pp., maroquin rouge, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin vert, double filet, roulette et frise dorés d'encadrement sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). [44449] 2300 €

Précieux alsatique anonyme et manuscrit établi à l'époque de Louis Gaucher duc de Châtillon (1737-1762) grand-bailli d'Alsace en la préfecture provinciale d'Haguenau.

*Les dix villes qui composent actuellement Loberlandvogteÿ et qui sont sous la protection du Seigneur Oberlandvogt, et les droits qu'elles paient sont Haguenau, Rosheim, Oberhergheim, Wissembourg, Landau, Sélestat, Colmar, Kayzersberg, Münster, Turckheim, Mulhausen, Seltz en Basse Alsace... les villes Worms et Mandelberg ont aussi anciennement fait partie de la Landvogteÿ d'Haguenau, le titre qui en faisait mention, a été envoyé à Monsieur le Duc de Châtillon, Père en l'année 1742 (pages 82-85).*

Histoire et fonction des « Landvogt » en Alsace depuis le XIII<sup>e</sup> siècle (*Quels sont les droits, fonctions, et revenus ainsi que charges du Grand Bailli ou Oberlandvogt ? Recueil de tout ce qui s'est passé entre les commissaires du Prince Ferdinand et les conseillers du Prince Louis électeur comte Palatin*) suivies des Noms des députés nommés par les villes pour ladite représentation du

*Landvogt*. « Le terme Landvogt désigne plus particulièrement l'officier qui exerce le pouvoir ou la tutelle au nom de l'Empereur dans l'ensemble des territoires alsaciens relevant immédiatement du Saint-Empire, c'est-à-dire en Basse-Alsace, soit la préfecture ou Landvogtei de Haguenau et les quarante villages, ainsi que les villes de la Ligue des villes impériales (et leurs bailliages). Cet office appelé Reichslandvogtei est créé en 1273. Ce Landvogt est souvent représenté par un Unterlandvogt. Il prend alors le titre d'Oberlandvogt. C'est ce Landvogt qui convoque les Landtage d'Alsace (États provinciaux-Elsässische Landstände) que préside l'évêque de Strasbourg. Le grand bailli-Landvogt représente le roi, transmet ses ordres, coordonne des réunions, occupant la première ou la deuxième place hiérarchique (après l'évêque de Strasbourg) dans les coalitions du XIV<sup>e</sup> siècle. Il n'a pas d'attributions judiciaires. En 1408, son office et les prérogatives afférentes sont donnés en gage au comte palatin, qui les exerce (au nom de l'Empire) à travers un unterlandvogt (sous-bailli) jusqu'à leur reprise par Maximilien I<sup>er</sup> en 1504. L'enjeu politique est alors le contrôle des dix villes impériales, dont le chef-lieu est Haguenau, alors que les archives sont à Sélestat et qu'une

partie des réunions se tient à Colmar. À l'exception d'un nouvel intermède palatin 1530-1558, les Habsbourg tiennent la Reichslandvogtei jusqu'en 1634, où l'armée française occupe Haguenau et où le commandant français exige d'être traité comme l'ancien préfet des Habsbourg. Ayant demandé des instructions, les fonctionnaires de la Landvogtei, le receveur général et le maître des forêts se voient informer par la Régence d'Ensisheim qu'elle est également sous domination française. Le traité de Münster (1648) fait de Louis XIV le représentant de l'empereur en Alsace. (Dictionnaire historique des institutions d'Alsace du Moyen Âge à 1815).

L'exemplaire d'une grande lisibilité, conservé dans sa reliure d'époque en maroquin rouge, servit de registre comptable au siècle suivant, sous la Monarchie de Juillet, à un aubergiste de Nogent, Simon Lamy, qui couvrit les marges et les feuillets de garde d'additions et de quittances entre 1832 et 1838 (« Le 27 avril 1837 Vu par le Sieur Simon Lamy fa. bar. à Nogent le Long et signé par lui et de sa main Lamy... Lamy en fief pour lui tenir lieu de paiement et récompense de ses importants services » etc.) mais aussi de ses convictions bonapartistes (« Bonaparte Empereur » inscrit au bas de la page 74 prolongé page 1 d'un « Vive la République 1853 »). Rappelons qu'en 1822, un complot bonapartiste avait été découvert et réprimé à Colmar, tandis que le 30 octobre 1836, le prince Louis-Napoléon échouait à soulever le 4<sup>e</sup> régiment d'artillerie en garnison à Strasbourg et fut exilé. Taches noires, légères épidermures et traces de frottement à la reliure.



6. ANDERSON (Aeneas). Relation de l'ambassade du Lord Macartney à la Chine, dans les années 1792, 1793 et 1794. . Paris, Paris, *Denné le jeune, Bocquillon, Poisson, an IV (1795)*. 2 tomes en 1 vol. in-8 de (4)-XXIV-255 pp. ; (4)-VII-227 pp., demi-veau marbré, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). [43097] 500 €

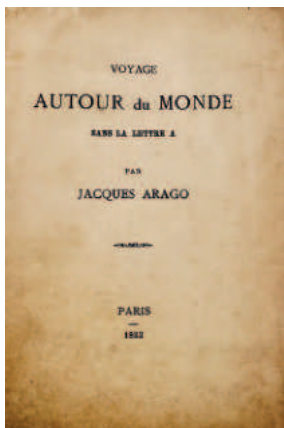
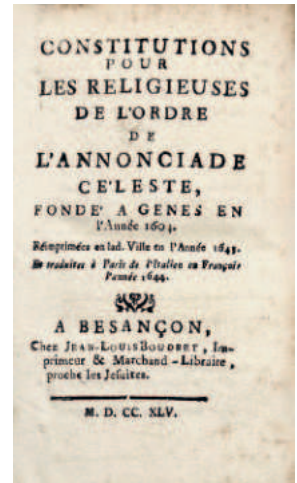
Première édition en français. Premier récit publié de l'ambassade Macartney, mission britannique organisée en 1793 par Sir Henry Dundas, secrétaire d'État au Home Office en 1791 et président du Bureau de l'East India Company qui avait pour but d'obtenir un certain nombre de privilèges susceptibles d'équilibrer la balance commerciale britannique. L'ouvrage d'Aeneas Anderson, valet de chambre de lord George Macartney et sous-officier à bord du vaisseau Le Lion, précède de deux ans la relation officielle du voyage par Staunton. Très bon exemplaire. Chadenat, n°6357 ; Cordier, *Sinica*, 2387.

7. [Annonciades de Besançon]. Constitutions pour les religieuses de l'Ordre de l'Annonciade céleste, fondé à Gènes en l'année 1604. *Besançon, Jean-Louis Boudret, 1745*. In-12 de 148 pp. Règles pour les Officières du monastère de l'Annonciade. Fondé à Gènes l'année de notre Salut 1604. *Besançon, Jean-Louis Boudret, 1745*. 104 pp. Avis pour les religieuses de l'Ordre de l'Annonciade céleste. Fondé à Gènes l'année de notre Salut 1604. . *Besançon, Jean-Louis Boudret, 1745*. In-12 de 88 (i.e. 84)-(1) pp. 3 pièces en un vol. in-12, vélin, dos à nerfs, titre manuscrit, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [44347] 650 €

Recueil sorti des presses bisontines de Jean-Louis Boudret qui réunit les constitutions, règles et avis de l'ordre des Annonciades Célestes qui s'installa à Besançon en 1628, décision entérinée par la municipalité vingt ans plus tard.

« Cet ordre de chanoinesses régulières de Saint-Augustin, fondé à Gènes en 1604, corres-

pond parfaitement aux attentes formulées au concile de Trente à l'égard des communautés religieuses féminines. Contemplatives vouées à une clôture stricte, les annonciades célestes s'installent toutes en milieu urbain sous l'autorité de l'ordinaire du lieu. Le projet de la fondatrice Maria Vittoria Fornari, initialement limité à Gênes (1604), connaît une destinée inattendue, avec l'ouverture d'une maison à Pontarlier en 1612, bientôt suivie d'une suite de fondations, principalement implantées sur le territoire de l'ancienne Lotharingie. La finalité de l'institut vise à faire de ces femmes des adoratrices du Verbe Incarné, qu'elles honorent en faisant de leur monastère un oratoire pour l'y contempler et de leur personne une demeure pour l'y accueillir. Aussi voient-elles dans l'enfermement le plus rigoureux de leurs communautés le moyen le plus assuré de favoriser leur union à l'Infans caché dans les entrailles maternelles. Les Constitutions, mises au point en 1604 par le jésuite Bernardino Zanoni et approuvées par Paul V le 6 août 1613 inscrivent la clôture au rang d'un quatrième vœu, exigeant des candidates un respect sans faille de cet article de discipline. » (Henneau, Marie-Élisabeth. « Entrer en clôture... ou en sortir ». L'exception et la Règle, édité par Albrecht Burkardt et Alexandra Roger. Rare impression de Besançon.



8. ARAGO (Jacques). Voyage autour du monde sans la lettre A. . Paris, 1853 (ca 1880). In-12 broché de 33-(2) pp., couverture rempliée de l'éditeur. [44513] 250 €  
Deuxième édition « lûr(e) à petit nombre pour quelques curieux ». Célèbre lipogramme écrit sans la lettre A, cité par Georges Perec (Oulipo, *La littérature potentielle*, p. 90). L'auteur réalisa cette prouesse littéraire à la suite d'un défi lors d'un dîner mondain où il s'engagea auprès d'une jeune femme à refaire le récit de ses souvenirs de voyage sans la lettre A. Suivi à la fin de l'ouvrage de la réponse de la destinataire, rédigée sans la lettre C (*Un tout petit billet sensé*) et d'une clef pour les noms propres comportant un A, comme *Jacques Arago*, *Taïti* ou *Joao Caetano dos Santos*, augmentée d'un « Mot oublié dans la première édition » marqué d'un astérisque page 30. Couverture légèrement noircie sinon très bon exemplaire.

9. ASSELINEAU (Charles). Histoire du sonnet pour servir à l'Histoire de la poésie française.. Alençon, Poulet-Malassis et de Broise, 1856. In-12 de 43-(1) pp., index, errata, demi-percaline citron, pièce de titre en long, titre doré, couverture jaune imprimée conservée, non rogné (*reliure de l'époque*). [44439] 250 €

Deuxième édition, tirage limité à 150 exemplaires, celui-ci 1/65 sur vélin. La première édition fut imprimée à 25 exemplaires en 1855. La couverture porte l'adresse de Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1857. Parmi un extrait du catalogue de l'éditeur en quatrième de couverture, on trouve l'annonce des Fleurs du mal, « pour paraître en février et mars 1857 ». Vicaire, I, 125.





10. L'Assiette au beurre. Collection complète. Paris, Schwartz éditeur, 1901-1912. 593 livraisons (numérotées 594) en 24 vol. in-4, (vol. 1 à 4) demi-basane brune, dos à nerfs titrés et tomés I-IV ; (vol. 5 à 24) demi-basane rouge (reliure de l'époque). [44241] 6500 €

Collection complète des 593 livraisons numérotées 594 (le n° 593 n'a jamais paru), avec le rare numéro 7 bis (*Le cas de Monsieur Monis*) ; 3/6 numéros hors série (*Les falsificateurs de lait* ; *La foire aux croûtes* ; *Le Grand Paon*). Les livraisons hors-série *Président Fallières*, *Madame la Baronne et sa famille* et *L'assassinat de Ferrer* manquent.

Hebdomadaire satirique et anticlérical tiré en couleurs, L'Assiette au beurre est l'aboutissement de la caricature sociale et de mœurs telle que Le Rire, Le Courrier français et Le Chambard l'ont approfondie et développée. La tendance anarchisante des créateurs de ce journal donne à la charge graphique un caractère extrêmement virulent. Chaque numé-

ro est consacré à un thème précis et traité par un artiste particulier ou par un groupe de collaborateurs de la publication. Pour la première fois et de manière systématique, des dessinateurs sont appelés, individuellement ou en commun, à brosser de petites fresques de caractère social ou politique, à dresser un acte d'accusation sur un cas précis. À l'exception de la dernière année, les textes occupent une place extrêmement réduite ; signalons le n°61 du 31 Mai 1902, *Têtes de Turcs* entièrement rédigé par Octave Mirbeau et illustré par Braun.

« L'ensemble de la collection de L'Assiette au beurre laisse une impression de cohérence et de tension unique dans l'histoire de la caricature » (Bibliothèque Anarchiste). La liste des collaborateurs impressionne : Jossot, Grandjouan, D'Ostoya, Leal de Camara, Max Radiguet, Delannoy, Roubille, Ricardo Florès, Hermann-Paul, Willette, Caran d'Ache, Steinlein, Faivre, Iribé, Delannoy, Robida, Cappiello, Rabier, Galanis, Poulbot, Ibels, Naudin, etc. De nombreux artistes qui laisseront un nom dans l'histoire de la peinture moderne exercent leur talent dans le cadre du journal : Jacques Villon, Vallotton, Juan Gris, Galanis ; si l'esprit expressionniste s'est manifesté en France L'Assiette au beurre a pu servir de tête de pont : Van Dongen, qui appartiendra à la fois au mouvement fauve et au groupe expressionniste allemand Die Brücke, collabore à quelques numéros. Kupka qui collabore à treize numéros entre 1901 et 1907, a réalisé entièrement trois d'entre eux qui ont pour thème l'argent, la paix et les religions ; il quitte L'Assiette au beurre à l'arrivée d'un nouveau propriétaire au sujet duquel il écrit : « (Il ne) veut que des dessins qui ne troublent pas la digestion de ses lecteurs. Je suis trop révolutionnaire ». Très bon exemplaire. Quelques défauts aux reliures.

11. BAKER (Thomas Turner). The recent operations of the British Forces at Rangoon and Martaban. London, Thomas Hatchard, 1852. In-8 de VII-78 pp., 4 planches hors texte, percaline prune, titre «Rangoon» doré en long sur le dos (Bound by J. Dean, 28 Villiers Street, Strand). [43058] 600 €

Édition originale posthume illustrée de 4 planches lithographiées dont deux repliées et le frontispice. Précieux témoignage du révé-



rend Baker mort du choléra peu avant la publication de ce compte-rendu des trois premiers mois de la deuxième guerre anglo-birmane, déclarée après la prise du port de Martaban et l'occupation de Rangoun par les Britanniques en avril 1852 - deuxième guerre qui aboutit à l'annexion de l'ensemble de la Basse-Birmanie, soit la capitale Rangoun, le delta de l'Irrawaddy et la région de Pegu, privant ainsi le pays d'un accès à la mer et obligeant la cour birmane à se réfugier dans la ville de Mandalay plus au nord.

Ex-libris manuscrit. Dos passé sinon très bon exemplaire conservé dans sa première reliure signée J. Dean avec son étiquette. Abbey, Travel, 407; Cordier, *Indosinica*, 455.



12. BEAUVOIR (Ludovic Hébert). Voyage autour du monde. Australie, Java, Siam, Canton, Pékin, Yeddo, San Francisco. Paris, Henri Plon, 1873. Grand in-8 de (6)-641-(3) pp., 116 illustrations, demi-chagrin vert, dos orné à nerfs, tranches dorées (*Ch. Magnier*). [42992]  
300 €

Première édition au format grand in-8. Ludovic Hébert marquis de Beauvoir (1846-1929), proche de la famille d'Orléans, fit le tour du monde avec le duc de Penthièvre entre 1865 et 1867. À leur retour, Beauvoir publia les deux premières parties de son voyage (Australie, Java, Thaïlande et Chine - chez Plon in-12, 1869) qui connurent un grand succès, augmenté d'un troisième volume en 1872 qui contient la relation de Pékin à Tokyo puis San Francisco. Le marquis de Beauvoir participa à la guerre franco-allemande de 1870 fut fait Chevalier de la Légion d'honneur en 1871 puis fit carrière au ministère des Affaires Étrangères.

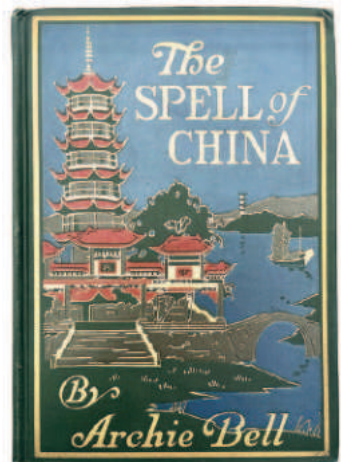
L'illustration d'après L. Breton, Adrien Marie et Gauthier Saint-Elme comprend 116 figures dont le frontispice, 17 planches hors texte dont 7 cartes et plans en couleurs (trois repliés) et 10 vues en noir ; enfin 99 gravures sur bois dans le texte. L'avant-propos est daté de décembre 1868. Mors frottés, coins usés, rousseurs. Bon exemplaire.

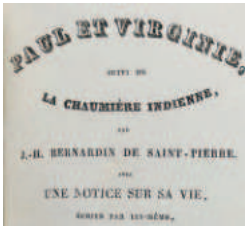
Cordier, *Indosinica*, 897.

13. BELL (Archie). The Spell of China. New York, The Page Company; 1917. In-8 de XIV-404 pp, bibliographie, index, 54 planches photographiques hors texte, percaline décorée de l'éditeur. [43013]  
100 €

Édition originale illustrée de 54 planches de photographies.

Voyage en Chine du journaliste, critique dramatique et musical américain Archie Bell (1877-1943) qui visita Hong Kong, Canton, Macao, puis rallia Shanghai. Il se dirigea ensuite vers l'ouest le long du Yangtsé, visitant Nankin, Kiukiang (Jiujiang) et Hankow, où il monta à bord d'un train pour Pékin. Il acheva son périple à Tsingtao et en Corée occupée par le Japon. Bel exemplaire sans la carte dans son cartonnage éditeur.





14. BERNARDIN DE SAINT-PIERRE (Henri). Paul et Virginie suivi de la Chaumière Indienne. Avec une notice sur sa vie écrite par lui-même, et publiée par M. Aimé-Martin. Avec figures. Paris, Camuseau, 1834. Petit in-12 de (2)-251 pp., frontispice et 4 figures hors texte, veau olive glacé, dos lisse orné, plats ornés d'un grand décor à froid à la cathédrale, tranches dorées (C. Wagner). [43719] 120 €

Édition ornée de cinq figures hors texte gravées non signées dont

le frontispice.

Beau spécimen de reliure à la cathédrale dans un petit format peu courant de C. Wagner avec sa signature en pied de dos. Dos passé, petite déhîrure pages 215/216 avec perte de quelques lettres. Toinet 80 ; édition Camuseau 1834 non décrite par Vicaire et Carteret ; Culot, *Relieurs et reliures décorées en France à l'époque romantique*, n°53, p. 121 (« Plaque à la cathédrale par Wagner »).

15. BILLIARD (Jean Philibert). Méthode de violon adoptée pour MM. les Pages de la Musique du Roi. Paris, Naderman, s.d., (1817). In-folio de (1)-169 pp. de musique notée, demi-velin ivoire, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin noir (reliure postérieure du XIXe siècle). [44326] 500 €



Remise en vente de l'édition originale avec mention de deuxième édition au titre et cachet de l'éditeur, entièrement gravée (texte et musique).

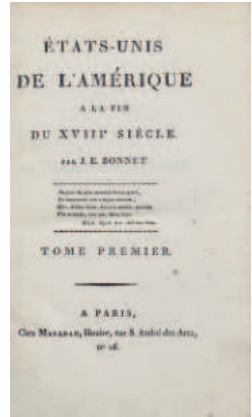
Une des premières méthodes remarquable pour l'illustration du paragraphe sur la tenue du violon, comprenant quatre figures représentant le jeune musicien, l'instrument et la position de la main. « On tient le Violon de la main gauche entre le pouce et l'index ; il se place sur la clavicule, et le menton appuyé sur la joue gauche du violon : on doit le tenir assez fortement pour que la main puisse parcourir librement l'étendue du manche. Il faut élever la main de manière que le manche soit à la hauteur de l'épaule, tenir le coude un peu en dedans et dégager le poignet de façon que le manche ne touche point la paume de la main. Voyez la figure 1 ». Jean Philibert Billiard (1757-18..), compositeur, fut professeur de français puis directeur de lycée sous la Constituante (1790-1792). Ex-libris manuscrit biffé à l'encre du temps. Pâles rousseurs et mouillures, titre sali, plusieurs feuillets restaurés dont le titre et la dédicace. Absent de Fétis.



16- BJÖRNSTJERNA (Magnus Frederik Ferdinand, Général Cte). Tableau politique et statistique de l'Empire britannique dans l'Inde, examen des probabilités de sa durée et de ses moyens de défense en cas d'invasion. Paris, Amyot, 1842. In-8 de 528 pp., 1 carte repliée, demi-veau rouge, dos orné à nerfs (reliure de l'époque). [43021] 350 €

Première édition française établie avec des notes et un supplément historique par Petit de Baroncourt et Antoine Henri de Jomini (ce dernier pour le *Précis historique de la lutte entre la France et l'Angleterre dans l'Inde*). L'édition originale fut publiée à Stockholm en 1839. Tableau de l'Inde dressé par le général suédois Bjornsterna (1779-1847) diplomate et ambassadeur de Suède en Angleterre dix ans durant. Grande carte de l'Empire britannique dans l'Inde dépliant. Quérard, *Supercherics*, III, 86.

17. [BONNET DE FREJUS (Jean Esprit)]. Etats-Unis de l'Amérique à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. *Paris, Maradan, sans date (1802)*. 2 vol. in-8 de XII- [7]-24-LXII-312-(1) pp. et (4)-469-(1) pp., demi-basane fauve racinée, dos lisse orné, pièce de titre et de tomaison en maroquin noir, triple filet d'encadrement sur les plats, guillochis sur les coupes, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). [44383] 600 €



Troisième édition revue et corrigée. Le faux titre porte Aux Manes de Christophe Colomb.

La première édition fut publiée à Lausanne en 1788 sous le titre : *Réponse aux principales questions qui peuvent être faites sur les Etats-Unis de l'Amérique ; par un habitant de la Pennsylvanie*. Une seconde édition parut à Lausanne, chez Luquiens, en 1795, avec un titre légèrement modifié.

Prêtre de Fréjus, partit en Amérique au début de la Révolution, il se fit naturaliser et ne revint en France qu'après le 18 Brumaire. L'auteur a placé au début de son ouvrage « toutes les questions qui lui étaient faites par des amis et par des ennemis des États-Unis dans une forme qui évitera l'ennui de lire deux volumes, si toutes n'excitent pas une égale curiosité ». Très bon exemplaire.

Sabin, 6324 ; Leclerc, 180 ; Kress B 4485.



18. [BORDELON (Laurent)]. L'Histoire des imaginations extravagantes de Monsieur Oufle, causées par la lecture des livres qui traitent de la magie, du grimoire, des démoniaques, sorciers, loups-garoux, incubes, succubes & du Sabbat, des fées, ogres, esprits folets, génies, phantômes & autres revenans, des songes, de la pierre philosophale, de l'astrologie judiciaire, des horoscopes, talismans, jours heu-

reux & malheureux, eclipses, comètes & almanachs, enfin de toutes sortes d'apparitions, de divinations, de sortilèges, d'enchantemens, & d'autres superstitieuses pratiques. Le tout enrichi de figures, & accompagné d'un très-grand nombre de notes curieuses, qui rapportent fidèlement les endroits des livres, qui ont causé ces imaginations extravagantes, ou qui peuvent servir pour les combattre. *Amsterdam, Estienne Roger, Pierre Humbert, Pierre de Coup et les frères Chatelain, 1710*. 2 tomes en 1 vol. in-12 de (8)-242-(4)-187 pp., 10 planches hors texte, vélin rigide, titre manuscrit sur le dos (*reliure de l'époque*). [43439] 1000 €

Rare satire de la sorcellerie et des superstitions moquées au siècle des Lumières par le chanoine Bordelon (1653-1730) qui feint de penser que les croyances superstitieuses ont disparu. La curiosité démoniaque de *Monsieur Oufle* (anagramme de *le fou*) traite de tous les aspects : loups-garoux, sorcières, talismans, fées, incubes, sortilèges tandis que le chapitre II présente une précieuse bibliographie de livres occultes au début du XVIII<sup>e</sup> siècle sous le titre : *Liste des principaux livres de Monsieur Oufle* (pp. 12-18).

« Le livre de Bordelon, écrit pour livrer une bataille acharnée aux démons et à la superstition, n'en reste pas moins un manuel de démonologie des plus complets où toutes les pratiques magiques et superstitieuses sont amplement décrites. » (Dorbon).

Édition sans privilège imprimée à Amsterdam à la date de l'originale (*Paris, Gosselin et Le Clerc, 1710*) illustrée de 10 figures non signées gravées en taille douce par Jean Crépy (ca. 1660-1739) dont la dernière, plusieurs fois repliée, est une représentation du sabbat ;

« la planche qui illustre cet ouvrage est un pastiche comique (et mieux gravé) de celle qu'on trouve dans le *Tableau de l'inconstance* de De Lancré » (*Les Sorcières*, BnF, 1973, n° 246). Titres des deux tomes en rouge et noir.

Très bon exemplaire en reliure d'époque. Réparation sur la gravure repliée (Sabbat) ; feuillets légèrement brunis ; pâle mouillure cornière sur les premiers feuillets.

*Inventaire du Fonds Français XVIIIe siècle*, V, p. 383, n° 180 : « des copies non signées des vignettes (de Jean Crépy) illustrent l'édition publiée à Amsterdam en 1710 » ; Caillet I, 1423 ; Dorbon (428), Guaita (95), Cohen (175) pour l'édition de 1754 seulement.



19. *Le Bouffon*. Paraissant le jeudi et le dimanche. Paris, 1867. 48 livraisons reliées en 1 vol. in-folio, demi-toile brune (reliure de l'époque). [44467] 1500 €

Collection complète de la deuxième série, la plus importante.

Quotidien publié à partir du 20 janvier 1867 ; ce n'est qu'au numéro 53, que le *Bouffon* changea de format et devint un véritable journal de caricatures. Il publiait en page 1, de grandes caricatures coloriées dont les plus intéressantes sont des portraits-charge dessinés par Pilotell et ensuite par Edward Ancourt ; en page 4 des vignettes et des croquis amusants. Une troisième série verra le jour à partir du 5 janvier 1868.

Portraits-charge du baron Brisse, Dumas fils, Verdi, F. Sarcey, Erckmann-Chatrian, A. Karr, Sainte-beuve, G. Doré, V. Hugo, Raspail, Juarez, etc... Bon exemplaire. Le dernier feuillet abîmé avec manques.

20. [BOUREAU-DESLANDES (André-François)], *Pigmalion ou la statue animée. L'Optique des murs opposée à l'optique des couleurs*. Londres, Samuel Harding, 1742. 2 parties en 1 vol in-12 de XVI pp., 205 pp., veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge (reliure de l'époque). [44516] 800 €

Deuxième édition publiée un an après l'originale, probablement aux Pays-Bas, suivie d'un autre texte de l'auteur : *L'Optique des mœurs opposée à l'optique des couleurs*. L'ouvrage publié anonymement une première fois en 1741, fut condamné au feu par arrêt du Parlement de Dijon du 14 mars 1742.

« *Pigmalion* - oeuvre prohibée et clandestine - avait été quelques années auparavant précédée d'une ambitieuse *Histoire critique de la philosophie*, dont la première édition de 1737 avait été clandestine. La très forte densité philosophique de *Pigmalion* et les références implicites du texte à toute une culture épicurienne contemporaine invitent à expliciter le contenu « matérialiste » de ce texte, à l'intérieur de sa fable. *Pigmalion* est un texte trop méconnu dans l'histoire du « matérialisme » français au XVIIIe siècle. Antérieur au *Traité des sensations* de Condillac (1754), il propose une fable sur la nature, les propriétés et l'organisation universelle de la matière, puis sur l'apparition de la vie, de la sensation et de la pensée, sous le couvert d'un récit mythologique. L'originalité la plus frappante de ce texte réside certainement dans sa nature hybride : à la fois récit mythologique, apologie du mode de vie « libertin » ; à la fois essai scientifique et spéculation philosophique audacieuse. » (Anne Deneys-Tunney, *Le roman de*



*la matière dans Pigmalion ou la Statue animée (1741) d'A.-F. Boureau-Deslandes*). André-François Boureau-Deslandes, philosophe et écrivain, est considéré comme l'un des prédécesseurs de La Mettrie. Né à Pondichéry d'un père directeur de la Compagnie des Indes orientales, il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *L'Art de ne point s'ennuyer* (1715) et *Histoire critique de la philosophie* (1737) ce dernier qui lui valut la reconnaissance des philosophes. Nombre de ses articles furent inclus dans l'Encyclopédie.

Exemplaire truffé de deux portraits gravés de Pygmalion et Galatée en frontispice (non signé) et en regard du titre de départ d'après F. Erlinger. Marque de libraire gaufrée « Antonio Salmin Padova » sur le premier feuillet de garde. Petites traces de frottement. Gay III, 748 : « Ouvrage rare ».

No 21



No 22



21. BOURGERY (Jean-Marc). [Atlas d'anatomie et chirurgie dentaires]. *S.l.n.d. (Paris, L. Guérin et cie, 1866-1871)*. In-folio de 93 planches sur onglets plus feuillets explicatifs, demi-chagrin rouge à coins, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). [43764] 1500 €

Album constitué de 93 planches lithographiées dont deux doubles, la plupart en couleurs, relatives à la dentisterie, extraites des tomes 1 à 8 du *Traité complet de l'anatomie de l'Homme* de Jean-Marc Bourgerie et Nicolas-Henri Jacob (deuxième édition, 1866-1871).

Bel exemplaire malgré quelques rousseurs, traces de frottement.

22. BOURGERY (Jean-Marc). *Traité complet de l'anatomie de l'homme, comprenant l'anatomie chirurgicale et la médecine opératoire*. Collection complète. *Paris, L. Guérin et cie, 1866-1871*. 9 vol. in-folio, demi-chagrin rouge à coins, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). [43763] 8500 €

Monumental ouvrage du chirurgien et anatomiste Jean-Marc Bougery, publié sous la direction de Claude Bernard, illustré de 750 planches lithographiées, la plupart en couleurs.

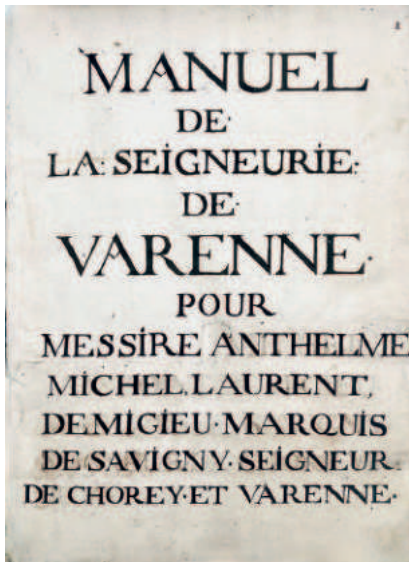
Deuxième édition augmentée du plus important et du plus beau traité d'anatomie du XIXe siècle, paru pour la première fois de 1832 à 1854.

Divisé en quatre parties (l'anatomie descriptive, chirurgicale, générale et philosophique), il comporte les volumes suivants: ostéologie et syndesmologie (t.1); myologie et aponévrologie (t.2); névrologie (t.3); angéiologie (t.4); splanchnologie (t.5); médecine opératoire (t.6,

l.7 et Supplément); embryologie (l.8). La partie consacrée à la médecine opératoire, ajoutée dans cette deuxième édition, a été rédigée sous le contrôle de Claude Bernard. Cette nouvelle édition enrichie de planches supplémentaires ne comprend pas de frontispice. Bourguery (1797-1849) consacra sa vie à cet ouvrage, pour lequel il s'associa au dessinateur et lithographe,

Nicolas-Henri Jacob (1782-1871), élève de David. Cuvier, à qui l'auteur avait confié son projet dès 1830, trouva ce traité très réussi, notamment grâce à la lithographie dont l'emploi devint dès lors incontournable en anatomie.

Bon exemplaire en dépit de quelques défauts d'usage à la reliure (petits accidents et frottements, petit manque de cuir au dos du tome 6), quelques rousseurs et traces de mouillure. Waller, 1372.



23. [Bourgogne, Côte-d'Or. Savigny-lès-Beaune. Manuscrit]. Manuel de la Seigneurie de Varenne pour Messire Anthelme Michel Laurent de Migieu marquis de Savigny Seigneur de Chorey et Varenne. *Varennes*, 1759. In-folio manuscrit (37,5 x 27,5 cm) de 151 pp., vélin de réemploi (antiphonaire), traces de lacet (*reliure de l'époque*). [44257] 1500 €

Précieux inventaire des biens de la seigneurie de Varennes en Bourgogne dont le château de Savigny-lès-Beaune, propriété depuis 1752 du bibliophile et collectionneur bourguignon Anthelme-Michel-Laurent de Migieu, chevalier de Saint-Louis, marquis de Savigny, seigneur de Chorey et de Varennes, dernier représentant de la lignée dont le nom est attaché à la fois à un considérable agrandissement du domaine et à la création d'une exceptionnelle collection d'antiquités du monde entier.

*État nouveau donné en 1759 des biens de la Seigneurie de Varenne, avec nouveaux confins. Le Château de Varenne appelé le Château dessus* (sic), fossé, cour, jardin, chenevière, grange, aïssance et dépendance

*contenant le tout vingt deux ouvrées vingt neuf Perches tenant d'Orient à une terre qui était vigne de mondit seigneur d'occident à la rue tenant aux moulins et à la Tuilerie de Midi à la chenevière de Mr Déchamps et de septembre à la maison et jardin de François Cler.* Cette terre de Savigny érigée plus tard en marquisat, entra dans la Maison de Migieu qui possédait fiefs en Bourgogne, en Bugey et en Franc-Lyonnais, par suite de l'acquisition qui en fut faite par Antide de Migieu, président à mortier au Parlement. Il l'acheta, en 1689, du Président Bénigne Bouhier. En 1718, elle appartenait à Abraham-François de Migieu, son fils ; en 1719 à Abraham-Guy de Migieu, conseiller au parlement de Bourgogne.

« Anthelme-Michel-Laurent de Migieu (1723-1788), issu d'une famille qui possédait des fiefs en Bourgogne, en Bugey et en Franc-Lyonnais, était le fils d'un président à mortier au parlement de Dijon [...]. Officier aux Gardes-françaises, chevalier de Saint-Louis, Anthelme de Migieu avait abandonné sa charge avant 1760, peut-être pour se consacrer exclusivement à ses curiosités. Il partageait son existence entre Paris, où il s'était marié en secondes noces, et la Bourgogne, ayant rassemblé ses collections de sceaux, d'archéologie gallo-romaine et de manuscrits dans son château de Savigny, près de Beaune [...]. Le seul ouvrage qu'il semble avoir publié est un *Recueil de sceaux gothiques* imprimé à Paris en 1779 » (Yann Sordet, *L'Amour des livres au siècle des Lumières. Pierre Adamoli et ses collections*, Paris, École des Chartes, 2001, p. 298). Reliure tachée, sans les lacets.

Henri Omont, *Un bibliophile bourguignon au XVIIIe siècle : la collection de manuscrits du marquis de Migieu au château de Savigny-lès-Beaune*, *Revue des bibliothèques*, t. XI, 1901, p. 235-283.

24. BOURGOING (Jean-François de) [GIROD (Charles-Jean abbé)]. Tableau de l'Espagne moderne. *Paris, l'Auteur, 1797*. 3 vol. in-8 de VII-(1)-383 pp. ; (2)-390 pp. ; (2)-362-(1) pp., errata, demi-basane marbrée, dos lisse orné, pièces de titre rouges et de toisonnoires noires (*reliure de l'époque*). [44432] 650 €

Deuxième édition corrigée et augmentée, la première sous ce titre, de cet ouvrage paru pour la première fois en 1789, qui aurait été rédigé par l'abbé Girod à partir des notes du diplomate Jean-François de Bourgoing (1748-1811) qui séjourna neuf ans à Madrid. Recueil de ses observations sous forme d'analyse économique, politique et sociale, le livre, réédité à quatre reprises, connut un certain succès et fut édité en anglais en 1808.

L'illustration comprend 22 planches gravées en taille-douce, dont (tome I) 1 carte générale d'Espagne dépliant, 1 plan de Madrid dépliant, 4 illustrations dont deux dépliantes : vue de l'Escorial, vue de l'Aqueduc de Ségovie statue de Charles-Quint, statue de Philippe IV ; (tome II) 12 figures de tauromachie sur deux grandes planches dépliantes ; (tome III) 1 plan dépliant de la Baye de Cadiz, 3 illustrations dépliantes : cathédrale de Séville avec la Giralda, vue de Gibraltar, plan de l'Attaque des Batteries flottantes devant Gibraltar, le 13 Septembre 1782.

Provenance : bibliothèque du Maréchal Harispe au Château Lacarre (ex-libris). Palau, II, 34056 ; Quérard, *Supercheries littéraires*, I, 569.



25. BOUTET (Henri). Paris-Croquis, paraît le 1er et le 3ème samedi de chaque mois. Henri Boutet, Directeur. *Paris, 1888-1889*. 28 livraisons in-4, couverture illustrée en couleurs, dessins dans le texte et 1 pointe-sèche hors texte de Boutet à chaque livraison.

BOUTET Henri. Type de Parisiennes. Suite de pointes sèches et d'eaux-fortes. *Paris, chez L. Joly, s.d.* 12 eaux-fortes dont le titre, chacune protégée d'une serpente rose. Le papier de quelques planches a jauni en marge.

Les deux titres reliés en 1 vol. in-4, demi-maroquin citron à coins, filet doré aux mors et coins, dos à nerfs richement orné de petits fers et fleurons dorés mosaïqué de maroquin vert, tête dorée, non rogné (*Bretault relieur*). [41852] 2500 €

Collection complète de la revue *Paris-Croquis* à laquelle on a joint la suite des *Types de Parisiennes*. Au total 28 pointes sèches sous serpentes roses : 27 + 1 (pour le calendrier 1889). Belle revue éphémère créée un an avant l'Exposition universelle de Paris de 1889 qui veut présenter ce qui caractérise la Vie Parisienne, les curiosités du boulevard, les nouveautés théâtrales ou de l'édition, la mode, les événements, avec à chaque livraison une pointe sèche originale de l'artiste.

Suivi de : Henri Boutet (1851-1919) graveur, lithographe et pastelliste, surnommé le « petit maître du corset » ou le « peintre de la midinette », collabora aux périodiques *L'Assiette au beurre*, *Pêle-mêle*, *La Plume*, *L'Estampe originale*, *L'Estampe moderne*, la *Collection des cent* etc. Surtout connu pour ses femmes en déshabillé, dans le style de « la Parisienne », il illustra en 1902 *Les Modes féminines du XIXe siècle*.

Très bel exemplaire de cette revue, archétype de l'illustration de la vie parisienne à la fin du XIXe siècle.



26. Boyveau-Laffeteur. Nouvelles observations sur les effets du rob anti-syphilitique du sieur Laffeteur. *Paris, Philippe-Denis Pierres, imprimeur ordinaire du Roi, de la Société royale de médecine, sans date, (1781).* In-8 de 34-(2) pp. Édition originale. Contient un extrait du privilège accordé en février 1781.

ARRÊT du Conseil d'État du Roi. Extrait des registres du Conseil d'État. Du douze septembre 1778. *Paris, Philippe-Denis Pierres, 1781.* 4 pp. Arrêt autorisant la vente publique du rob anti-syphilitique de Denis Laffeteur. La mention finale « Le sieur Laffeteur prie tous ceux qui lui feront l'honneur de lui écrire, d'affranchir leurs lettres. Sa demeure est rue de Bondy » laisse deviner une intention publicitaire.

BOYVEAU-LAFFETEUR. Lettre autographe signée datée 23 mai 1782, 1 page in-4 repliée adressée à Trousson Desjardins : le médecin autorise le destinataire à commercialiser son remède. L'étiquette dudit remède est scellée à la

cire en bas de page. Restauration au verso.

BOYVEAU-LAFFETEUR. Journal pour l'administration du rob anti-syphilitique du sieur Laffeteur. *Paris, Philippe-Denis Pierres, s.d.* 4 pp. repliées.

ARREST du Conseil d'État du Roi. Extrait des registres du Conseil d'État. Du douze septembre mil sept cent soixante-dix-huit. *P.G. Simon, Paris, 1779.* Placard replié (51 x 38,5 cm) signé par Laffeteur.

Ensemble 4 pièces et 1 lettre manuscrite reliées en 1 vol. in-8, basane fauve, dos muet à nerfs orné de filets dorés, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [44458] 800 €

Précieuse réunion de pièces consacrées au rob antisiphilitique de Pierre Boyveau-Laffeteur (1743-1812), l'un des « remèdes secrets » de la fin de l'Ancien Régime qui, grâce à sa formule sans mercure, connut un grand succès jusqu'au milieu du XIXe siècle.

« Aux XVIIe et XVIIIe siècles, de nombreux médecins et apothicaires préparent et vendent des spécialités, dont ils ne divulguent pas la composition, et qui constituent des « remèdes secrets », dont les formules, si elles sont efficaces, peuvent faire l'objet d'un rachat par le pouvoir royal. De nombreux charlatans ne se privent pas de proposer des spécialités dont l'action est soi-disant « mirifique » quand elle n'est pas inexistante ou toxique. Des spécialités ont vu le jour pour le traitement des maladies vénériennes ; citons entre autres le sirop mercuriel de Bellet, la tisane antivénérienne de Feltz, le rob antisiphilitique de Boyveau-Laffeteur, spécialité autorisée à la vente en 1778, et dont la possibilité d'exploitation fut renouvelée en 1794. L'application et la vulgarisation de ce remède furent orchestrées par une publicité habile, que quelques uns ont qualifié, à l'époque, de charlatanesque. En 1828, c'est le docteur Jean Giraudeau, dit Giraudeau de Saint-Gervais, qui devint le propriétaire exclusif de ce rob, dont il avait contribué à la connaissance et à propos duquel il avait fait une large publicité. Cette thérapeutique antisiphilitique se caractérisait par son absence de mercure. Dans sa formule entraient une trentaine de végétaux, dont le gaïac, la salsepareille, la quinine, le sassafras, à côté de diverses autres plantes pour la plupart indigènes. On procédait à une décoction par l'eau à ébullition, évaporait après filtration une grande partie du décocté, puis ajoutait du miel et du sucre pour obtenir un rob d'une consistance d'un sirop épais. (...) Le rob antisiphilitique Boyveau-Laffeteur eut une très grande vogue à la fin du XVIIIe siècle à la suite des conclusions positives sur son efficacité de François de Lassone, premier médecin du Roi, et de la Société royale de médecine, puis de l'arrêté du Conseil d'État qui donna, le 12 décembre 1778, l'autorisation de mettre en vente ce remède. Par suite, Pierre Boyveau a été retenu en 1781 comme fournisseur de son médicament « pour le service des vaisseaux de Sa Majesté, ainsi que des hôpitaux de la marine dans les différents ports du Roi ». Claude Viel, *Pierre Boyveau (1743-1812), et son rob antisiphilitique*.

Rousseurs, pâles mouillures.

27. [Bretagne. Langue bretonne]. Kantikou Brezonek eskopti Kemper ha Leon. *Quimper, Imprimerie de Cornouailles, 1953*. Petit in-12 broché de 237 pp., couverture titrée illustrée en rouge et noir. [44442] 100 €

Recueil de cantiques bretons du diocèse de Quimper et Léon illustré de gravures sur bois dans le texte de Xavier de Langlais, publié une première fois par J. Cadiou en 1948. Ex-libris « SEITE Marie Yvonne / Aux Bretons ». Feuillet de titre découpé dans la marge supérieure sans atteinte au texte. Bon exemplaire.



28. BROYE-MONCLAR. Les Compensations. Système Anglo-Américain. Analyse inédite d'une mentalité et d'un état d'esprit. [suivi de] Honneur au Maréchal Maunoury La Marne. Septembre 1914. Poème inédit. 1942. In-4 autographié (25 x 31 cm) de (5)-(4) ff., couverture illustrée en noir. [44532] 350 €

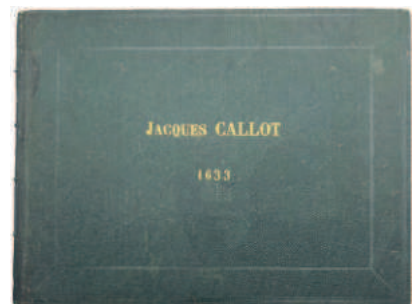
Écrit collaborationniste daté Paris 27 Septembre 1942 d'un ancien combattant de la Première Guerre mondiale qui, sous l'égide de Charles Maurras (1868-1952), fustige « les traîtres gaullistes, les Anglo-Américains et les Soviets » tandis que « l'Allemagne victorieuse a respecté et respectera notre marine et notre empire colonial (...) si l'Angleterre sortait victorieuse de la lutte terrible engagée à mort dans l'univers entier, cela serait la fin, la disparition de la France, et par voie de conséquence, c'en serait fait de notre colonie

et de notre marine ». Suivi de : *Honneur au Maréchal Maunoury La Marne. Septembre 1914 Poème inédit* le tout signé « E.L. Christian Simon de Broye-Monclar, ex-lieutenant du 3e R.A.C. présent à la formidable bataille de la Marne (septembre 1914) ou l'adversaire fut vaincu grâce au courage héroïque de Maunoury à la fois patriotique et indomptable des troupes françaises qui combattirent à 1 contre 6. Anniversaire : 9 septembre 1942 - 28 années ont passé. Et je m'abstiens de conclure. ».

Couverture pointilliste illustrée en noir et dessin en première page représentant « Égoïsme et Rapacité deux qualités qui vont bien ensemble (*en redingote, se partageant le Globe ndlr*) - Je remplace la Birmanie par Madagascar - Et moi les Philippines par la Martinique ». Photo de la Luftwaffe au verso de la couverture.

29. CALLOT (Jacques). Les Misères et les Malheurs de la Guerre Représentez par Jacques Callot, Noble Lorrain, et mis en lumière par Israel son amy. *Paris, 1633*. 18 eaux-fortes, y compris le titre, montées dans un album in-8 oblong, demi-chagrin vert, titre doré frappé sur le premier plat (*reliure du XIXe siècle*). [44465] 800 €

Suite complète de dix-huit eaux-fortes. Largeur 183 à 188 mm, hauteur 80 à 83 mm ; les planches coupées juste après le trait carré sur trois côtés. Le titre gravé est à toutes marges. Au bas de chaque planche, le titre excepté, on lit six vers français disposés deux par deux ; leur auteur est l'abbé de Marolles. Chaque eau-forte est numérotée de 2 à 18.



« Une des plus belles oeuvres de Callot parmi celles connues, admirées et recherchées dans le monde entier. Et cette oeuvre sera toujours à la mode car elle est universelle, vécue à toutes les époques et dans tous les pays. Cette suite toute entière est un chef d'oeuvre de la gravure ; elle révèle une science qu'aucun artiste dans aucune époque ne sut pousser à son plus haut degré ». Tirage du XIXe siècle.



30. CAMBRY (Jacques). Catalogue des objets échappés au vandalisme dans le Finistère. *Quimper; de l'Imprimerie d'Y. J. L. Derrien, an III, (1795-1796)*. Petit in-4 de (4)-156 pp., demi-vélin souple, dos lisse muet (*reliure de l'époque*). [44333] 1000 €

Édition originale rare. Président du district de Quimperlé en 1795, Jacques Cambry fut aussitôt chargé de parcourir les neuf districts du Finistère (Quimper, Landerneau, Brest, Lesneven, Morlaix, Carhaix, Quimperlé, Chateaulin, Pont-Croix), mission dont il publia une relation et ce catalogue des « objets échappés » pendant la Grande Terreur au pillage des églises, châteaux, bibliothèques et jardins. On y trouve un *État des diverses Collections de Livres réunis au dépôt littéraire du District de Quimper*, un inventaire détaillé du Jardin botanique de Brest et de son Cabinet d'Histoire naturelle, ainsi que de la Bibliothèque de l'Académie de Marine, etc. Jacques Cambry (Lorient, 1749 - Cahan, 1807) fut administrateur du département de Paris

(1799) et préfet du département de l'Oise de 1800 à 1802 ; philologue et antiquaire, il fut l'un des fondateurs de l'Académie celtique et son premier président.

Provenance : Auguste Mareschal commissaire du directoire du district de Lamballe (ex-libris manuscrit et imprimé). Médecin né à Plancoët et fixé à Lamballe, Auguste Mareschal (1739-1811) publia *L'Armorique littéraire* (1795) ; ex-libris moderne « Jean-Jacques Lartigue Président du Conseil Français d'Héraldique ». Feuilletts roussis.

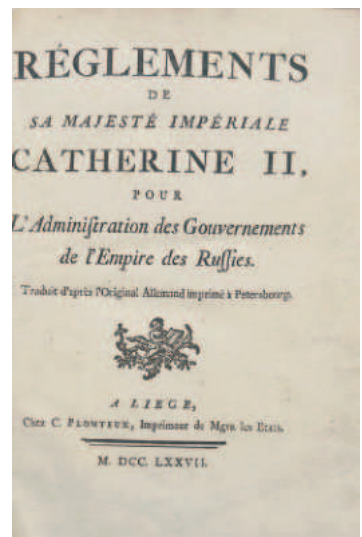
Quérard II, p. 28 ; René Kerviler, *Essai d'une bibliographie des publications périodiques de la Bretagne*, IV, p. 350 ; Frédéric Sacher, *Bibliographie de la Bretagne*, p. 32.

31. CATHERINE II DE RUSSIE. Règlements de S. M. I. Catherine II, pour l'administration des gouvernements de l'empire des Russies. Traduit d'après l'original allemand imprimé à Petersbourg. Liège, Clément Plomteux, 1777. Petit in-4 de X-(2)-196 pp., basane havane marbrée, dos orné à nerfs, pièce de titre verte, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [44494] 2500 €

Première édition française établie par Fueslin sur l'originale allemande publiée l'année précédente à Saint-Petersbourg *Ihro Kaiserlichen Majestät Catharina der Zweiten Verordnungen zur Verwaltung der Gouvernements des Russischen Reichs* (1776).

Impératrice dès l'abdication et l'assassinat de son époux Pierre III en 1762, Catherine II (1729-1796) promit de grands projets de réforme.

« Le 2 novembre 1775, le nouveau statut de l'administration des provinces de l'Empire russe fut publié. Il prévoyait la décentralisation des tribunaux et des bureaux



administratifs et la création de bureaux distincts pour les finances, la justice et les questions administratives. Différents organes de gouvernement furent également créés pour répondre aux préoccupations des citadins, des marchands, des nobles et des paysans. Les 25 provinces furent divisées en 40 régions, chacune comptant entre 300 000 et 400 000 habitants, elles-mêmes divisées en zones de 20 000 à 30 000 habitants. Cela signifie que les bureaux administratifs se trouvaient à une journée de route de chaque ville ou village. Un gouverneur, assisté d'un conseil, supervisait l'administration, et un vice-gouverneur était chargé des impôts et des finances. Le gouverneur supervisait un système de différents tribunaux: les principaux tribunaux civils et criminels, un tribunal supérieur, un tribunal de district et un tribunal foncier inférieur pour la noblesse, un magistrat (tribunal supérieur et tribunal de district) pour les citadins et un tribunal sommaire supérieur et inférieur pour les paysans. Un tribunal de conscience fut également créé dans chaque district. Ce tribunal traitait des affaires de toutes catégories, y compris les délits sexuels, la sorcellerie et la folie. Les fonctions de police étaient confiées au prévôt de la ville qui supervisait un petit groupe d'hommes armés. Un commissaire foncier fonctionnait comme un juge de paix. Les conseils de prévoyance sociale veillaient au bien-être des citoyens. Ils étaient dirigés par un gouverneur et des accessoirs des différentes cours. Ces conseils créaient des écoles au niveau des provinces et des districts, des hôpitaux, des maisons de travail, des maisons de correction et des aumônes. » (Liana Miate in Encyclopédie de l'Histoire du Monde).

Très bon exemplaire. Légers frottements, coiffe de tête usée, traces de mouillure des pages 121 à 191. Ex-libris armorié XVIIIe « D. Le Sauvage » ; ex-libris « vicomte et vicomtesse Yves de Lesquen ». Quérard, II, 82.

32. CHABANEL (Jean de). De l'Antiquité de l'Église Notre-Dame dite la Daurade à Tolose. *Toulouse, Raymond Colomiez, 1625*. In-12 de 89-(2) pp.

CHABANEL (Jean de). De l'Estat et Police de l'Eglise Nostre Dame dite la Daurade à Tolose. *Toulouse, Jean Boude, 1625*. In-12 de (4)-182-(4) pp.

2 pièces reliées en 1 vol., basane marbrée, dos orné à nerfs, fer à l'oiseau en pied de dos, tranches rouges (*reliure du XVIIIe siècle*). [44368] 800 €



Deuxième édition de l'histoire de l'église toulousaine Notre-Dame de La Daurade écrite et publiée une première fois en 1621 par son recteur Jean de Chabanel (Toulouse 1560-1615).

Édition originale de l'« État et Police » de ladite église.

La tradition évoque un temple romain transformé en église chrétienne dédiée à la Vierge Marie, avec des mosaïques à feuille d'or, d'où le nom de « Deaurata », « la Dorée », la Daurade. « Souvent placée sous l'égide des rois wisigoths, l'ancienne église de la Daurade, avec ses resplendissantes et fameuses mosaïques à fond d'or, s'inscrivit-elle aussi dans ces vastes chantiers toulousains du Ve siècle ? De nombreuses pages furent déjà écrites sur cet édifice du temps où il était visible, avant sa destruction entreprise en 1761. C'est d'elles et de quelques documents graphiques que dépend la connaissance que nous en avons. Son statut souvent affirmé de plus ancienne église mariale des Gaules, qui aurait été élevée après le concile d'Éphèse de 431, permettrait de situer sa construction sous les rois wisigoths de Toulouse. Depuis Jean de Chabanel en 1625, on essaya d'identifier lequel de ces rois ou reines commanda ou finança son édification. » (Daniel Cazes, « La question de l'art wisigothique dans le Royaume de Toulouse », *Pallas*, 114 | 2020, 305-325).

Très bon exemplaire. Feuillet de dédicace imprimé en lettres capitales « à la très ancienne, religieuse et puissante ville de Toulouse (...) ». Brunet, *Supplément I*, p. 239 (édition originale).



33. CHABANON (Michel Paul Guy de). *Observations sur la musique, et principalement sur la métaphysique de l'art.* Paris, Pissot, 1779. In-8 de (4)-XX-215-(1) pp., demi-basane blonde, dos lisse orné (*reliure du XIXe siècle*). [44352] 800 €

Édition originale. Partisan des théories harmoniques de Jean-Philippe Rameau, Michel Paul Guy de Chabanon (1730-1792), violoniste, compositeur et homme de lettres, élu à l'Académie Française en 1779, a joué un rôle essentiel dans l'esthétique de la musique. Il affirma l'universalité de la musique en énonçant cette vérité essentielle, qui semble préfigurer l'axiome de Stravinsky : les sons ne sont pas l'expression de la chose, ils sont la chose même.

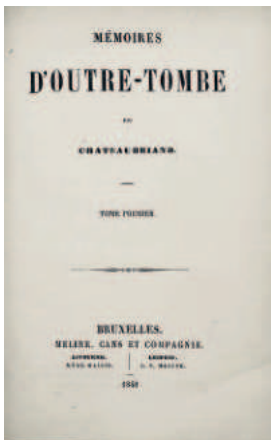
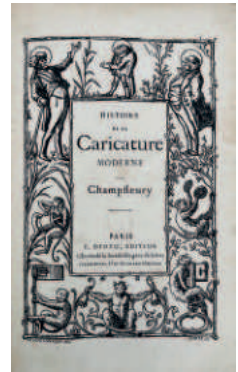
« La Musique par son essence n'est point un Art d'imitation: elle se prête à imiter autant qu'elle le peut; mais cet office de complaisance ne peut la distraire des fonctions que sa nature même lui impose. L'une de ces fonctions nécessaires, est de

varier à chaque instant ses modifications, d'allier dans le même morceau le doux et le fort, le trainant et le détaché, l'articulation fière, & celle qui est affectueuse. Cet art, ainsi considéré, est d'une inconstance indisciplinable : tout son charme dépend de ses transformations rapides [...] ». Rousseurs.

*En français dans le texte*, n° 170 ; Fétis, 6897.

34. CHAMPFLEURY. *Histoire de la caricature moderne.* Paris, É. Dentu, (1865). In-12 broché de XX-318 pp., couverture illustrée. [43731] 30 €

Édition originale illustrée de nombreuses figures dans le texte dont plusieurs à pleine-page. Ultime volet de la série des « Histoires de la Caricature » par Champfleury commencée avec la caricature antique, celui-ci sur le rôle de la caricature à l'époque romantique, son influence politique et sociologique (à travers les personnages de Robert Macaire, Mayeux, Monsieur Prudhomme...) et l'analyse des œuvres de Daumier, Henry Monnier, etc. Rousseurs.



35. CHATEAUBRIAND (François René, vicomte de). *Mémoires d'outre-tombe.* Bruxelles, Meline, Cans et Compagnie, 1849-1850. 6 volumes (4)-356 pp. ; (4)-374 pp. ; (4)-471 pp. ; (4)-490 pp. ; (4)-483 pp. ; (2)-516 pp. (le faux-titre manque au tome 6), cartonnage bleu Bradel, pièce de titre en maroquin noir et de tomais en maroquin rouge, signet (*reliure du XIXe siècle*). [44435] 800 €

Deuxième préfaçon belge dont les deux premiers tomes sont à la date de 1849, publiée quelques jours avant l'édition originale (Paris, Penaud, 1849-1850).

Le texte avait paru en feuilleton dans *La Presse* d'Émile de Girardin entre le 21 octobre 1848 et le 5 juillet 1850, avant une première préfaçon belge éditée par Tarride à la date 1848.

Ex-libris Maurice Pellé, quelques notes au crayon à papier. Très bon exemplaire.

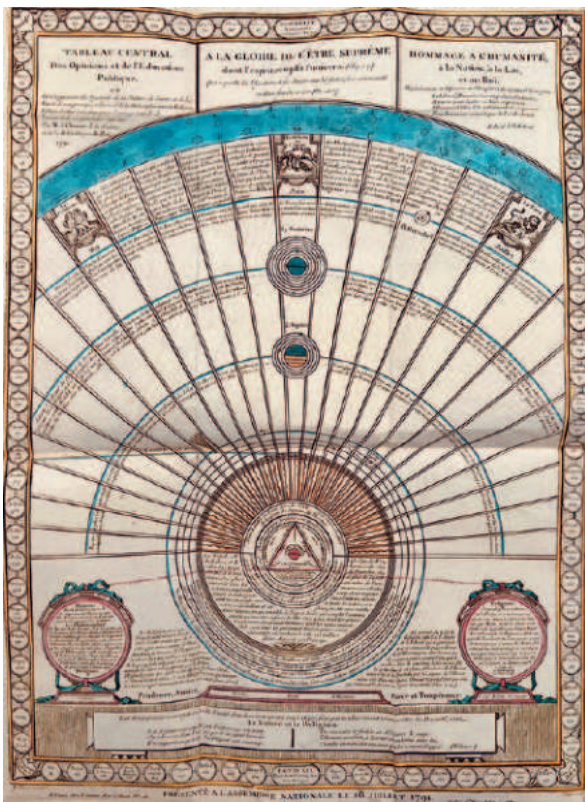
Paul Van den Perre, *Les Préfactions des Mémoires d'Outre-Tombe*, in *Bull. du Bibliophile*, 1931, pp. 199-207.

36. CHEVRET (Jean). Oeuvres Philosophiques, Politiques, Morales et d'Éducation. *En France, Aux Amis de la Vérité* (Paris, N.-H. Nyon), 1789-1792. 15 pièces reliées en 1 vol. in-8, demi-veau granité, dos orné à nerfs, pièce de titre fauve (reliure de l'époque). [43874] 3500 €

Recueil de pièces en édition originale du polémiste et bibliothécaire Jean Chevret (1747-1820) imprimées séparément sous la Constituante et la Législative, réunies sous un titre général accompagné d'une table complétée à l'encre du temps par l'adjonction de deux pièces dont la grande planche coloriée « Tableau central des opinions et de l'éducation publique » présentée à l'Assemblée Nationale le 18 juillet 1791 expliquée et commentée dans plusieurs pièces de ce recueil. Chevret est identifié comme bibliothécaire à la Bibliothèque du Roi, puis à la Bibliothèque nationale, à partir de 1765, mais ce n'est qu'à la Révolution qu'il commence à écrire.

Il publie ensuite plusieurs pamphlets sur des sujets allant de l'éducation à la souveraineté populaire. Contient :

- 1 • Épître à l'humanité et à la Patrie en particulier, sur le bon ordre & l'idée de la véritable liberté. Suivie de la notice d'un manuscrit intitulé : l'Ami de la Vérité, ou des véritables principes de l'ordre social, & de la félicité publique. *Au temple de la vérité*, 1789. 24 pp. Essai sur le fonctionnement de la société et les conditions nécessaires à l'épanouissement humain. Après une brève lettre adressée à l'humanité en général et à la France (et peut-être même à Meulan, sa ville natale) en particulier, Chevret propose des réflexions sur les principes qui sous-tendent l'ordre social et le bonheur public : « L'homme est fait pour la société ; il est né pour le bonheur, pour la vérité ». Citant des philosophes allant de Bacon et Rousseau à Pascal et Montesquieu, Chevret part de ces deux axiomes pour conclure que seuls les États où règnent à la fois l'ordre et la bonne foi peuvent véritablement rendre le peuple heureux.
- 2 • Le Manuel des citoyens françois, ou Tableau de ce qui a intéressé leur esprit et leur coeur, dans les deux cérémonies de la fédération et de la pompe funèbre des citoyens françois morts sous les murs de Nancy, en combattant pour la liberté et la religion du serment. Par l'auteur de l'Épître à l'humanité et à la patrie. Paris, N.-H. Nyon, 1790. 108 pp.
- 3 • De l'Amour et de sa puissance suprême, ou Développement de ses oeuvres dans la nature et dans nos coeurs. *Au Temple de la Vérité et se trouve à Paris chez Barrois, De Senne, Gattey; Bossange*, 1791. 28 pp. Gay, I, 811.
- 4-5 • Tableau central des opinions et de l'Éducation publique, ou Exposé du Principe Universel des Êtres, considéré comme première Vérité et centre unique de tous les rapports physiques et moraux. Paris, Frères Chevret, s.d. (1791). (4)-4-18-(2) pp. Contient : Explication du Tableau central des opinions et de l'éducation publique, présenté à l'Assemblée nationale qui en a agréé l'hommage le 18 juillet 1791, Explication succincte du Tableau central des opinions et de l'éducation publique troisième édition, Précis explicatif du tableau central gravé en une feuille.



6 • Étrennes à la jeunesse françoise, et à tous les citoyens et citoyennes amis de la liberté, de la vérité et de la paix, par l'auteur du Manuel du citoyen. *Paris, l'auteur, 1792*. 16 pp. Buisson, I, 203.

7 • Principe universel d'Éducation, et motif obligatoire d'union, de concorde et de paix, pour tous les hommes & toutes les nations, ou La véritable philosophie parlant aux yeux pour éclairer l'esprit et régler le coeur. *Paris, N.-H. Nyon, 1792*. (2)-30 pp. Buisson I, 203.

8 • De l'Éducation dans la République, et de ses Moyens de prospérité et de gloire ou Suite du Principe universel d'éducation. *Paris, l'auteur, Denné, À Meulan chez M. Le Blond, Paris, N. H. Nyon, 1792*. 16 pp. Titre de départ. Texte daté d'octobre et décembre 1792.

9 • À la Souveraineté du Peuple françois par un citoyen ami de la patrie & de ses concitoyens. Pour addition à la page 16 de son dernier ouvrage intitulé de l'Éducation dans la République, agréé par l'auguste Assemblée. (*Paris, Denné aîné et N.-H. Nyon 1792*). (2) pp. Titre de départ. Daté à la fin : le 10 décembre 1792. Suivi de : À la souveraineté du peuple françois [Paris, Denné aîné et N.-H. Nyon, 1793]. (2) pp. Titre de départ. Même texte que celui publié en 1792, vraisemblablement à Paris, chez l'auteur et chez Philippe Denné aîné, et impr. à Paris par Nicolas-Henri Nyon, réimprimé avec un paragraphe supplémentaire relatif à la mort de Louis XVI.

10 • Principes de sociabilité, ou Nouvel exposé des droits et des devoirs de l'homme et du citoyen ; suivis d'observations importantes, relatives aux propriétés, à la liberté du commerce et à la proportion du prix des subsistances avec les facultés des citoyens. *En France, chez les amis de la vérité, de la justice et de la paix ; Paris, Aux Frères-unis, 1793*. (2)-26 pp.

11 • [Prospectus] Aux Frères unis, fonds de librairie, passage S. Germain-l'Auxerrois, vis-à-vis la principale porte de l'Église, en face de la Colonnade du Louvre, à Paris. Prospectus du Tableau des sciences & des arts, & du Système figuré des connoissances humaines. Ouvrage présenté sous verre à la Convention nationale qui en a agréé l'hommage, décrété & fait mention honorable dans son procès-verbal du 20 novembre 1792. Pour servir de développement, de milieu & de pendant au Tableau central des opinions & de l'éducation publique, du même auteur... (*A Paris, de l'imprimerie de N. H. Nyon, rue Mignon. 1792*). 16 pp. « L'ouvrage ne semble pas avoir paru. » (BnF) Pages 10-16 : prospectus du «Manuel des gens de lettres, des amateurs des sciences et des arts, des bibliographes et des librairies, ou dispositif général & bibliographique des sciences divines & humaines...».

12 • [Planche] Tableau central des opinions et de l'éducation publique, ou Développement du spectacle de la nature de l'unité et de la trinité de son principe, et l'accord de la philos. Grande planche coloriée repliée (31 x 42 cm). (4) pp. (Précis explicatif et feuillet de titre «Tableau central des opinions»). Présenté à l'Assemblée Nationale le 18 juillet 1791, plusieurs pièces de ce recueil en forment le commentaire dont Explication du Tableau central (n°4). Reliés avec : AUGER (Athanase). Projet d'éducation pour tout le royaume, précédé de quelques réflexions sur l'Assemblée nationale. *Paris, Didot l'aîné, 1789*. XX-63 pp. Par Athanase Auger (1734-1792) abbé érudit, professeur de rhétorique au Collège royal de Rouen (1762-1776), traducteur d'ouvrages classiques et auteur de traité de politique, membre de l'Académie des Inscriptions et belles lettres (élu en 1781). Dernier feuillet giloté (page 63). Buisson I, 201.

BOURDON (Léonard). Mémoire sur l'instruction et sur l'éducation nationale suivi d'un Essai sur la manière de concilier la surveillance nationale avec les droits d'un père sur ses enfants, dans l'éducation des héritiers présomptifs de la couronne. Paris, Cailleau, an II. VIII-130 pp. Deuxième édition augmentée du *Plan d'Éducation Nationale* publié en 1788 présenté au roi et approuvé par lettres patentes du 5 octobre 1788. Un arrêt de la municipalité de Paris (29 mars 1790) recommandait à tous les bons citoyens cette expérience. Léonard Bourdon (1754-1807) député à la Convention nationale (1792-1795) avait ouvert à Paris sous le nom de Bourdon de la Crosnière une maison d'éducation qui eut un certain succès. Buisson, I, 202, 271.

PINIÈRE (C. A. B.) Considérations sur le mérite des femmes lettrées, par C.-A.-B. Pinière. *Paris, Desenne, an IX-1801*. 23 pp.

Hans-Christian Harten, *Les Écrits pédagogiques sous la Révolution*, 1989.

37. [Chine. Photographies]. Supplices chinois. (*Pékin, place Caishikou, 1904-1905*). Album in-8 oblong (19 x 31 cm) contenant 16 photographies originales montées sur carton fort, toile verte chagrinée, titre doré sur le plat supérieur (*reliure de l'époque*). [44372] 1200 €



Exceptionnel album de 16 photographies originales témoignant notamment d'une des dernières exécutions par « lingchi » ou le supplice « des cent morceaux » à Pékin vers 1905 ainsi que plusieurs décapitations avec expositions des corps et des têtes dans la rue ; quatre photographies rendent compte des processions qui précèdent l'exécution (l'une d'elles figure le juge assis sous une tente, entouré de ses assistants).

Selon les recherches de Jérôme Bourgon, les supplices eurent tous lieux place Caishikou (littéralement, carrefour du marché aux légumes), à Pékin, entre octobre 1904 et le 10 avril 1905. Infligé dans le cadre d'une condamnation à mort pour crime d'une gravité exceptionnelle, le lingchi fut officiellement aboli par décret impérial, le 24 avril 1905, suite à l'exécution de Fu-Zhu-Li. Démembré vivant, avant d'être décapité, le supplicié recevait une dose d'opium de façon à être dépecé plus lentement, d'où également l'appellation de « mort languissante ». Historien et sinologue, Jérôme Bourgon est parvenu à décrypter ces documents par l'image. Il a identifié les suppliciés, daté et situé les scènes. Il nous permet surtout de comprendre pourquoi le lingchi n'a cessé de hanter l'imaginaire d'un Occident enclin à « exorciser sa fascination pour la cruauté en la projetant sur l'Orient ». Peu d'images furent divulguées en Europe : quelques reproductions dans des ouvrages sur la Chine (notamment ceux de Carpeaux et de Maignon), une série de douze cartes postales imprimées en Chine vers 1910 et des vues stéréo sur plaque de verre (musée Niépce).

Un album « Supplices chinois » de 52 photographies originales a été présenté en vente publique (Bibliothèque Philippe Zoummeroff, 16 mai 2014, Crimes et châtiments, n°407 : *Supplices des "cents morceaux", décapitations et procession. Pékin, place Caishikou, octobre 1904-10 avril 1905*).

Bourgon, *Obscene Vignettes of Truth Construing Photographs of Chinese Executions as Historical Document*, in *Visualising China, 1845-1965*, Brill, 2013, pp. 39-91 ; *Le Dernier lingchi. Faits, représentations, événements, Études chinoises*, vol. 25, 2006, pp. 113-171 ; *Supplices chinois*, Bruxelles, 2007.



38. CHODOWIECKI (Daniel Nikolaus). Bilder-Akademie. [*Nuremberg, 1784*]. Album in-4 oblong (250 x 345 mm) de 47 planches, demi-basane fauve à petits coins, pièce de titre noire au dos (*reliure moderne*). Le dos découpé de la première reliure est collé sur le second contreplat. [44341] 350 €

Album d'images à l'usage des enfants sans le volume de texte comprenant 2 frontispices et 45 (sur 52) planches numérotées, destiné à accompagner l'ouvrage de Johann Siegmund Stoy intitulé *Bilder-Akademie für die Jugend*. Les gravures numérotées représentent plusieurs compartiments proposant des fables mais également des scènes mythologiques, historiques, bibliques, et des schémas scientifiques. Ces planches ont été gravées par Johann David Schleuen, Johann Rudolf Schellenberg, Benjamin Glassbach, Krüger, Bock et Penzel d'après les compositions de Schellenberg et principalement du peintre polonais de l'école allemande Daniel Nikolaus Chodowiecki (1726-1801). Manque les planches II, X, XVIII, XX, XXVII, XXXIV, LII ; déchirures marginales, restaurations anciennes, traces de salissures, pâles rousseurs.



39. CHOISY (François-Timoléon de). Journal du voyage de Siam fait Par M. l'Abbé de Choisy. . *Trevoux, par La Compagnie, 1741*. In-12 de (4)-512 pp., veau brun, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin brun, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [42891] 450 €

Deuxième édition augmentée d'une table des matières. Précieuse relation de l'abbé de Choisy (1644-1724) qui « partit, pour se faire quelque peu oublier, avec l'ambassade envoyée par Louis XIV auprès du roi de Siam. Il avait promis à son ami Dangeau de lui en faire un récit : il a tenu parole. Le tour est badin, l'humeur joviale, l'esprit railleur et sceptique. » (Bourgeois). Nombreux renseignements sur les coutumes, cérémonies religieuses, mœurs, description des pagodes aux idoles dorées, les chasses, etc.

« Le Journal du voyage de Siam de l'abbé de Choisy se distingue des livres précédents [Chaumont, Tachard, Forbin, et Loubère] par un tour littéraire et par une verve dont le parfum, après deux siècles et demi, n'est pas encore éventé : c'est du journalisme de première qualité, et à ce titre il était plus propre que ceux-là à conquérir la faveur du public, il eut les honneurs de cinq éditions qui, sans être devenues précieusement introuvables, atteignent cependant en librairie des prix fort élevés » (George Cœdès, M. l'Abbé de Choisy : Journal du Voyage de Siam fait en 1665 et 1686, Bulletin de l'Ecole française d'Extrême-Orient, 1930, vol. 30, n° 1, pp. 473-475). Cordier, I, 941. La table de matières a été relié en tête. Coiffes usées.

40. [CHOISY (François-Thimoléon de)]. Journal ou suite du Voyage de Siam en forme des lettres familières. . *Amsterdam, Pierre Mortier, 1687*. In-12 de (4)-377-(3) pp., veau brun mouche-té, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin havane, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [42805] 350 €

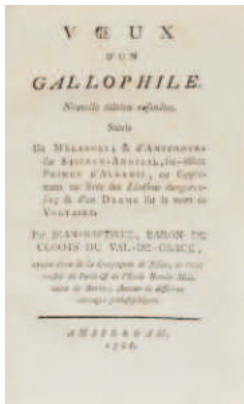
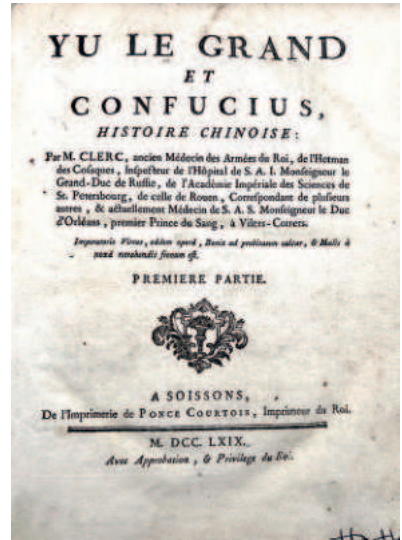
Édition parue en même temps que l'édition originale publiée à Paris chez Sébastien Mabre-Cramoisy. En 1685, Louis XIV envoie une importante ambassade à la cour de Siam et l'abbé François-Timoléon de Choisy en fait partie. Il tient un journal de voyage dans lequel il consigne minutieusement les péripéties du voyage et il décrit en détail les mœurs et coutumes des Siamois et de la cour royale. In fine, liste des présents du roi de Siam au roi de France. Cordier, Indosinica, 941.

Coiffes et coins usées, trace de mouillure marginale sur les derniers feuillets.

Ex-libris armorié *Di de St. Maurice in superma Rationum Curia presidis* portant la devise *In Solitudine Solamen*.

41. CLERC (Nicolas Gabriel, dit Le Clerc). Yu le Grand et Confucius, histoire chinoise. *Soissons, Courtois, 1769*. In-4 de XVIII-701-(9) pp., demi-veau raciné, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [4293] 650 €

Édition originale et unique. Illustré de huit tableaux dépliant hors texte qui fournissent des données statistiques sur les différentes provinces de l'Empire chinois. Médecin et physiocrate Nicolas-Gabriel Le Clerc (1726-1798) se rendit en Russie sur ordre de Louis XV et y séjourna de 1759 à 1777, y rassemblant un grand nombre d'informations sur le commerce, les coutumes, la population et l'administration de ce pays. Il rédigea cette ouvrage sur la demande de l'impératrice de Russie pour l'éducation du grand duc qui devint empereur sous le nom de Paul Ier. Divisé en quatre parties traitant successivement du gouvernement chinois, de sa population et de son commerce, de la vie de Confucius avec un compte rendu de sa doctrine, de ses disciples et de son influence sur la société chinoise, enfin, de la vie de l'empereur Yu, souvent appelé Yu le Grand, l'un des trois rois sages de la Chine ancienne et le fondateur de la dynastie Xia (2 100-1 600 av. J.-C.). L'ouvrage comprend en outre de nombreuses comparaisons entre les empires de Chine et de Russie. Ouvrage important, très estimé par les physiocrates français du XVIIIe siècle. INED, 2727 ; Cordier, 604. 1 coiffe abîmée avec petit manque de cuir au dos, petite manque de papier sur le premier plat.



42. CLOOTS (Anacharsis). Voeux d'un Gallophile. Nouvelle édition refondue. Suivis de Mélanges ; & d'Anecdotes sur Siépan-Annibal, soi-disant Prince d'Albanie, ou supplément au livre des Liaisons dangereuses, & d'un Drame sur la mort de Voltaire. *Amsterdam, 1786*. In-12 de (4)-288 pp., demi-veau blond à petits coins, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). [40381] 1500 €

Édition en partie originale. « De 1784 à 1789, Anacharsis Cloots fait son tour d'Europe. En 1784 il est en Angleterre, reçu par Burke auquel il reprochera, en 1790, son revirement anti-français. En 1786, dans les *Voeux d'un gallophile*, il expose ses vues économiques et géopolitiques. Grâce à l'indépendance américaine, le monde a échappé à la «monarchie universelle» de l'Angleterre. La France/Gaule doit s'étendre jusqu'au Rhin. L'argent «représentatif de tout» unifie le monde, la traite des esclaves est un moindre mal : la vision

du monde clootsienne est fixée » (Geffroy Annie et Roland Mortier, *Anacharsis Cloots ou l'utopie foudroyée* in *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*, n°22, 1997. pp. 156-158).

Anacharsis Cloots (1755-1794) d'origine prussienne, fut citoyen français le 12 août 1792, puis député de l'Oise à la Convention. Son père descendant d'une famille noble de Hollande était «baron de Gnadenthal», titre qu'il francisa en «baron du Val-de-Grâce» au baptême de son fils, pour plaire à Frédéric le Grand.

Le drame *Voltaire triomphant ou les Prêtres déçus* fut publié une première fois séparément en 1784 ; les autres pièces du recueil qui comprend correspondances, pensées diverses, un dialogue entre l'abbé Genest et J.C. du Val-de-Grâce chez la comtesse de Voisenon etc., sont pour la plupart inédites. Très bon exemplaire. Départ de fente à un mors.

Conlon, 86.1018 ; Soleinne, 2328 : « C'est le plus rare des ouvrages de ce singulier réformateur ».



43. [Collection Henri M. Petiet]. Estampes modernes, première [50e et dernière] vente. Collection complète. Paris, Hôtel Drouot, *Opéra Comique*, 1991-2017. 50 catalogues in-4 brochés, illustrations en couleurs, listes des estimations, couverture crème imprimée à rabats. [44357] 500 €

Collection complète. Les ventes de la remarquable collection d'estampes d'Henri Marie Petiet (1894-1980, collectionneur, bibliophile, éditeur, libraire et marchand d'estampes et de dessins) furent organisées après son décès par le commissaire-prieur Piasa, assisté des experts Denise Rousseau et Jean-Claude Romand (1991-1997), ensuite par Jean-Claude Romand et Arsène Bonafous-Murat (1997-2005), ce, avec l'aide d'Hélène Bonafous-Murat à partir de 2003, puis, entre 2005 et 2009, par

Jean-Claude Romand et Hélène Bonafous-Murat, et, enfin, à partir de décembre 2009, par Nicolas Romand et Hélène Bonafous-Murat.

« Depuis 1991, deux rendez-vous annuels ont réuni, à l'Hôtel Drouot, les amateurs d'estampes modernes venus assister à la dispersion de l'immense collection d'Henri Marie Petiet. Tout inépuisable que pût sembler ce fonds d'estampes majeures du XIXe et du XXe siècles, le ralentissement du rythme des ventes, passées de deux à une par an en 2012, laissait présager l'imminence d'un tarissement. Dernier acte venu clore en beauté vingt-six années qui feront date dans l'histoire des ventes d'estampes, la cinquantième et ultime mise à l'encan d'un ensemble comptant 622 numéros, a eu lieu les samedi 25 et dimanche 26 novembre dans la salle de l'Opéra-comique. Les cinquante ventes alignant avec régularité les noms des plus grands maîtres de l'estampe, de Delacroix à Picasso, ont mobilisé deux générations d'experts (Denise Rousseau, Jean-Claude Romand et Arsène Bonafous-Murat puis Hélène Bonafous-Murat et Nicolas Romand), qui ont décrit avec soin des épreuves, rares et parfois uniques, adjugées sous le marteau de maître Jean-Louis Picard d'abord, puis par maître David Nordmann. Reste une collection de catalogues de grande qualité, invariablement introduits par le portrait d'Henri Marie Petiet, cet « homme hors du commun », dressé par son neveu Hervé Dufresne. Les mêmes mots reviennent dans le témoignage, rédigé en 1991, par Jean-Claude Romand. Ces hommages trop brefs invitent à mieux connaître ce marchand d'art avisé, expert à l'œil exceptionnel, bibliophile, éditeur mais également collectionneur d'automobiles et de modèles réduits ferroviaires. » Valérie Sueur-Hermel, « Henri Marie Petiet (1894-1980), marchand d'estampes », *Nouvelles de l'estampe*, 261 | 2018, 127-129.

Les prix d'adjudication sont notés en marge des catalogues 1 à 31 et 36.



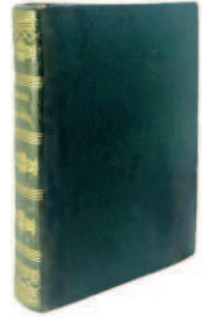
44. CONSIDERANT (Victor). Description du phalanstère et considérations sociales sur l'architectonique. Paris, Librairie sociétaire, 1848. In-12 de 111 pp., frontispice replié, demi-cuir de Russie prune, dos lisse orné muet (reliure de l'époque). [44529] 850 €

Deuxième édition revue et corrigée, la première sous ce titre.

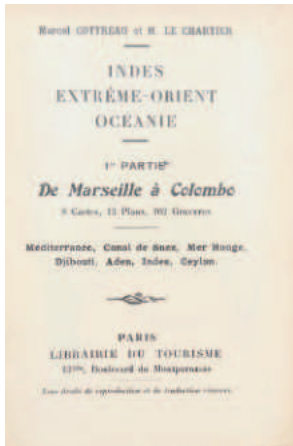
L'exemplaire est bien complet de la grande planche contenant un Plan du Phalanstère et des bâtiments ruraux, la Vue générale d'un Phalanstère ou village organisé d'après la théorie de Fourier, la Perspective géométrale du corps d'habitation du Phalanstère, les bâtiments industriels et les constructions rurales d'un Phalanstère. La première édition (*Considérations sociales sur l'architectonique*) de cet extrait de *Destinée Sociale*, Tome I, fut publiée en 1834. Petite déchirure sans manque à la planche anciennement restaurée. Rare.

Provenance : Bruno Monnier à Mantry (ex-libris manuscrit). Del Bo, p. 14.

45. CONSTANT (Benjamin). Adolphe, anecdote trouvée dans les papiers d'un inconnu. Paris, Dauthereau, 1828. In-16 de 308 pp., demi-cuir de Russie vert, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). [44436] 500 €



Dernière édition publiée du vivant de l'auteur (†1830). Le 20 décembre 1828, la Bibliographie de la France annonce la quatrième édition d'*Adolphe* établie sur la troisième dont « il ne semble pas que Constant ait suivi de fort près le travail de l'imprimeur Firmin Didot à qui la réalisation du volume avait été confiée » (Paul Delbouille, *Genèse, structure et destin d'Adolphe*, Presses universitaires de Liège, 1971). Bel exemplaire. Vicaire II, 932 (édition originale de 1816).



46. COTTREAU (Marcel), LE CHARTIER (Henri). Indes, Extrême-Orient, Océanie. 1<sup>re</sup> partie : de Marseille à Colombo. 2<sup>e</sup> partie. De Ceylan en Océanie. Paris, Librairie du tourisme, (1910-1911). 2 tomes en 2 vol. in-12 X-394 pp., 3 cartes repliées volantes à l'intérieur du plat inférieur (Indes, Île de Ceylan, Planisphère) ; XXX-734 pp., 2 cartes repliées volantes à l'intérieur du plat inférieur (Australie et Tasmanie, Planisphère), percaline rouge avec titre doré sur le dos et le plat supérieur (*reliure de l'éditeur*). [43078] 450 €

Édition originale. Rare réunion des deux parties du premier « guide pratique et pittoresque » de Cottreau et Le Chartier, consacré à l'Asie et l'Océanie.

1<sup>re</sup> partie *De Marseille à Colombo* illustrée de 8 cartes, 12 plans et 102 gravures : Méditerranée, Canal de Suez, Mer Rouge, Djibouti, Aden, Indes, Ceylan.

2<sup>e</sup> partie *De Ceylan en Océanie* illustrée de 20 cartes, 12 plans, 132 gravures : Océan indien, Australie, Nouvelle Guinée, Tasmanie, Nouvelle-Zélande, Nouvelle-Calédonie, Nouvelles-Hébrides, Îles Salomon, Îles Fidji, Îles Tonga, Îles Samoa, Tahiti, Îles Cook, Îles Marquises, Îles Sandwich.

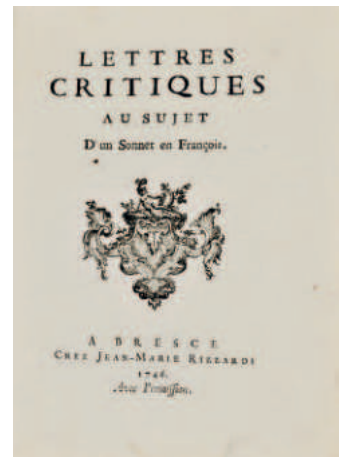
Très bon exemplaire bien complet des cartes volantes pour chaque partie.

47. CRETIEN (Paul-Antoine). Lettres critiques au sujet d'un sonnet en français. A Bresce, Chez Jean-Marie Rizzardi, 1746. In-4 de (4)-80 pp., vélin, filet d'encadrement et fleurons aux angles à froid sur les plats (*reliure de l'époque*). [2100] 600 €

Rare impression de Brescia tirée certainement à très petit nombre.

Commentaire littéraire, assassin quoiqu'érudit doublé d'un cours de stylistique sur le Sonnet fait par le Lionois dont on peut lire l'intégralité en fin d'exemplaire (p. 79). Son auteur, Paul-Antoine Crétien - qui signe la dédicace, était professeur à Brescia (« cette main étrangère n'a point moissonné mes Écoliers »).

Bel exemplaire. Ex-libris « Marcellus Schlimovich » ; cachet « Sociedad Hebraica Argentina ». Un seul exemplaire recensé (Biblioteca universitaria di Padova).





48. [Cuivre original. Imagerie religieuse]. Verdadero Retrato del Santo Christo de Burgos que esta en Cabrilla (...) Le Crucifix Miraculeux de Burgues. A Paris, chez La Roche, rue S./ Jacques à l'image S. Genevieve proche la fontaine St Severin, sans date, (vers 1700). Matrice de cuivre gravée sur les deux faces (385 x 535 mm). Joint : 2 planches (tirage moderne sur papier de chaque face de la plaque). [44500] 1500 €

Matrice de cuivre dont les deux faces sont gravées représentant le « Véritable portrait du Saint Christ de Burgos qui se trouve à Cabrilla » provenant de l'imprimerie parisienne La Roche de la rue Saint Jacques ; sur l'autre face de la plaque figurent deux compositions à mi-page illustrant le Chemin de Croix : « Le chemin du calvaire... » et « Qui vous a chargé de ce faix... » (sans adresse).

La gravure anonyme montre le Christ mort sur le bois sacré, vêtu d'une jupe blanche et portant des

œufs d'autruche, symboles de vie et de résurrection. Il est accompagné de donateurs agenouillés et de toute la chaîne d'offrandes votives, de bougies et de lampes votives. Le Christ crucifié est représenté entre des rideaux ; les donateurs, vêtus à la mode du XVIIe siècle, apparaissent agenouillés de chaque côté de la croix, où les hommes portent des bâtons et des coquilles probablement dans le cadre d'un des fréquents pèlerinages. La gravure présente un échantillon complet de miracles, semblable à ceux observés dans les sanctuaires andalous, parmi lesquels on trouve des parties du corps humain (cœur, seins, jambes et bras) suspendues à des rubans noués, une petite figure humaine, une épée etc.

Beau specimen de matrice de cuivre début XVIIIe provenant de la rue St-Jacques à Paris qui fut le siège des graveurs et marchands de petites images religieuses en taille-douce introduites par les graveurs anversoises en France. Les tailles-douces parisiennes servirent à leur tour de modèle aux imagiers de province pour la réalisation des images xylographiées.

49. CURIOSA. Leporellos pornographiques. S.l.n.d., (vers 1930). 4 leporellos (09 x 10 cm) de 6 illustrations repliées chacun, couvertures muettes en couleurs bistre, sauge, rouille et prune. [44525] 650 €

Rare ensemble de leporellos pornographiques constitués chacun de 6 dessins reproduits en noir sous les titres : *La Leçon de natation*, *Acrobates dernier cri*, *Madame et son chien*, *La Bonne à tout faire*.



50. DAUDET (Alphonse). Le Sacrifice. Comédie en trois actes. *Paris, Librairie Internationale, Lacroix, Verboeckhoven, , 1869. In-12 de 124 pp., demi-marquain chocolat, dos lisse, titre doré frappé, tranches jaspées (reliure de l'époque). [44399] 150 €*

Édition originale. Dans la Collection *Nouvelle bibliothèque dramatique*. Cette pièce fut représentée pour la première fois au Théâtre du Vaudeville, le 11 février 1869. Infimes rousseurs. Provenance : Octave Baze avec ex-libris.



51. DAUDET (Alphonse). Numa Roumestan. Moeurs parisiennes. *Paris, G. Charpentier, 1881. Petit in-8 de (6)-345-(1) pp., demi-percaline verte à coins, pièce de titre en marquain noir, tête dorée, non rogné, couverture et dos conservés (V. Champs). [44401] 1000 €*

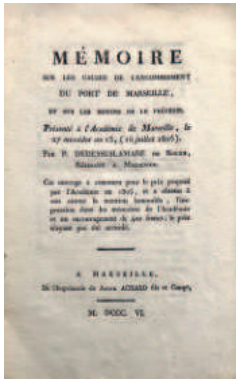
Édition originale. Un des 275 exemplaires numérotés sur Hollande, celui-ci n°220.

Bel exemplaire. Ex-libris F. Binehof.

52. DAVIS (Sir John Francis). China, during the war and since the Peace. *Londres, Longman, Brown, Green, and Longmans, 1852. 2 vol. in-8 de XVI-327-(1) pp. et VIII- 342 pp., veau taupe glacé, dos orné à nerfs, pièce de titre en marquain rouge et de tomais en marquain vert, triple filet doré d'encadrement sur les plats, fleurette dorée en écoinçon, doublé d'un tripe filet à froid, fleurettes à froid en écoinçon, dentelles dorées sur les chasses et sur les coupes, tranches marbrées (reliure de l'époque). [43014] 800 €*

Édition originale. Ouvrage illustré de 11 cartes hors-texte. John Francis Davis (1795-1890) diplomate et sinologue britannique fut deuxième gouverneur de Hong Kong de 1844 à 1848. « John Francis Davis (1795-1890), deuxième gouverneur de Hong Kong de 1844 à 1848 et plénipotentiaire de sa majesté britannique en Chine, nous montre sous un jour nouveau les grandes affaires auxquelles il a pris part depuis le traité de Nankin ; il nous fait toucher du doigt, par des révélations curieuses, quelques-unes des causes qui ont laissé la société chinoise dans un état d'infériorité si marqué vis-à-vis de l'Europe. La guerre que la Grande-Bretagne a entreprise en 1840 contre la Chine, et qui s'est terminée le 26 août 1842 par la signature du traité de Nankin, comptera assurément parmi les actes les plus mémorables du XIXe siècle. Une nation de trois cents millions d'âmes vaincue par une poignée d'Européens, le plus grand empire de l'Asie ouvert au commerce et à la civilisation de l'Occident, tels sont les résultats de cette lutte, qui tient une place à part dans l'histoire contemporaine. Les correspondances saisies dans le cours de l'expédition et traduites par le docteur Gutzlaff ont fourni à Sir John Davis les tableaux et les personnages du drame singulier qui se jouait derrière le champ de bataille ». (C. Lavollée, *La guerre de Chine d'après les documents chinois*, 1853).





53. DEDESSUSLAMARE (Pierre). Mémoire sur les causes de l'encombrement du port de Marseille et sur les moyens de le prévenir, présenté à l'Académie de Marseille, le 27 messidor an 13 (16 juillet 1805). *Marseille, Joseph Achard, 1806*. In-8 broché de 108 pp. 1 planche repliée, couverture bleue muette. [43735] 500 €

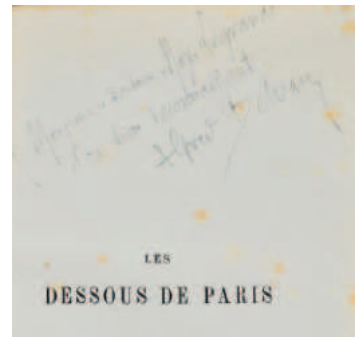
Édition originale illustrée d'une planche repliée : construction d'un réservoir (plan de coupe). « (...) l'encombrement du port de Marseille est dû en très grande partie : 1. à la malpropreté des places, rues et carrefours de cette ville 2. à l'insouciance de quelques particuliers qui ne se dirigent que par l'égoïsme, ce vil destructeur des liens sociaux 3. Enfin à diverses autres causes dont le dénombrement aura lieu successivement ».

54. DELVAU (Alfred). Les Dessous de Paris. *Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1860*. In-12 de (4)-288 pp., demi-toile chagrinée rouge, dos lisse, quelques rousseurs (*reliure de l'époque*). [11233] 650 €

Édition originale. Envoi autographe signé de l'auteur : *A Monsieur le Docteur Max Legrand son bien reconnaissant Alfred Delvau.*

Bien complet de l'eau forte de Léopold Flameng qui manque dans de nombreux exemplaires (épreuve à l'adresse de Delâtre).

Le faux titre et le titre ont été imprimés à Alençon, par Poulet-Malassis et De Broise. Des rousseurs. Vicaire II, 146.



55. DERODON (David). L'Athéisme convaincu. Traité démontrant par raisons naturelles qu'il y a un Dieu. *Orange, chez Olivier de Varennes 1659, Olivier de Varennes, 1659*. In-12 de 151 pp., vignette gravée sur bois au titre, basane fauve, dos lisse orné à la tulipe, pièce de titre en maroquin, frise dorée d'encadrement sur les plats (*reliure du XVIIIe siècle*). [44387] 450 €

Édition originale imprimée à Orange où le professeur de philosophie David Derodon enseignait.

Théologien calviniste auteur de plusieurs ouvrages de controverse, Derodon (1600 ? - 1664) distingue dans ce traité trois types d'athées « raffinés, débauchés et ignorants ». L'ouvrage fut réédité à l'adresse de Genève en 1665, augmenté d'une seconde partie.

Ex-libris manuscrit au titre « Mission Pontrullan (?) 1687 ». Petites traces de frottements (coiffes et coins). Pâles rousseurs.

Rare impression d'Orange dont le premier livre connu à cette adresse est daté 1573 (Deschamps, *Géographie*, col. 90).

Brunet, *Table*, 2177 ; Cioranescu, XVII, 23 795 ; Haag IV, 230 (signale une édition de 1647 inconnue par ailleurs).

56. DIDEROT (Denis). Lettre sur les Aveugles, à l'usage de ceux qui voyent. *A Londres, 1749*. In-12 de (2)-220-(1) pp. (*Avis aux Relieurs & aux Brocheuses*), veau marbré, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [43791] 3000 €



Édition originale de première émission, avec les signatures fautes et les erreurs dans la table des matières qui ont été corrigées dans les deux autres impressions in-8° qui portent le même millésime. Six planches.

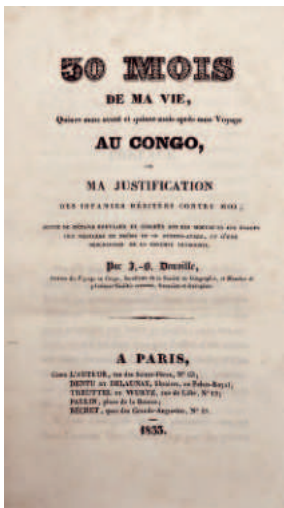
« Partant de l'observation et de l'expérimentation, Diderot s'élance sans retenue dans les spéculations philosophiques fort audacieuses. Il rend visite à un aveugle-né à Puiseux (Loiret), et, l'interroge sur la psychologie des aveugles et sur leur perception du monde ; puis il examine le cas du mathématicien anglais Saunderson, aveugle de naissance (...) Passant sans transition de la physiologie à la psychologie, à la philosophie ou à la métaphysique, la démarche de Diderot lui permet de formuler des intuitions où éclatent la force et la vigueur de cet esprit encyclopédique et audacieux : émergence d'un sixième sens par l'exacerbation des autres sens, sensibilité et énergie de la matière, idées transformistes et notion d'évolution où le hasard joue un rôle, calcul des probabilités, etc » (*En français dans le texte*).

D. Adams, *Bibliographie des oeuvres de Denis Diderot*, LG1 ; *En français dans le texte*, 153 ; Tchemerzine IV, 433 (figure III).

57. [DORÉ (Gustave)]. Aventures du Baron de Münchhausen. Traduction nouvelle par Théophile Gautier fils. Illustrées par Gustave Doré. Paris, Furne, Jouvet et Cie, (1866). Grand in-8 de VII-230 pp., cartonnage en percaline rouge, décor noir et doré sur les plats, titre doré en long au dos, tranches dorées (*reliure de l'éditeur*). [44340] 250 €



Deuxième tirage des illustrations de Gustave Doré : 158 dessins dans le texte, dont un frontispice et 31 à pleine page. Ex-libris manuscrit Lucien Duval. Pâles rousseurs. Bel exemplaire conservé dans son cartonnage à l'état de neuf. Des rousseurs. Leblanc, 38 ; Vicaire, I-160 (premier tirage de 1862).



58. DOUVILLE (Jean-Baptiste). 30 mois de ma vie, quinze mois avant et quinze mois après mon voyage au Congo, ou Ma justification des infamies débitées contre moi ; suivie de détails nouveaux et curieux sur les moeurs et les usages des habitants du Brésil et de Buenos-Ayres et d'une description de la colonie Patagonia. A Paris, chez l'auteur, 1833. In-8 de 398-(2) pp., demi-basane verte, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). [43738] 1500 €

Édition originale. Justification de l'explorateur Jean-Baptiste Douville (1797-1837) auteur du *Voyage au Congo et dans l'intérieur de l'Afrique équinoxiale, fait dans les années 1828, 1829 et 1830* (Paris, Jules Renouard, 1832) relation de voyages dans le nord de l'Angola et dans le bassin du Congo dont la véracité fut rapidement contestée par le géographe anglais Cooley, qui affirma que Douville n'avait jamais dépassé les côtes africaines, et qu'il avait emprunté sa relation à des négociants portugais et à des marchands d'esclaves.

« Le 30 mars 1832, Jean-Baptiste Douville connaissait la gloire ;

il recevait la médaille d'or de la Société de Géographie de Paris, destinée à récompenser la découverte la plus importante faite au cours de l'année 1830. Son voyage au Congo et dans l'intérieur de l'Afrique était jugé plus extraordinaire que l'exploration des bouches du Niger par les Frères Lander et que la découverte de l'Amérique méridionale et de la Terre de Feu par le capitaine King. Le même jour, il était élu secrétaire de la Société de Géographie, poste qu'il conservera jusqu'au 29 mars 1833 ; il sera alors remplacé par Larenaudière et nommé à la section de comptabilité. Douville qui, sur proposition de Barrow, avait été admis à la Société de Géographie de Londres en novembre 1831, était alors une « vedette » ; il entreprit la relation de son récit de voyage, fut reçu par le roi Louis-Philippe et la reine Amélie, écrivit au ministre des affaires étrangères et au ministre de l'Intérieur essayant d'intéresser le gouvernement à l'établissement d'un comptoir français en Angola, sollicita une subvention pour entreprendre une nouvelle et encore plus vaste exploration du centre de l'Afrique. Mais, le 19 août 1832, la *Foreign Quarterly Review* de Londres publiait un article anonyme dont, en 1852, le géographe Cooley revendiquera la paternité, mettant en doute la réalité du voyage de Douville. Le 12 octobre, Adèle Audran, la fiancée de celui-ci, recevait une lettre anonyme lui annonçant que son futur mari allait sombrer dans le déshonneur, et elle se suicidait. Le 1<sup>er</sup> novembre, la *Revue des deux Mondes*, reprenait, sous la signature de T. Lacordaire, les critiques de la *Foreign Quarterly Review*. Dans la livraison du 15 novembre, l'auteur de l'article diffamatoire apportait un certain nombre de précisions, mais devait revenir sur quelques-unes de ses assertions. Bouleversé par la mort de sa fiancée, rendu fou par les accusations d'impostures portées contre lui, Douville provoquait en duel MM. Lacordaire et Buloz, ce dernier étant directeur-fondateur de la *Revue des Deux Mondes*. Les adversaires de notre héros se débâtirent. Le 2 novembre, il fournissait à la Société de Géographie de Paris des justifications orales, mais se refusait à produire les documents qu'il avait auparavant soumis à l'examen de l'Institut de France. Puis il décidait de monter une nouvelle expédition ; il réalisait le reste de ses biens, empruntait à ses amis et quittait la France, le 10 mars 1833, à destination de Lisbonne d'où il gagnait le Brésil avec l'intention de retourner en Afrique. Il devait y trouver la mort dans des conditions encore mal éclaircies » (Stamm Anne. *Jean-Baptiste Douville : Voyage au Congo (1827-1830)* in *Cahiers d'études africaines*, vol. 10, n°37, 1970. pp. 5-39).

Pâles rousseurs, dos très légèrement passé sinon très bon exemplaire. Gay, 3071 ; Numa Broc, 118.



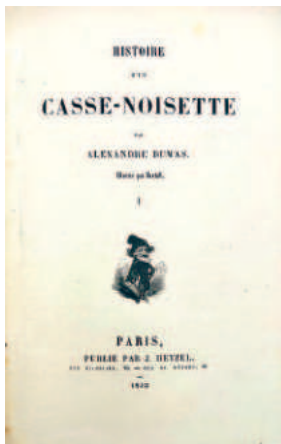
59. DU CHÂTELET (Gabrielle-Emilie Le Tonnelier de Breteuil, marquise). *Institutions physiques*. Nouvelle édition, corrigée & augmentée considérablement par l'auteur. Amsterdam, la Compagnie, 1742. In-8 de (8)-542-(36) pp., cartonnage de l'époque. [44356] 1500 €

Édition augmentée, illustrée d'un portrait-frontispice, de 11 planches hors texte et de 21 vignettes gravées en taille-douce.

Publié originellement à Paris en 1740, cet ouvrage célèbre est ici augmenté de la lettre de Mairan *Sur la question des forces vives* et de la réponse de la marquise Du Châtelet datée de Bruxelles le 26 mars 1741. Ce tome premier est le seul paru. Très bon exemplaire.

60. DUFOUR (Charles). Thèse pour le Doctorat en médecine, présentée et soutenue le 31 août 1854. Étude sur la tuberculution des organes génito-urinaires. *Paris, Rignoux, 1854*. In-4 de 107 pp., demi-chagrin vert, dos lisse orné de filet doré (*reliure de l'époque*). [44395] 150 €

Cette thèse est illustrée de trois planches anatomiques présentées en deux versions : en noir et coloriées. Charles Dufour, né en 1826 et décédé en 1861, a soutenu sa thèse de doctorat en 1854. Il s'est distingué en étant l'un des premiers en France à se consacrer à des recherches microscopiques, apportant ainsi une contribution significative à ses collègues de la Société anatomique. Il est l'auteur de nombreuses observations intéressantes publiées dans les bulletins de cette société. (Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales.)

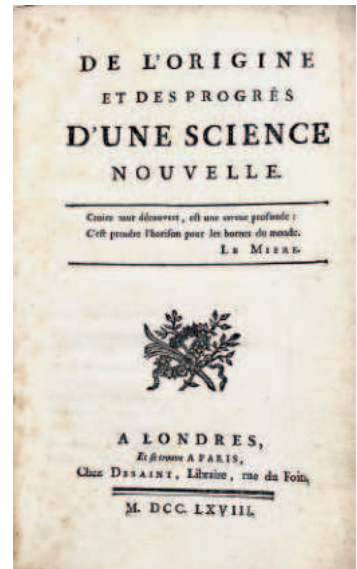


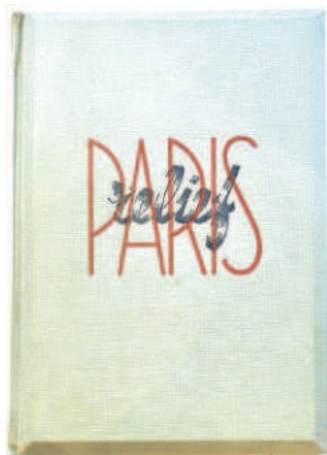
61. DUMAS (Alexandre). Histoire d'un casse-noisette, illustré par Bertall. *Paris, J. Hetzel, 1845*. 2 tomes en 2 vols. petit in-8 de 131-(1) pp., titre-frontispice compris dans la pagination ; 122-(2) pp., vignettes gravées sur bois dans le texte par Bertall, percaline bleue, dos lisse orné d'un décor doré de rocaille, filet à froid sur les plats (*reliure de l'éditeur*). [44429] 450 €

Édition originale et premier tirage des illustrations de Bertall. Une adaptation libre du conte pour enfants d'Hoffmann *Nussknacker und Mausekönig* : c'est la version de Dumas qui inspira à Tchaïkovsky son ballet *Casse-noisette*. Bel exemplaire conservé dans son cartonnage romantique de l'époque. Quelques rousseurs. Vicaire III, 371 ; Carteret III, 446 ; Talvart, 78 ; Munro, 148.

62. DUPONT DE NEMOURS (Pierre-Samuel). De l'origine et des progrès d'une science nouvelle. *Londres, et se trouve à Paris, chez Desaint, 1768*. In-8 broché de (4)-84-(1) pp. (carton au feuillet B1), couverture de papier dominoté. [44358] 2500 €

Édition originale rare, complète du feuillet d'errata. Exposition de la doctrine physiocratique par Pierre Samuel Du Pont de Nemours (1739-1817), basée sur *L'ordre naturel et essentiel des sociétés politiques* de Le Mercier de la Rivière (1767). Adam Smith qualifia l'ouvrage de « présentation la plus claire et la mieux articulée de cette doctrine ». Bon exemplaire, des rousseurs. Goldsmiths, 10390 ; Higgs, 4260 ; INED, 1617 ; Kress, 6547.

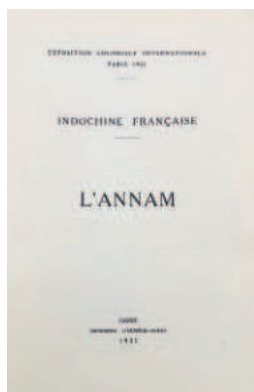




63. ESPEZEL (Pierre d'). Paris Relief. Histoire de Paris des origines à nos jours. *Paris, Éditions Chantecler, s.d. (1945)*. In-4 de 87 pp., 8 quadrichromies hors texte, 1 plan en couleurs replié (77 x 55 cm), 100 photographies et 1 appareil stéréoscopique avec son mode d'emploi sur feuille volante, reliure toile bleue éditeur (*Magnier Frères*). [44360] 450 €

Édition originale tirée à 500 exemplaires du premier volume de la collection «Relief» publiée par les éditions Chantecler. Contient : 8 quadrichromies hors texte, 100 vues stéréoscopiques originales par Roger Schall et les lunettes ou appareil stéréoscopique avec le mode d'emploi. Exemplaire complet du prospectus et du rare plan dépliant en couleurs des anciennes enceintes de la ville d'après A. Grimault sur le tracé des rues modernes, dont les numéros accompagnant les cercles rouges renvoient aux photos stéréoscopiques. Bel exemplaire.

No 64



64. Exposition Coloniale Internationale Paris 1931. Indochine française. L'Annam. *Hanoï, Imprimerie d'Extrême-Orient, 1931*. In-4 broché de 227 pp., couverture et dos imprimés en noir. [42979] 150 €

Édition originale illustrée de 38 planches hors texte numérotées dont 2 cartes en couleurs de l'Annam géologique et 7 tableaux.

Monographie rédigée pour la section Indochine de l'exposition coloniale de 1931 « par un groupe de fonctionnaires du Protectorat de l'Annam sous la Direction de l'Association des Amis du Vieux Hué et de son Président Louis Cadière ». Table des matières : Le Pays (Géographie - Richesses touristiques) - Les Habitants (Ethnographie - Histoire - Administration) - Les Produits (Produits d'origine végétale - Animaux domestiques et sauvages - Industries indigènes - Commerce) - L'Oeuvre de la France (L'Enseignement - Assistance médicale - Travaux Publics - Le Service Forestier de l'Annam - Colonisation). Très bon exemplaire.

No 65



65. Exposition Coloniale Internationale Paris 1931. Indochine française. La Cochinchine. *Saïgon, P. Gastaldy, 1931*. In-4 broché de (6)-165-(4) pp., tables, couverture et dos imprimés en noir. [42980] 150 €

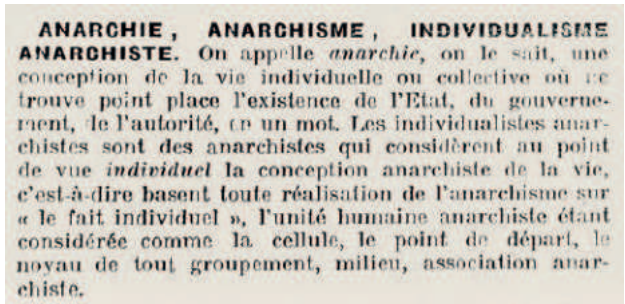
Édition originale imprimée à Saïgon illustrée d'une carte en couleurs de la Cochinchine dépliant et 84 planches de photographies hors texte.

Un des 3000 exemplaires paraphés et numérotés sur papier pur bambou des cuves de Dap-Cau Papeteries de l'Indochine (n°159).

Notice concernant la Société des Études Indochinoises - Géographie - Ethnographie - Histoire - Saïgon-Cholon - Organisation politique et administrative - Finances - Justice - Commerce, industrie - Agriculture - Riziculture - Caoutchouc - Grands travaux publics - Enseignement - Organisation de la propriété foncière - Crédit agricole indigène mutuel - Assistance médicale - Assistance sociale - Médecine vétérinaire et élevage - L'Oeuvre de l'Armée - Sports - Presse - Sites - Art - Croyances Annamites - Grandes chasses. Cachet humide rouge sur le titre, ex-libris manuscrit daté 1952. Très bon exemplaire.

66. FAURE (Sébastien). Encyclopédie anarchiste. Sous la direction de Sébastien Faure. Paris, Librairie internationale, 1934. 4 vol. in-4 de 2893 pp. à pagination continue, demi-toile écrue, pièces de titre rouges. [4264] 1000 €

Très bon exemplaire. « Ce fut le produit des conférences qui, sur le plan financier, permit de mener à bien l'entreprise (...) Sébastien Faure sut faire appel à toutes les familles anarchistes pour la rédaction de l'Encyclopédie, qui constitue quantitativement et qualitativement une grande oeuvre » (Maitron XII p. 176).



67. [FERREIRA (Manuel)]. Noticias summarias das perseguições da missam de Cochinchina, principiada et continuada pelos Padres da Companhia de Jesu. Lisboa, Miguel Manescal, 1700. In-4 de (12)-458-(2) pp., veau granité, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge (reliure de l'époque). [42989] 1500 €

Édition originale posthume. Importante relation du missionnaire Manuel Ferreira qui servit les Jésuites portugais en Cochinchine et au Tonkin (Vietnam) où il baptisa plus de 20 000 personnes et mourut en 1699 à l'âge de soixante ans. Description du Tonkin au XVII<sup>e</sup> siècle, ses habitants, leur histoire et leurs coutumes, la géographie, la flore et la faune, etc. suivie de l'historique sur l'établissement de la mission jésuite portugaise en Cochinchine en 1627, les difficultés rencontrées, l'emprisonnement et la persécution des missionnaires, etc.

Reliure usagée, coiffes arasées, épidermures avec manques (second plat, caissons de tête et de pied), mors partiellement fendu, galerie de ver marginale sur

les feuillets liminaires sans atteinte au texte, quelques feuillets brunis.

Barbosa Machado III, 265 ; Cordier, *Indosinica*, 1924 ; De Backer-Sommervogel II, 1258 ; Brébion 242 ; Palau XI, 194164.



68. Fêtes de la Mi-Carême 1905. *Paris, Imp. Gayda, 1905*. Placard in-folio (42 x 32 cm) sur papier crépon de Chine. [43720] 150 €

Rare affiche illustrée d'un large encadrement de bois gravés coloriés au pochoir dans le goût japonisant : personnages en costume japonais traditionnels, faunes et fleurs.

Programme des fêtes du 28 mars au 3 avril 1905 : retraite aux flambeaux, grande cavalcade rive gauche et rive droite, festival de musique, réunion sportive au vélodrome d'hiver, désignation des chars du cortège, etc.

En tête, deux portraits gravés en noir : La signora Ferro Pia, Reine des Reines de Turin, Mlle Jeanne Troupel, Reine des Reines de la Rive droite. Petite déchirure marginale avec manque.

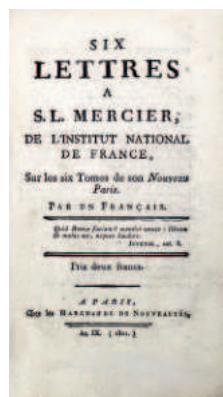
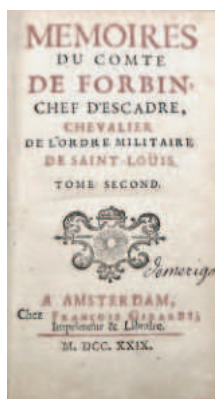
69. FORBIN (Claude de). Mémoires du Comte de Forbin, chef d'escadre, chevalier de l'Ordre Militaire de Saint-Louis. *Amsterdam, François Girardi, 1729*. 2 vol. in-12 de (2)-343 pp., frontispice ; 343 pp., maroquin brun, dos orné à nerfs, pièce de titre et de tomaison en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [42952] 650 €

Édition originale rédigée par Simon Reboulet et le Père Le Comte d'après les notes de Claude de Forbin (1656-1733) chef d'escadre des armées navales sous Louis XIV.

En 1685, alors lieutenant de vaisseau, Forbin participa à la fameuse ambassade française au Siam. Après le départ de l'ambassadeur Chaumont, il demeura dans le pays à la demande du roi comme amiral et généralissime des troupes de l'Empire. Victime des intrigues du ministre Constance, il dut rentrer en France en 1688. « Malgré son détestable caractère, Forbin peut être considéré comme un des plus brillants marins de sa génération » (Taillemite).

Ex-dono anonyme « envoyé par Mr le comte de Forbin » à l'encre du temps sur la garde supérieure du tome 1 ; ex-libris manuscrit ancien « Demerigon » sur le titre répété au tome 2 ; ex-libris manuscrit daté « Vuykank 1940 » répété au tome 2. Frontispice remonté, feuillets brunis, moullure importante en tête du tome 1.

Exemplaire en maroquin du temps, complet du portrait de Forbin en frontispice. Polak, 7976.



70. [FORTIA DE PILES (Alphonse-Toussaint-Joseph de)]. Six lettres à S. L. Mercier de l'Institut national de France, sur les six tomes de son Nouveau Paris. Par un Français. *Paris, chez les marchands de nouveautés, an IX, (1801)*. In-12 de XII-334 pp., 1 f.n.ch. d'errata, demi-percaline verte Bradel, pièce de titre (*reliure du XIXe siècle*). [44517] 450 €

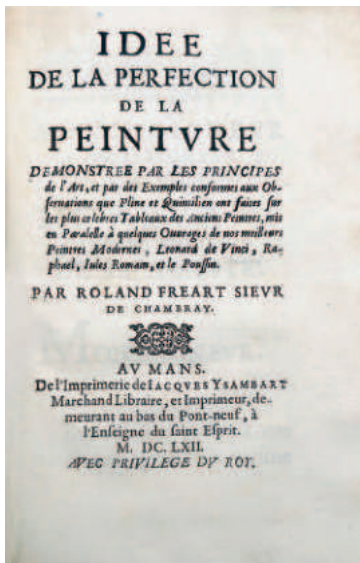
Deuxième édition publiée l'année de l'originale de cette « critique très violente » (Lacombe) du *Nouveau tableau de Paris*, lancée par le comte de Fortia de Piles (1758-1826), militaire, écrivain et compositeur, émigré depuis 1790. Traces de frottement.

Provenance : Paul Lacombe avec ex-libris (Lacombe, *Catalogue*, n°2752). Lacombe, *Bibliographie Parisienne*, 392.

71. FOUCAUX (Philippe-Édouard). Grammaire de la langue tibétaine. Paris, Imprimerie impériale, 1858. In-8 de XXXII-231 pp., demi-basane fauve, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin noir (reliure de l'époque). [43080] 350 €

Édition originale de la première grammaire tibétaine établie en français par l'orientaliste Philippe-Édouard Foucaux (1811-1894). Élève d'Eugène Burnouf, il enseigna le tibétain à l'École des langues orientales vivantes, puis le sanskrit au Collège de France (élu en 1862). En 1834 avait paru en anglais la première grammaire tibétaine en Europe établie par Alexandre Csoma de Körös, *A Grammar of the Tibetan Language*.

Envoi autographe signé de l'auteur à Léon de Rosny (1837-1914) orientaliste et ethnographe, co-fondateur de la Société d'ethnographie en 1859, puis professeur de japonais à la Bibliothèque impériale, interprète de l'ambassade japonaise en France, puis Hollande, Angleterre, Prusse et Russie (en 1862), titulaire de la chaire de japonais à l'École spéciale des langues orientales (1868), professeur d'ethnographie au Collège de France. Cordier, *Sinica*, 2933.



72. FRÉART DE CHAMBRAY (Roland). Idée de la perfection de la peinture démontrée par les principes de l'art, et par des exemples conformes aux observations que Pline et Quintilien ont faites sur les plus célèbres tableaux des anciens peintres, mis en parallèle à quelques ouvrages de nos meilleurs peintres modernes, Leonard de Vinci, Raphael, Jules Romain et le Poussin. *Le Mans, Jacques Ysambart, 1662*. In-4 de (6) pp. 1 f.bl. (16)-134-(6) pp., table.

FRÉART DE CHAMBRAY (Roland). La Perspective d'Euclide, traduite en François sur le texte grec, original de l'auteur, et démontrée par Rol. Fréart de Chantelou sieur de Chambray. *Le Mans, Jacques Ysambart, 1663*. In-4 de (16)-128 pp., figures dans le texte.

2 pièces reliées en 1 vol. petit in-4, veau brun, dos orné à nerfs (reliure de l'époque). [44530] 2800 €

Réunion de deux textes complémentaires du critique d'art Roland Fréart de Chambray (Le Mans 1606-1674) proche de Nicolas Poussin avec lequel il correspondait,

auteur de traités sur la peinture et l'architecture, traducteur de Palladio, Léonard de Vinci et Euclide ; il fut également chargé de travaux de fortifications militaires.

1. Édition originale de cet ouvrage fondamental qui pose les bases de la critique d'art en France. « *L'Idée* fut souvent considérée comme le premier traité théorique proprement dit de la peinture en France, les écrits précédents ou ceux de contemporains tels Hilaire Pader, Abraham Bosse, l'abbé de Marolles, Félibien ou encore Dufresnoy ne présentant pas ses qualités systématiques et doctrinales. Il est vrai qu'aucun autre avant Chambray n'avait poussé aussi loin le projet de jeter les fondements intellectuels de la peinture, d'établir ce qui est permanent et universel dans le flou de la création picturale, et de forger par là même des outils efficaces pour une critique des œuvres. » (Milovan Stanic, Université de Paris Sorbonne, Paris IV, 2012).

2. Première édition française établie par Roland Fréart de Chambray illustrée de 44 gravures sur bois dans le texte. « Cette édition ne contient pas la traduction proprement dite d'après

le texte original, comme le prétend le titre, mais un commentaire des principales propositions de l'Optique d'après la recension de Théon » (M. Lecoarret, *Les traductions françaises des oeuvres d'Euclide*, in *Revue d'Hist. des Sciences*, 1957, p.47, n° 23).

Provenance : François-Louis Chausson, seigneur de Courtillolles (ex-libris armorié « Du Cabinet de Monsieur le Président des Orgeries Escuyer, Chevalier Seigneur de Courtillolles... » et Ernest-François Louis de Courtillolles (ex-libris armorié qui porte la devise *Non nobis Nascimur*). Reliure restaurée.

Riccardi, *Biblio. Euclidea* p.44 ; Sotheran I. n°7663 : « rare ».



73. [FURETIÈRE (Antoine)]. Nouvelle allégorique, ou Histoire des derniers troubles arrivés au Royaume d'Eloquence. A Paris, chez Guillaume de Luyne, 1658. In-12 de (16)-209-(1) pp., frontispice replié gravé en taille douce, veau brun granité, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). [44348] 1000 €

Deuxième édition rare publiée l'année de l'originale. Superbe carte allégorique gravée en taille douce qui illustre sur fond de champ de bataille le combat rhétorique du classicisme français contre l'Académie assiégée par une armée dont les différents

bataillons se nomment Romans, Harangues, Traductions, Hyperboles, Équivoques, Descriptions, Allégories, Ouvrages moraux politiques, etc. « Cet ouvrage spirituel et piquant renferme une foule de particularités curieuses sur l'histoire littéraire de l'époque où il a été écrit. Il y a plus de faits singuliers et notables dans ce petit volume qu'on n'en trouveroit dans cinquante ouvrages anecdotiques du même temps » (Nodier, *Description raisonnée*, 1030). Bon exemplaire. Quelques rousseurs et feuillets brunis. Brunet, II, 1426 ; Tchermersine, III, 393.

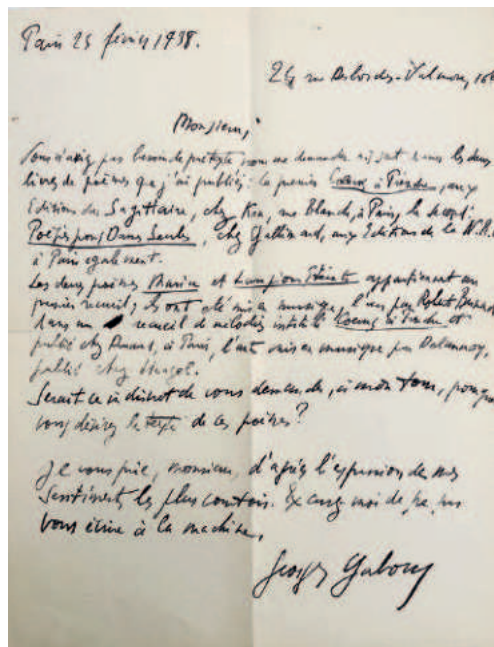
74. [Gabanon parodié. Les Animaux anthropomorphes]. Assemblée de Nouveaux Francs-Maçons pour la Réception des Apprentifs. *S.l.n.d.* (Paris, Simon Duflos, vers 1775). Gravure en coloris d'époque, 1 feuille (24 x 31 cm à la cuvette). [44534] 1000 €



Très rare planche parodique de la suite Gabanon du graveur Jacques-Philippe Le Bas illustrant les cérémonies maçonniques. Ce pastiche remplace les personnages humains de la première gravure (*Le Second surveillant fait le signe de Maître et va chercher le récipiendaire en compagnie du Frère terrible, resté hors de la loge*) par des animaux anthropomorphes numérotés, accompagnés d'un commentaire marginal identifiant les figures réelles qu'ils représentent. Cet ajout, non intégré officiellement à l'oeuvre de Le Bas, est documenté dans la collection Hennin (n° 9552). Deux petits trous dans la gravure et la légende.

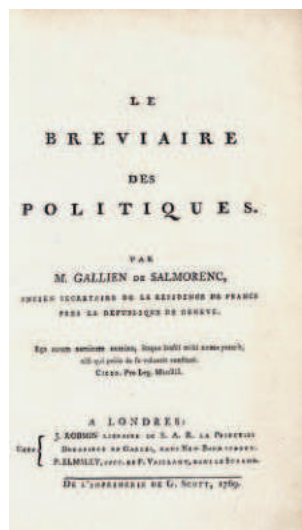
350 €

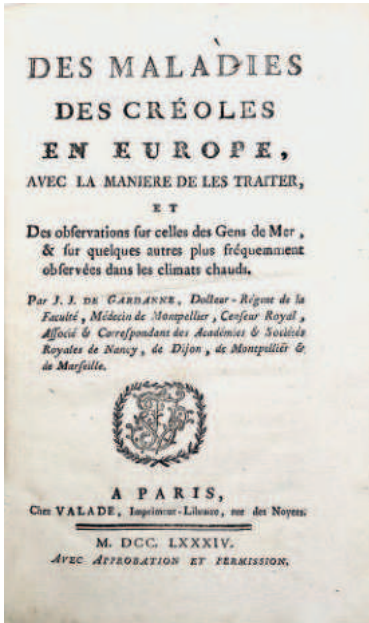
*été mis en musique, l'un par Robert Bernard dans un recueil de mélodies intitulé Coeurs à prendre et publié chez Renard à Paris, l'autre mis en musique par Delannoy publié chez Hengel. Serait-ce indiscret de vous demander à mon tour, pourquoi vous désirez le texte de ces poèmes ? Je vous prie Monsieur d'agréer l'expression de mes sentiments les plus courtois. Excusez-moi de ne pas vous écrire à la machine. Georges Gabory.*



1500 €

Conlon, 69810 ; Sgard, *Dictionnaire des Journalistes*, 326.



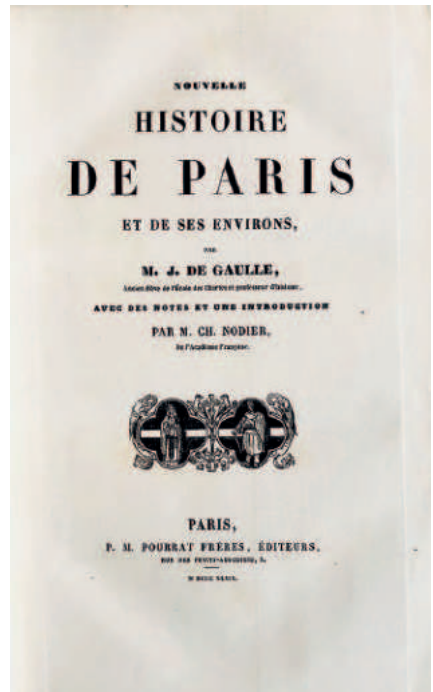


77. GARDANNE (Joseph-Jacques de). Des maladies des Créoles en Europe, avec la manière de les traiter; et des observations sur celles des gens de mer, & sur quelques autres plus fréquemment observées dans les climats chauds. *Paris, Valade, 1784*. In-8 de XV-(1)-215-(1) pp., veau havane marbré, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges, filet doré sur les coupes (*reliure de l'époque*). [44382] 1500 €

Édition originale rare. Joseph-Jacques de Gardanne (1726-1786), né à La Ciotat, reçu le grade de médecin l'université de Montpellier puis rapidement ce fixa à Paris et fut nommé régent de la faculté de médecine et censeur royale. Reprenant l'ensemble des connaissances sur la pathologie tropicale il rédige l'ouvrage sur les maladies des Créoles, dans lequel on retrouve ses réflexions sur l'amélioration de la sécurité des lieux de travail, y compris le navire, et sur la pathologie saturnine à laquelle il n'a cessé de s'intéresser depuis 1760 en fréquentant assidûment l'hôpital de la Charité alors spécialisé dans la prise en charge thérapeutique du saturnisme. L'ouvrage est divisé en trois parties : *De la nature & du tempérament des Créoles dans l'état de santé, dans leurs maladies aiguës, dans leur maladies chroniques ; De l'effet du passage en Europe, sur les Créoles, des moyens de le prévenir & d'y remédier ou de combattre les effets de la traversée ; De la santé des Créoles arrivés en Europe & des moyens de la conserver ou de la rétablir ; Formules de quelques médicaments conseillés dans cet ouvrage*. In fine quelques notes : *Résumé d'un voyage dans les deux Indes ; Sur le mal de mâchoire ; Sur la rage ; Sur la prétendue nouveauté de certaines maladies ; Sur le Sublimé corrosif ; Sur le ver de Guinée ; Mémoire de M. Bruce sur le ver nommé Vena Medina*. Bel exemplaire.

78. GAULLE (Julien-Philippe de). Nouvelle histoire de Paris et de ses environs, par M. J. de Gaulle, Ancien élève de l'école des Chartes et professeur d'histoire, avec des notes et une introduction par M. Ch. Nodier. *Paris, P. M. Pourrat Frères, 1839-1842*. 5 vol. grand in-8, demi-veau blond, dos lisses ornés de filets dorés, pièces de titre et de toison en veau rouge (*reliure de l'époque signée Bauzonnet-Trautz*). [44543] 1000 €

Édition originale. Par le grand-père du général de Gaulle. Une des meilleures histoires de Paris et de ses environs, illustrée de 50 planches gravées et de 2 cartes repliées, dressées et gravées par Pierre Tardieu. Rare complet du cinquième volume. Bos-suet et Vicair ne signalent que les quatre premiers volumes. Bon exemplaire. Quelques menus défauts. Rousseurs.



79. GAUTIER (Émile-Félix). Madagascar. Essai de Géographie physique. *Paris, Challamel, 1902*. Grand in-8 de VIII-428-(4) pp., illustrations dans le texte, 14 planches hors texte, bibliographie, demi-veau rouge, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge. [44573] 350 €

Édition originale illustrée de 16 cartes en couleurs réunies sur quatorze planches hors texte sur le climat, les coupes géologiques, les pressions barométriques, la pluviométrie saisonnière de Madagascar.

Émile-Félix Gautier (1864-1940), géographe, géologue et ethnologue obtint une mission pour Madagascar où il apprit le malgache et assouvit sa passion de la géologie et de la géographie avec des découvertes scientifiques, ethniques et politiques telles qu'elles lui valurent la grande médaille d'or de la Société de géographie. De retour en France, il enseigna l'allemand, puis retourna à Madagascar comme directeur de l'enseignement, mission au cours de laquelle il se vit attribuer les fonctions de directeur des affaires indigènes « par intérim » (1864). Bel exemplaire sans rousseur.

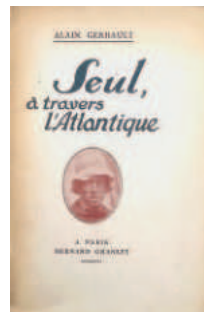


80. GAUTIER (Théophile). L'Orient. *Paris, G. Charpentier, 1877*. 2 vol. in-12 de (6)-368 pp. ; (4)-390 pp., demi-chagrin brun, dos orné à nerfs, tête dorée, non rogné (*reliure de l'époque*). [44398] 350 €

Édition originale. Recueil d'articles sur les voyages en Orient, en Chine, au Japon, en Perse, en Égypte, en Grèce et en Turquie. Vicaire III, col. 94r.

81. GERBAULT (Alain). Seul, à travers l'Atlantique. *Paris, Bernard Grasset, 1924*. In-8 broché de (6)-222-(1) pp., couverture imprimée et illustrée, témoins conservés. [7161] 60 €

Édition originale. Exemplaire numéroté sur papier vélin pur fil Lafuma. Portrait de l'auteur en frontispice, photos et croquis. Récit du premier grand voyage d'Alain Gerbault (1893-1941). C'est en 1923 qu'il fit, la première traversée en solitaire, en 101 jours, de l'Atlantique, d'Est en Ouest. Exemplaire enrichi d'une photographie contre-collée en tête (14 X 9 cm) noir et blanc, d'Alain Gerbault décoré de la légion d'honneur le 2 août 1929 après son tour du monde.



82. GIDE (André). Oscar Wilde. In Memoriam (Souvenirs). Le « De Profundis ». Avec une héliogravure. *Paris, Mercure de France, 1913*. In-12 broché de 75-(3) pp., couverture jaune imprimée. [44440] 100 €

Édition illustrée en frontispice d'un portrait d'Oscar Wilde en héliogravure. La première édition fut imprimée en 1910.

« Simple réunion de deux esquisses » publiées l'une dans *Prétextes*, l'autre dans la revue *L'Ermitage*, vol. XXXIII, n° 8, 15 août 1905. Le dernier article comporte un extrait traduit sur l'édition du *De profundis* publiée en Allemagne par Max Meyerfeld. Signature ex-libris (faux-titre).



En tête du premier volume : 85 numéros de *La Lune* (n°13-98).

83. GILL (André). *L'Eclipse*. Journal hebdomadaire satirique illustré. Collection complète. Paris, Imprimerie G. Towne, 1868-1876. 3 volumes in-folio, percaline bleue pour les 2 premiers volumes, demi-chagrin rouge pour le troisième volume. [44416] 2500 €

Collection complète des 400 livraisons publiées plus quelques numéros bis.

Fameux journal satirique illustré et fondé par André Gill qui fait suite à la *Lune interdite* le 17 janvier 1868. Le nouveau journal reprend la formule de la *Lune*, imprimé sur quatre pages avec une grande caricature coloriée en première page. Les textes et chroniques sont de Bienvenu, Blondet, Hervilly, Vermersch. Les caricatures sont pour l'essentiel d'André Gill, mais aussi de Régamey, Le Petit, Pépin, Draner, etc. Par son engagement politique et son succès auprès des lecteurs, *L'Eclipse* peut être considéré comme le journal satirique le plus important de son époque.

84. GILL (André). *La Parodie*. Collection complète. Paris, Typographie Alcan-Lévy; 1869-1870. Du numéro 1 (4 juin 1869) au numéro 21 et dernier (16 janvier 1870), reliés en 1 vol. in-4, demi-chagrin vert, dos à nerfs, couvertures illustrées conservées (*reliure de l'époque*). [44466] 1500 €

Collection complète. Bi-mensuel puis à partir du 2 août devint hebdomadaire ; le caricaturiste Coinchon fut associé à la direction jusqu'au 5 décembre. « Publication amusante et fantaisiste, dont l'esprit peut être jugé par cette phrase extraite de la préface du premier numéro, préface qui était une caricature littéraire de Victor Hugo : « Celui qui écrit ces lignes s'est imposé une fonction : rire, chose grave. Faire rire, chose plus grave : Mission. Mission, fonction, tout est là. Ou là. Là ou là, tyrolienne. Passons ».

Chaque numéro est consacré à un sujet précis (idée qui fut reprise par la suite par le *Paris illustré*, mais dans un esprit qui ne fut pas uniquement caricatural) ; *La Parodie* précisait en effet dans son numéro du 4 juillet : « Cette feuille amusante et éminemment fantaisiste reproduit en charge l'événement du jour, la pièce ou le roman en vogue, le salon, l'actualité ». C'est ainsi que les numéros furent successivement intitulés : *Le Salon de 1869*, *Le Théâtre*, *Le Boulevard*, *Les livres*, *Bade*, *La Féerie*.

Illustrations caricaturales par : Coinchon, Gédéon, Gill, Hadol, Humbert, Lemot, A. Le Petit, H. Oulevay, Pilotell, Félix Régamey, Robida, Sahib » (Jones, 95).

Les textes sont de Gill, Eugène Vermersch, Oulevay, J. Favre, Ernest d'Hervilly, E. Regamey, G. Puissant, Le Cousin Jacques, Francis Enne, A. Brun.

Provenance : Ernest Maindron (1938-1907), auteur des *Affiches illustrées* (1886-1895) et des *Programmes illustrés des théâtres et des cafés-concerts* ; (ex-libris gravé). Bel exemplaire.



85. GILL (André). *La Petite Lune*. Dessins de Gill. Paris, Imp. A. de La Billette, 1878-1879. 52 livraisons en 1 vol. grand in-8, demi-chagrin rouge. [44523] 600 €

Collection complète. En 1878, alors que la diffusion de la *Lune rousse* diminuait, André Gill fondait la *Petite Lune*, publication populaire à 5 centimes, en français pittoresque et en argot. Jean Richepin y collabora sous le pseudonyme de Jean Populot ; Gill et Grammont y publièrent des vers signés Bibi, qui furent réunis en un volume intitulé la *Muse à Bibi*.

La *Petite Lune* eut un énorme succès ; elle tirait à 80.000 exemplaires. Mais les caisses de la *Lune rousse* étaient vides, et pour les renflouer, Gill interrompit la *Petite Lune* pour la fondre dans la *Lune rousse*. Jones, 85.



86. [GIRARD]. *L'Hymen réformateur des Abus du mariage, ou le Code conjugal*. Dans l'univers (Paris), 1756. In-12 broché de XXI-50 pp., couverture muette. [15963] 500 €

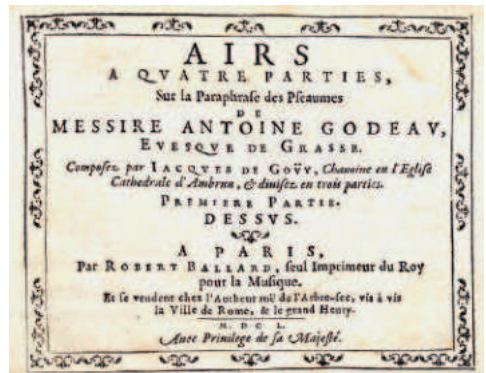
Édition originale anonyme. Curieux code matrimonial en 103 articles faussement attribué à Diderot dont la dédicace adressée « au genre humain », est signée Dargir « anagramme croit-on de Girard » (*Bibliographie jaune*).

Pour tâcher de couper le mal à la racine et rétablir l'ordre dans la société, nous avons cru ne pouvoir mieux faire que de rédiger, en forme de Code, certain nombre d'ordonnances concernant la Police du Mariage, et de le faire répandre dans tous les lieux de notre obéissance, persuadé que de leur entière exécution, il ne peut que résulter un très grand bien, non seulement pour toute personne de l'un et l'autre sexe, déjà enrôlée dans la très ancienne et très nom-

breuse confrérie des Gens Mariés ; mais encore pour ceux et celles qui dans l'envie d'être utiles au genre humain. *La Bibliographie jaune*, p. 63 ; Gay II, 621.

87. GODEAU (Antoine), Gouy (Jacques de). *Airs à quatre parties, sur la paraphrase des psaumes de Messire Antoine Godeau, évêque de Grasse*. Composez par Jacques de Gouy. Première partie. Dessus. Paris, Robert Ballard, 1650. In-12 oblong de (16)-50-(6) ff., musique notée, préface et table, veau brun, dos lisse orné à petit fer doré, double filet doré d'encadrement sur les plats (*reliure de l'époque*). [44386] 1500 €

Édition originale très rare et la première où les vers d'Antoine Godeau publiés en 1648 ont été mis en musique. Cette première partie comprenant les Psaumes 1 à 50 est la seule qui ait été publiée avec la musique de Jacques de Gouy, ecclésiastique, musicien et compositeur actif à Paris dans le second quart du XVIIe siècle, qui rédigea la préface en guise d'historique de cette publication. Chaque psaume est précédé de son incipit latin. La suite du psautier fut mise en musique successivement par Antoine Lardenois (1655) et Artus Aux-Coustaux (1656), parachevée



par Thomas Gobert (1659).

Prélat, poète et orateur sacré, évêque de Grasse puis Vence, habitué de l'hôtel de Rambouillet et membre de l'Académie française dès sa fondation, Antoine Godeau (1605-1672) fut, au dire de Mme de Sévigné « le plus bel esprit de son temps ».

Exemplaire conservé dans sa reliure de l'époque sans le frontispice qui manque le plus souvent (*Catalogue des livres précieux, manuscrits et imprimés faisant partie de la bibliothèque de M. Ambroise Firmin-Didot*, 1881, n° 294).

Dessin anonyme colorié représentant un Méphisto « faustien » au feuillet 12 (XIXe siècle).

Édition non citée par Brunet (II, 1635).



88. GOBINEAU (Joseph Arthur, comte de). *Essai sur l'inégalité des races humaines*. Paris, *Librairie de Firmin-Didot Frères*, 1884. 2 vol. in-12 de (4)-XXXI-(1)-561 pp. ; (4)-566 pp., percaline rouge, non rogné, couvertures conservées (*Pierson*). [44144] 500 €

Deuxième édition précédée d'un avant-propos et d'une biographie de l'auteur. Bel exemplaire.

89. GONZALEZ de MENDOZA (Juan). *Histoire du Grand Royaume de la Chine, situé aux Indes orientales, divisée en deux parties*. Paris, *Chez Abel L'Angelier*, 1600. In-8 de (24)-308-(47) pp., veau havane glacé, dos orné à nerfs, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [42802] 1000 €



Rare édition donnée par Abel L'Angelier. La première édition en français parut en 1588, chez Jérémie Perier, traduit par Luc de La Porte, d'après l'originale en espagnol de 1585.

Juan Gonçalez de Mendoza (1540-1617) fut envoyé en ambassade par Philippe II, avec notamment pour mission de recueillir des documents précis sur le pays ; il ne put pénétrer en Chine mais consacra trois ans à rassembler des renseignements de première main sur cet empire, basant en grande partie son importante description sur le récit des quelques missionnaires l'ayant précédé depuis 1575, dont il relate le voyage, Miguel de Luarca, Martin de Rada et Jeronimo Marin. Plusieurs chapitres sont consacrés à l'Amérique et aux Antilles, avec en particulier le récit du voyage effectué en 1584 par le P. Martin Ignacio qui se rendit en Chine par les Antilles, le Mexique et les Philippines, donnant d'importants détails sur ces régions et notamment sur la récente découverte du Nouveau-Mexique par Antonio de Espejo (1583). L'ouvrage de Mendoza, qui fit découvrir la Chine aux Occidentaux, obtint un succès considérable ; il fut rapidement traduit en plusieurs langues et plusieurs fois réédité.

Jean Balsamo & Michel Simonin, 340 ; Cordier, *Sinica* I, 13.

La page de titre qui manquait a été remplacée par un titre manuscrit au 19e siècle. Quelques traces de mouillure marginale, coiffes et coins restaurés.

90. [Guerre de 1870 - Commune]. Bismarck, Napoléon III et Guillaume Ier de Prusse en chemise et à genoux sur un champ de ruines et de cadavres, condamnés par la Justice. (1870). Dessin au fusain avec rehauts sur papier bleuté (51,5 x 41,5 cm). [44548] 1500 €

Grand dessin attribué à Lavrate (mention manuscrite au verso du dessin) signée L.M.  
Provenance : Louis Bretonnière (cachet).



No 90

91. [Guerre de Sept ans. Jersey et Guernesey]. Parallèle de la conduite du Roi avec celle du roi d'Angleterre, électeur d'Hanovre, relativement aux affaires de l'Empire, & nommément à la rupture de la capitulation de Closter-Seven par les Hanovriens. *Paris, Imprimerie royale, 1758.* In-12 de XLVIII-138 pp.

[FALLE (Philip) ; LE ROUGE (Georges-Louis)]. Histoire détaillée des Isles de Jersey et Guernesey, traduite de l'anglois. *Paris, Veuve Delaguette, Duchesne, 1757.* In-12 de (2)-IV-(2)-181-(3) pp., 2 cartes repliées.

2 pièces reliées en 1 vol. in-12, veau granité dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges, table manuscrite à l'encre du temps sur la garde supérieure (*reliure de l'époque*). [42093] 1000 €

1. Première édition au format in-12 publiée l'année de l'originale in-octavo. Retour sur la convention de Klosterzeven, traité de paix que l'Angleterre refusa de ratifier, conclu en septembre 1757 entre la France et plusieurs états allemands quand les troupes de Hanovre reprirent le combat prétextant le pillage auquel se livraient les troupes du maréchal de Richelieu.

2. Seule édition française de l'ouvrage du jersiais Philip Falle établie par le cartographe Georges-Louis Le Rouge (1712-1790) ingénieur géographe du roi Louis XV. L'édition originale *An Account of the Isle of Jersey* parut à Londres en 1694. L'illustration comprend 3 figures dans le texte 2 cartes repliées gravées par Kitchin et Dumaresq : la première représentant l'archipel des îles anglo-normandes et la seconde un plan détaillé de Jersey. Précieuse et unique monographie ancienne de Jersey. Frère II, 219. Bel exemplaire.





92. GUILLOT (Adolphe). Les Prisons de Paris et les prisonniers. Dessins d'après nature, par Montégut. Paris, Dentu, 1890. Grand in-8 de (4)-499 pp., demi-maroquin noir, dos à nerfs, tête dorée. [41889] 250 €

Étude historique : Criminalité et répression - Les anciennes pénalités - Les anciennes prisons de Paris - Les chemins de la prison - La responsabilité - Aliénés criminels - Crimes passionnels - La prison de tout le monde - Les prévenus - Les femmes - Les enfants - Les condamnés - Pauvreté et vice - La dernière étape - Les cahiers des prévenus - L'intérêt social. Nombreuses illustrations in et hors texte. Très bel exemplaire.

93. GUYON (Claude-Marie). Histoire des Indes orientales, anciennes et modernes. Paris, Ph. N. Lottin, 1744. 3 vol. in-12 de (22)-396 pp. ; (2)-353 pp. ; (2)-475-(8) pp., veau havane marbré, dos à nerfs, pièce d titre en maroquin rouge, tranches rouges, armes sur les plats (*reliure de l'époque*). [42783] 1000 €

Édition originale Ouvrage illustré de 2 cartes hors-texte dépliantes : l'Inde à l'époque d'Alexandre le Grand ; Carte des Indes Orientales avec 1 plan de Pondichéry, en 1741.

L'édition fut partagée entre plusieurs libraires. Tome I : *Des Indes anciennes* ; tome II : *Des Indes modernes* ; tome III : *Commerces des Indes*.

Armes non identifiées sur les plats. Ex-libris : M. Debert-de-Clerzac. Trace claire de mouillures marginales sur quelques feuillets du tome I. Chadenat, 2903 ; INED, 2217.



94. Hara-Kiri hebdo. Charlie Hebdo. La Semaine de Charlie. L'hebdo Hara-Kiri. Charlie Matin. 1969-1982. 21 volumes in-folio reliés, dos lisse daté. [43794] 2500 €

Collection complète des 676 livraisons publiées sur quatorze ans (1969-1982) :

HARA-KIRI HEBDO, supplément hebdomadaire du mensuel Hara-Kiri, série complète du n° 1 (3 février 1969) au n° 94 (16 novembre 1970, la fameuse une " Bal tragique à Colombey, un mort "). Le sous-titre devient à partir du n° 3 prolongement hebdomadaire du mensuel *Hara-Kiri*, et le titre à partir du n° 16 *L'Hebdo Hara-Kiri*, suivi de :

CHARLIE HEBDO, série complète du n° 1 (23 novembre 1970) au n° 547 (6 mai 1981) suivi de CHARLIE MATIN, série complète du n° 1 (14 mai 1981, Charlie-Hebdo n° 548) au n° 10 (16 juillet 1981, Charlie-Hebdo n° 557), sans les numéros quotidiens *Charlie matin* 1 et 2 parus les 16 et 17 mars 1981 ; suivi de :

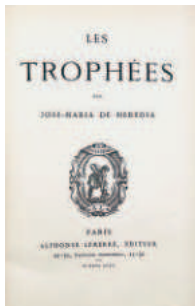
L'HEBDO HARA-KIRI, journal dangereux pour la jeunesse, série complète du n° 1 (22 juillet 1981, Charlie-Hebdo n° 558) au n° 25 (7 septembre 1982, Charlie-Hebdo n° 582).

Par suite d'erreurs de numérotation à l'imprimerie, il n'y eut pas de livraison numérotée 118, 452, 552 ; remplacées par les numéros 119 bis, 453 bis et 553 bis. Bel exemplaire en dépit de quelques rares déchirures.

95. HERBERT (Thomas). Relation du voyage de Perse et des Indes Orientales. Traduites de l'anglais de Thomas Herbert avec les révolutions arrivées au royaume de Siam l'an mil six cents quarante-sept. Traduites du Flamand de Jérémie Vliet. Paris, Jean Du Puis, 1663. In-4 de (6)-632-(24) pp., veau granité brun, dos orné à nerfs, titre frappé or, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). [42797] 750 €



Édition originale de la traduction française du diplomate hollandais Abraham de Wicquefort. Thomas Herbert (1606-1682) faisait partie de l'ambassade anglaise dirigée par Sir Dodmore Cotton et envoyée par Charles Ier en Perse, à la cour du shah Abbas Ier. Au cours de son périple, il fit escale à Madagascar, Goa, Surate, Ispahan, Bagdad et aux Moluques. Le récit du voyage diplomatique de l'auteur est suivi de la Relation historique rédigée par Jeremias van Vliet au sujet de la mort du roi de Siam en 1647 (pp. 569-632). Un échantillon de la langue de Malacca occupe les pages 511-514. L'ouvrage le plus complet sur la Perse au XVIIe siècle, considéré comme l'un des meilleurs sur le sujet. Boucher de la Richarderie IV, 459 « le plus instructif qui eût paru sur la Perse avant celui de Chardin » ; Cordier, Indosinica, 875 ; Cordier, Sinica, 2082. Cachet et ex-libris manuscrit au titre de la bibliothèque du prieuré Saint-Eloi des Barnabites de Paris : *Barnabitarum S. Eligii Paris ; S. Eligii Paris Barnabiti*. La bibliothèque des Barnabites renfermait au moment de la Révolution, quand elle fut confisquée en 1791, environ 15000 volumes et quelques belles estampes. Petites tâches sombres sur les plats, trace de mouillure claire sur quelques feuillets et infimes trous de verre sans manque ; petit accident de papier manque de quelques lettres page 72 ; manque de papier marginal page 201 sans manque de texte ; coiffes et coins restaurés.



96. HEREDIA (José-Maria de). Les Trophées. Paris, Alphonse Lemerre, 1893. In-12 de (4)-IV-218-(1) pp., demi-chagrin lie-de-vin, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). [44397] 100 €

Première édition in-12 publiée l'année de l'originale. Seul recueil de poésie de Heredia paru, composé presque tout entier de sonnets, il se divise en plusieurs groupes : la Grèce et la Sicile, Rome et les Barbares, Moyen âge et Renaissance, Orient et Tropiques, la Nature et le Rêve ; il est le dernier sommet du mouvement parnassien. Ex-libris Ronnie Binehof. Vicaire, IV, col. 72.

97. HOBBS (Thomas). Oeuvres philosophiques et politiques de Thomas Hobbes. A Neufchatel, de l'Imprimerie de la Société Typographique, 1787. 2 vol. in-8 de XLVIII-452-(18) pp. : (4)-IV-292 pp., basane marbrée, dos lisses ornés, roulette dorée sur les plats, pièces de titre et de tomainson en maroquin vert (*reliure de l'époque*). [41907] 800 €



Édition de la traduction de Samuel Sorbière, reprenant aussi la traduction du *Traité De la nature humaine* faite par Holbach, ici en seconde édition. Tome I : *Eléments du Citoyen*, traduits par Samuel Sorbière. Tome II : *Le Corps politique* traduit par Sorbière et *La Nature humaine* dans la traduction du baron d'Holbach. Portrait de l'auteur gravé sur cuivre par Le Beau d'après Le Clère. Ex-libris (XVIIIe) Claude-Meriadec Pierret Chanterennes, originaire de la ville de Sézanne. Bon exemplaire. Vercruysse, 1772 D1, 1787 D1.



98. HOFFMANN (Ernst Theodor Amadeus). Contes fantastiques. *Paris, Renduel, 1830*. 4 vol. in-12 de (8)-XXXV-240 pp. ; (8)-222 pp. ; (8)-243 pp. pour le vol. III ; (8)-250 pp., 1 f.n.ch. (table), demi-basane bleu nuit, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). [43733] 200 €

Première livraison complète de la première édition française des *Contes fantastiques* de Hoffmann, traduits par Loève Veimars, précédée de la notice de Walter Scott *Sur Hoffmann et les compositions fantastiques*.

Elle est illustrée d'une vignette de Tony Johannot, répétée sur chaque titre. Contient : Le Majorat ; Le Sanctus ; Salvator Rosa ; La Vie d'artiste ; Le Violon de Crémone ; Marino Falieri ; Le Bonheur au jeu ; Le Choix d'une fiancée ; Le Spectre fiancé.

Quatre autres livraisons complèteront dans les trois années suivantes cette publication qui lança la mode du fantastique en France, comprenant *Contes fantastiques*, *Contes nocturnes*, *Contes et fantaisies* (Paris, Eugène Renduel, 1830-1833). Traces de frottement aux reliures, quelques rousseurs, au tome 2: angle déchiré pages 159/160 avec perte de quelques lettres.

Bon exemplaire conservé dans sa première reliure romantique. Vicaire, IV, 160 ; Escoffier, n°833.

99. HOLBACH (Paul Henri Dietrich, baron d') & BOULANGER (Nicolas-Antoine). Dissertation sur Elie et Enoch. Par l'Auteur (Mr Boulanger). Des Recherches sur l'Origine du Despotisme Oriental Et servant de suite à cette Ouvrage. Au Dix-Huitième siècle. 1764. In-12 de XVI-284 pp., veau blond, dos lisse orné, triple filet doré sur les plats, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [1984] 1200 €



Édition publiée l'année de l'originale. L'Auteur des deux premiers textes serait bien Nicolas Boulanger ; pour le troisième texte : *Traité Mathématique sur le Bonheur* par Irenée Krantzovius. Ouvrage traduit de l'allemand en Anglois avec des Remarques par A. B. Et traduit de l'Anglois en François, avec une lettre préliminaire par le Traducteur François. p.159-216., la B.N.F. donne comme auteur Benjamin Stillingfleet et pour le traducteur, Etienne de Silhouette. Tout porte à croire que le rôle d'Holbach et de ses amis se limita à l'édition du texte, voire à son adaptation aux besoins du groupe. Comme d'autres ouvrages du genre, la Dissertation circula en manuscrit. La marquise Du Châtelet, décédée en 1749, en possédait un exemplaire dans ses papiers. Un tableau replié. Très bel exemplaire. Vercrussse, 1764/F3.



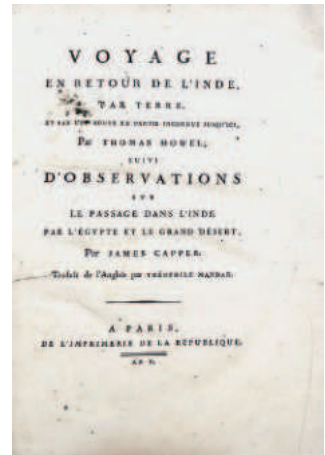
100. HOLBACH (Paul-Henri Thiry, baron d'). La Morale universelle ou les Devoirs de l'Homme fondés sur sa nature. *Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1776*. 3 tomes en 1 vol. in-8 de XII-XXIV-286 pp. ; (4)-256 pp. ; (4)-283 pp., veau blond, dos orné à nerfs, triple filet doré sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [43953] 250 €

Édition originale (première émission) conforme à la description de Vercrussse.

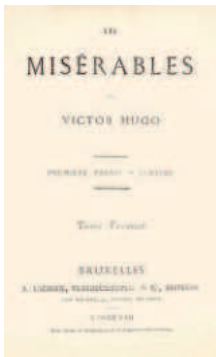
« Meister attribue l'écrit à Holbach mais assure en outre que Diderot y a collaboré (*Correspondance littéraire*, mars 1789, XV, 415). L'attribution à Holbach a été également formulée par Mérard de Saint-Just et Barbier dans son *Catalogue* et dans son *Dictionnaire* (...) ».

Une coiffe manquante, dos abîmé. Des rousseurs, traces de mouillure angulaire. Vercrussse, 1776/A4

101. HOWEL (Thomas). Voyage en retour de l'Inde par terre et par une route en partie inconnue jusqu'ici ; suivi d'Observations sur le passage dans l'Inde par l'Égypte et le grand désert par James Capper. Paris, De l'Imprimerie de la République, 1797. 2 parties en 1 vol. in-4 de (2)-XVI-385- (1) pp., demi-veau havane, dos lisse orné de filets dorés et noir (*relié vers 1830*). [43100] 500 €



Édition originale de la traduction française. Illustré de deux cartes dépliantes gravées Bouclet : *Cartes des routes de Thomas Howel de Bassora à Constantinople et du colonel Capper de Latichea à Bassora par Alep et à travers le Grand Désert ; Égypte avec les routes tant anciennes que modernes de la mer Rouge à la mer Méditerranée par le colonel James Capper*. Thomas Howel, médecin au service de la Compagnie des Indes, retrace son voyage de Madras à Constantinople, à travers la Perse et l'Arabie. Il donne d'intéressants détails sur l'Arménie, l'Anatolie, le Kurdistan ainsi que sur la ville de Constantinople. Son récit parut originellement en anglais en 1789. Le traducteur, Théophile Mandar (1759-1822) a rédigé un copieux appendice où il décrit notamment Maduré, la côte des Malabars et de Coromandel, Cochin, Bagdad, Bassora, Babylone. Le voyage de James Capper, colonel au service de la Compagnie des Indes, se déroula de septembre 1778 à février 1779, et parut d'abord en anglais en 1782. On trouve in-fine, en appendice l'*Itinéraire de l'Arabie déserte ou lettres sur un voyage de Bassora à Alep par le grand et le petit désert publié en 1750 par MM Plaisted et Eliot, capitaines au service de la compagnie des Indes de Londres*. Chadenat, n°5072 ; Gay, 2066. Infimes rousseurs et trace de mouillure claire marginale sur la première carte.



102. HUGO (Victor). Les Misérables. Bruxelles, A. Lacroix, Verboeckhoven et Cie., 1862. 10 vol. in-12, demi-chagrin vert, dos à nerfs (*reliure de l'époque*). [44313] 1500 €

Véritable édition originale publiée à Bruxelles le 30 ou 31 mars 1862 ; deux formats furent publiés, in-12 et in-8. Tous les deux furent imprimés quelques jours avant l'édition originale française de Pagnerre à Paris.

« Dans cette édition belge se trouve un certain nombre de phrases qui ayant paru dangereuses pour la France, ont été modifiées dans l'édition française » (Vicaire IV, 324).

Très bon exemplaire ; quelques rousseurs.

*En français dans le texte*, 275 ; Talvart IX, p. 39-40 : « L'édition belge, considérée par Hugo comme édition « princeps » et dont il corrigea minutieusement toutes les épreuves, et publia la 1re partie de « Fantine » les 30-31 mars 1862. L'édition parisienne ne sortit que le 3 avril » ; *Les Misérables, 1862-1962*, Maison de Victor Hugo, 1962, n° 324.

103. HUME (David). Oeuvres philosophiques de Mr. D. Hume. I. Histoire naturelle de la religion. Avec un examen critique et philosophique de cet ouvrage. II. Dissertations sur les passions, sur la tragédie et sur la règle du goût. Traduit de l'anglois de M. D. Hume. Amsterdam, J. H. Schneider, 1759. 2 tomes en 1 vol. in-12 de VIII-164 pp., (4)-120 pp., veau havane marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre de maroquin rouge (*reliure de l'époque*). [44488] 2500 €

Première édition française de la traduction de Jean-Bernard Mérian du recueil *Four Dissertations* de David Hume (London, A. Millar, 1757), publiée simultanément dans les tomes III



et IV des *Oeuvres philosophiques de Mr. D. Hume* (Amsterdam, J. H. Schneider, 5 vols).

*L'Histoire naturelle de la religion* est le traité majeur de David Hume (1711-1776) sur la croyance et la pratique religieuses. Comparant les croyances polythéistes aux croyances monothéistes, Hume a constaté que les premières « non seulement précédaient le monothéisme, mais étaient beaucoup moins dangereuses, étant moins susceptibles de mêler un enthousiasme philosophique à une superstition religieuse. » Il attribuait cette erreur spécifiquement aux stoïciens ; mais tous les théistes étaient impliqués. Le seul remède, concluait-il, était d'opposer une espèce de superstition à une autre, « tandis que nous-mêmes... nous échappions joyeusement dans les régions calmes, quoique obscures, de la philosophie ».

Chaque tome porte au faux titre : « Oeuvres Philosophiques de Mr. Hume. Tome Premier (Second) » ; chaque dissertation a son titre propre. Bel exemplaire.

Oxford University Research Archive (ORA) *The Eighteenth-Century French Reception of Hume* ; E.C. Mossner, *Hume's Four Dissertations : An essay in biography and bibliography* in *Modern Philology Review*, XLVIII, 1, 1950, p. 37-57.

104. [Île de La Réunion (Île Bourbon). Nantes]. Correspondance manuscrite. 1822-1870. Environ 550 lettres. [44367] 2800 €

Correspondance au long cours des familles Massion et Berneval, armateurs et négociants à Nantes et sur l'Île Bourbon au XIXe siècle.

Cet ensemble de lettres à caractère familial, principalement rédigée par Mlle Cythie Berneval entre 1822 et 1870 (†), est exclusivement adressé à son cousin « Mr Constant Massion chez Mr Gicquel aîné négociant à Nantes » qui sert de messager - les noms des navires (« La Sémillante », « La Jeune Mathilde » etc.) chargés du transport du courrier sont

précisément consignés : « Je t'enverrai une lettre pour mon bon père mais si d'ici là un navire partait, je t'en prie mon bon ami charge le de quelques lignes qui tranquilliseront ce bon père et lui permettent une prochaine lettre de moi. Je tiens beaucoup à ce que tu fasses partir le plus tôt possible mon petit mot du jour ».

Les patronymes Massion et Berneval sont attachés à la ville de Nantes dès le XVIIIe siècle comme armateurs et pour le second à l'île de la Réunion selon la correspondance expédiée à partir de 1837 de Saint Denis de Bourbon, Bras-Panon, Champ Borne Saint André. « Le port de Nantes devint l'un des principaux ports du royaume de France. Les négociants nantais investissent alors massivement dans la traite. (...) la Constance décharge à Nantes en 1822 plusieurs produits venus de Santiago de Cuba à la consignment de Louis Massion et fils, armateurs, dont 68 balles de coton à leur requête (Adla, feuille commerciale de Nantes, le 20 novembre 1822). La même année, Louis Massion et fils sont responsables de l'armement de deux négriers à destination de Santiago de Cuba, la Dryade et la Félicie » (Bernardo Monnerat, *L'Atlantique et Nantes à l'époque de la traite illégale vers Cuba, 1789-1831*).

Joël Rilat, *Ces Messieurs de Nantes*, 2018, tome III, p. 108 (Massion et Berneval).





No 105

105. [Imagerie religieuse Belfort]. Notre Dame de Fourvière. Unsere liebe Frau von Fourviere. *S.l.n.d. (Belfort, Jean-Pierre Clerc, vers 1830)*. Grande estampe gravée sur bois colorisée au pochoir (43 x 62 cm). [44550] 1200 €

Belle image gravée sur bois, encadrée de seize portraits de saintetés. Texte franco-allemand. Jean-Pierre Clerc (1776-1842) actif de 1830 à 1842, succéda à l'imprimeur Comte et édita en 1830 ses premières grandes feuilles religieuses, des images d'actualité, etc. A sa mort en 1842, sa veuve écoule le stock puis vend les bois à son concurrent de Metz Dembour & Gangel.



No 106

106. [Imagerie religieuse Montbéliard]. Cantiques spirituels. Saint Honoré, Évêque, Patron des Boulangers. *Montbéliard, Deckherr, sans date, (vers 1820)*. Grande estampe gravée sur bois colorisée au pochoir (43 x 32 cm). [44549] 1200 €

Portrait en pied de saint Honoré gravé sur bois au pochoir, encadrée de texte imprimé sur deux colonnes. Le Saint est figuré en tenue d'évêque, à l'arrière-plan un boulanger et son fournil. Il fut actif principalement à Montbéliard mais également à Porrentruy Théodore-Frédéric Deckherr reprend la librairie et l'imprimerie de son père en 1803, et continue l'activité avec ses frères de 1812 à 1833. Les frères se séparent en 1833 et abandonnent en 1839 l'imagerie populaire. Les productions de Montbéliard utilisent fréquemment la couleur orange minium qui égaient leurs images.

107. [Imprimerie Royale. Nouvelle Presse «à un coup»]. REYRAC (François-Philippe de). Hymne au Soleil. *Paris, Imprimerie Royale, 1783*. In-8 (199 x 120 mm) de (4)-49 pp., maroquin rouge, titre en long sur le dos « ÉPREUVE DE LA NOUVELLE PRESSE DE L'IMPR. ROYALE » encadré d'un double filet doré, triple filet doré d'encadrement sur les plats armes royales serties de la mention « Imprimerie royale », roulette dorée sur les coupes, dentelle intérieure, doublures et gardes de moire bleue, tranches dorées (*reliure de l'époque*). [41804] 4500 €



Premier tirage historique sur papier vélin imprimé sur la Presse Anisson « à un coup » présentée et brevetée la même année (1783) - exceptionnellement relié aux armes de l'Imprimerie Royale : *Première épreuve d'une nouvelle presse inventée pour le service de l'Imprimerie royale ; et approuvée par l'Académie des Sciences le 17 mai 1783* (inscription sur le faux-titre en guise d'annonce).

Le choix du texte se porta sur l'*Hymne au soleil* de l'abbé Reyrcac publié une première fois en 1776 qui fut un grand succès de librairie.

Bel exemplaire de présent relié aux armes royales dont le fer (hauteur 45 mm) serti de la mention « Imprimerie royale » n'est pas répertorié.

Brunet IV, 1262 : « Cette édition n'est rare qu'en papier vélin » ; Quérard VII, 571 : « Édition de la plus grande beauté, devenue rare, parce qu'elle n'a été tirée que pour quelques amis » ; Auguste Bernard, *Histoire de l'Imprimerie royale*, 224 ; A. Jammes, *Les Didot*, n°59 pour l'*Essai de fables nouvelles* de Pierre Didot.

108. [Indochine]. Le Chemin de fer du Yunnan. *Paris, Imp. de G. Goury, 1910*. 2 vol. in-folio de 202-(1) pp. et (4)-64 planches, chagrin brun, dos orné à nerfs, titre et to-maison frappés or, filet doré sur les coupes et dentelles dorées sur les chasses, super libris frappé or en pied des plats, première de couverture illustrée conservée (*reliure de l'époque*). [42977] 2800 €

Édition originale. L'illustration se compose, pour le tome I, d'un frontispice en couleurs et de 85 planches (dont 4 en couleurs) réalisées d'après des photographies prises sur le chantier dès 1904 jusqu'à l'inauguration, montrant chaque moment de l'évolution des travaux, et pour le tome II, 64 planches, la plupart à double page ou dépliantes : cartes, profils des terrains, terrassements, tunnels, ouvrages d'art, gares, matériels roulants.

Ouvrage publié par la Société de construction des chemins de fer indo-chinois, retraçant l'extraordinaire aventure de la construction entre 1904 et 1910 de la ligne ferroviaire reliant Hai-Phong au Vietnam à Yunnan-Fou (actuelle Kunming) dans la province du Yunnan, via Lao-Kay. La Société de construction des Chemins de fer indo-chinois est créée en 1901 par le comte Vitali (Régie générale des chemins de fer) et Jules Göüin (Société de construction des Batignolles), ainsi que plusieurs établissements financiers (Banque de l'Indochine, ...). Son premier conseil d'administration était présidé par le comte Vitali et composé du baron Albert de Biedermann, de Genebrias de Fredaigues, d'Ernest Genty, de Jules Göüin (qui la présida par la suite), de James de Traz, d'Émile Ulmann et de Maximilien Vieuxtemps. La dureté des conditions de travail (climat, maladies, fauves), la répétition des troubles sociaux font de cette expédition un gouffre humain. Sur les 67 000 employés qui participent au terrassement et à l'édification des ouvrages d'art, 12 000 trouvent la mort ; 80 ingénieurs perdirent également la vie durant ce gigantesque chantier. La ligne de chemin de fer comprend : 3 422 ponts en maçonnerie, 22 viaducs métalliques, dont le viaduc de Faux-Namti, 155 tunnels. La ligne a été inaugurée le 1er avril 1910.

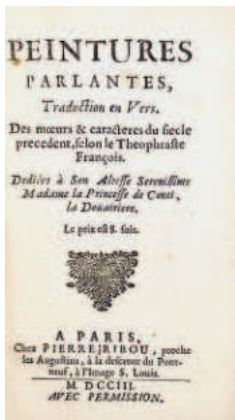
Exemplaire d'Ernest Genty (1842-1912), membre du premier conseil d'administration. Bel exemplaire.



109. [JÉRUSALEM]. Photographies et Fleurs de Terre Sainte. *Jérusalem, Boulos Meo, (c. 1897)*. Album in-8 oblong (23 x 32 cm), titre, 18 chromophotographies et 18 planches de fleurs séchées en regard montées sur carton fort, titres imprimés sur les montages, demi-basane, dos titré à nerfs, premier plat orné d'une plaque noire décorative illustrée au centre du Saint Sépulcre en relief accompagné d'une plaque datée 1897, second plat couvert d'une plaque noire similaire sans illustration, tranches dorées (*reliure de l'époque*). [44475] 200 €

Album de vues chromophotographiques de la Terre Sainte teintées à la main représentant des sites emblématiques principalement à Jérusalem ainsi que Jaffa, Béthanie et Bethléem, en regard desquelles sont montées autant de compositions de fleurs séchées cueillies à l'endroit indiqué. La boutique d'antiquités et de souvenirs de Boulos Méo était établie à Jérusalem, près de la porte de Jaffa, depuis 1872.

Remarquable album souvenir conservé dans sa reliure spectaculaire illustrée du Saint Sépulcre en relief. Dos entièrement épidermé, coiffes usées.



110. [LA BRUYERE], BOUCHER. Peintures parlantes. Traduction en vers des mœurs et caractères du siècle précédent, selon le Théophraste françois. *Paris, Pierre Ribou, 1703*. In-12 de 40 pp., veau brun, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). [44480] 650 €

Édition originale. Extraits mis en vers des *Caractères ou les Mœurs de ce siècle* (De Ville, De la Société et de la Conversation) suivis d'une *Satyre douce* par Boucher qui signe le madrigal en guise de dédicace à la princesse de Conti, quatre ans après la dernière édition de l'oeuvre de La Bruyère (1699).

« Les Grands sont ceux qui se reconnaissent le moins dans les satires, se croyant au-dessus d'elles, comme ils sont au-dessus du reste. La Bruyère, qui le savait, en usa jusqu'à l'audace. Dans sa première édition, en 1687, il avait dit au chapitre de l'Homme : « Nous faisons par vanité ou par bienséance les mêmes choses, et avec les mêmes dehors que nous les ferions par inclination ou par devoir. Tel vient de mourir à Paris de la fièvre, qu'il a gagnée à veiller sa femme qu'il n'aimait point. » Tout le monde vit dans les derniers mots une allusion à la mort du prince de Conti, que la petite vérole avait emporté deux ans auparavant, le 9 novembre 1685, en soignant, par mode, sa femme, dont il n'avait jamais été amoureux. La Princesse seule ne comprit pas. Pouvait-elle supposer, elle, « la Grande Princesse » comme on l'appelait, qu'un livre s'occupât d'elle sans faire son éloge, et, qui plus est, se permit d'émettre un doute sur les sentiments qu'elle avait pu inspirer à son mari ? Un pareil trait, une fois compris, est de ceux qu'on ne pardonne pas. Or, la meilleure preuve que la Princesse ne s'en fit pas à elle-même l'application, c'est qu'elle fut une des plus constantes admiratrices du livre dans lequel il se trouve ; à ce point que le rimeur (Boucher) qui, plus tard, mit en vers les *Caractères*, crut devoir lui adresser la dédicace de cette singulière version » (Édouard Fournier, *La Comédie de Jean de La Bruyère*, 1866).

Ex-libris manuscrit « Plauchut ».

Départ de fente en pied au plat supérieur, traces de frottements (coiffe de tête, mors et coins). Louis Lacour, *Les Caractères de La Bruyère*, 1873, *Essai bibliographique*, p. XLVII.



III. LA FONTAINE (Jean de). *Fables choisies, mises en vers par J. de La Fontaine. Paris, Desaint et Saillant, 1755-1759. 4 tomes en 2 volumes in-folio de : tome I (1755) titre. Livre I, II et III des Fables. Frontispice, Portrait de Oudry et 69 fig. ; II (1755) : Livres IV, V et VI des Fables 68 fig. ; III (1756) : Livres VII, VIII et IX des Fables 68 fig. ; IV (1759) : Livres X, XI et XII des Fables 69 fig. plus l'explication du frontispice et de quelques vignettes et culs-de-lampe contenus dans l'ouvrage, veau porphyre glacé, triple filet doré sur les plats, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin rouge et de toison en maroquin noir, tranches dorées (reliure de l'époque). [41866] 6500 €*

La plus belle édition des Fables au XVIII<sup>e</sup> siècle. Exemplaire sur papier moyen de Hollande.

L'édition est ornée au total de 275 gravures d'après dessins au crayon et lavis de Jean-Baptiste Oudry, retouchés avant

gravure par Cochin le Fils.

Les figures ont été gravées en taille-douce par 42 graveurs parmi lesquels Aliamet, Aveline, Beauvarlet, Cars, Chedel, Chenu, Choffard, Dupin, Fessard, Flipart, Gallimard, Le Bas, Le Mire, Lempereur, Moitte, Pasquier, Poletnich, Radigues, Tardieu et Cochin lui-même.

L'illustration comporte également 209 culs-de-lampe à motifs floraux et allégoriques, dessinés par Bachelier, et gravés sur bois par Lesueur et Papillon.

Bel exemplaire de second tirage dans lequel la banderole se trouve avec les mots *Le Léopard* dans la figure de la fable *Le Singe et le léopard* (Tome III) ; quelques rousseurs et piqûres.

Cohen - De Ricci, col. 548 ; Tchermersine, III, 874-875.

112. LAMBERT (Pierre). *Moeurs et Superstitions des Néo-Calédoniens. Nouméa, Nouvelle Imprimerie Nouméenne, 1900. In-4 broché de (6)-VI-367 pp., 65 figures dans le texte, couverture illustrée. [44451] 600 €*

Édition originale illustrée de 65 figures dans le texte dont 56 numérotées.

L'auteur le Père Pierre Lambert (1822-1903), missionnaire mariste en Nouvelle-Calédonie, fonda en 1856 la mission de Belep où il séjourna 8 ans. Il fut en résidence à l'île des Pins en 1876 où il séjourna de longues années. Son travail appuyé sur une connaissance approfondie des indigènes et de leurs langages, fut la première étude d'ensemble d'ethnologie calédonienne. Sa documentation iconographique est très riche. Les dessins originaux sont l'œuvre de Pierre Bournigal († 1898). Trace de mouillure marginale sur les premiers feuillets, couverture défraîchie. Peu courant. O'Reilly 1627.





n3. [LA METTRIE (Julien Offray de)]. Histoire naturelle de l'âme, traduite de l'anglois de M. Charp, par feu M. H\*\* de l'Académie des sciences, &c. *La Haye (Paris), Jean Neaulme, 1745*. In-12 de (12)-398 pp., veau granité, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [44486] 1200 €

Édition originale d'un des principaux ouvrages philosophiques de l'auteur, dans lequel il expose sa théorie matérialiste de l'âme. Elle est dédiée à Maupertuis, ami de La Mettrie avec lequel il collabora parfois. Sur le titre, la mention : *traduit de l'anglois de M. Charp, par feu M. H\*\**, est fallacieuse : l'ouvrage a bien composé et publié en français. Charp est un des pseudonymes de l'auteur et l'initiale H\*\* désigne probablement Hunault, qui avait été son maître à Saint-Malo. Ayant observé, lors d'une maladie qu'il avait contractée, que l'affaiblissement des facultés morales avait suivi celui des organes, La Mettrie en conclut que la pensée n'était qu'un produit de l'organisation.

Il publia ses idées dans l'*Histoire naturelle de l'âme*. L'orage que ce livre souleva lui fit perdre sa place de médecin des gardes.

L'*Histoire naturelle de l'âme* fut saisie et condamnée au feu par le Parlement de Paris le 7 juillet 1746. Coiffe de pied restaurée. Très bon exemplaire. Tchemerzine III, 946 ; Stoddard, n°18.

n4. [LAMOTHE-LANGON (Etienne-Léon de), RADCLIFFE (Ann)]. L'Hermite de la tombe mystérieuse, ou Le fantôme du vieux château, anecdote extraite des annales du treizième siècle, par Mme Anne Radcliffe ; et traduite sur le manuscrit anglais, par M. E. L. D. L. baron de Langon. *Paris, Ménard et Desenne, fils, libraires, éditeurs du Répertoire général du théâtre français, rue Gît-le-Cœur, n° 8, 1816*. 3 tomes en 3 vol. in-12 de LVIII-232 p., frontispice ; (4)-303 pp., 1 figure hors texte ; (4)-257 pp., 1 figure hors texte, demi-basane verte, dos lisse orné, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). [44485] 600 €



Édition originale illustrée de trois figures gravées sur cuivre par Jean Baptiste Blaise Simonet d'après Alexandre Desenne.

Supercherie de Lamothe-Langon annoncé au titre comme le traducteur de *L'Hermite de la tombe mystérieuse* d'Ann Radcliffe alors qu'il en est l'auteur.

« Le cas du Baron de Lamothe-Langon, prolifique écrivain en ces années 1815-1825, est exemplaire à ce sujet. Il utilise sans vergogne les noms les plus illustres de l'école anglaise du roman gothique pour promouvoir ses premiers titres : *L'Hermite de la Tombe mystérieuse, ou le Fantôme du vieux château, traduit de l'anglais d'Ann Radcliffe*, 1816, *les Mystères de la Tour Saint-Jean, ou les Chevaliers du temple, traduit de l'anglais de Lewis*, 1819. Plusieurs bénéfices résultaient de cette supercherie : c'était, pour un débutant, une manière commode de s'abriter prudemment derrière une célébrité et la prétendue origine anglaise jouait comme argument publicitaire. Enfin, l'abusivité attribution des œuvres à des écrivains reconnus encourageait les spéculations sur la véritable identité du faussaire, attisant la curiosité des critiques, qui ne se laissaient pas facilement duper. La prédilection du lectorat français pour le roman noir anglais stimulait cette tendance au mimétisme » (Prungnaud, J. (1994). *La traduction du roman gothique anglais en France au tournant du XVIIIe siècle*, pages 11-46).

Très bon exemplaire numéroté et parafé (n°434) au verso du titre du troisième tome.

Quérard, *Supercheries*, V, 215 ; Maurice Lévy, *Le Roman « gothique » anglais*, 1764-1824, p. 730.



n5. Langlais (Xavier de). [Langue bretonne]. Enez ar Rod. *Roazhon (Rennes), Ar Balb, 1949*. In-4 broché de 310 pp. 28 illustrations pleine page dans le texte, couverture titrée illustrée en rouge et noir; marque de l'éditeur sur la quatrième de couverture. [44444] 150 €

Édition originale en langue bretonne publiée trois ans après la première édition française parue sous le titre *L'île sous cloche* (1946). « Premier roman d'anticipation écrit en Breton, *Enez ar Rod* est une œuvre majeure de la littérature bretonne. Xavier de Langlais (1906-1975), artiste de renommée mondiale, était aussi un écrivain d'expression bretonne. En ce début de troisième millénaire, la génétique et les manipulations de toutes sortes permettent de trans-

gresser les règles du vivant. Le roman de Langleiz, prémonitoire, n'a pas pris une ride : la science sans conscience n'est que ruine de l'âme. Pour Edmond Rostand, cette œuvre était « un mélange savoureux d'humour, de symbole et de fantastique ». Pouvu qu'elle le reste ! Xavier de Langlais (1906-1975) a écrit son livre en breton au début de la seconde guerre mondiale, avant de le traduire en français ; c'est cette version française qui fut publiée en premier lieu. Bien plus que les influences littéraires avouées par l'auteur (Wells, Barjavel, Jacques Spitz), l'œuvre reflète l'angoisse engendrée par la guerre et, surtout, par la nature du régime déshumanisant qui en portait la responsabilité. Le récit peut se lire comme une robinsonnade à rebours : Liliana, l'héroïne, échouée après un naufrage sur une île inconnue, doit affronter une population habile à maîtriser toutes les technologies et, en particulier, celles du vivant ; elle n'est, aux yeux des Îlsouclochiens, qu'une fille sauvage. Comme les récits de Karel Capek, l'utopie imaginée par Xavier de Langlais met en doute la vertu civilisatrice du progrès ; l'auteur a perdu toute illusion : *le monde sur lequel Liliana s'est échoué n'est pas aussi artificiel qu'il semble à première vue : si l'expérience de L'Île-sous-cloche n'a pas encore été tentée, elle peut l'être dès demain. Elle peut l'être, donc elle le sera »* (Glenn Gouthé thèse 2021).

L'illustration dessinée par l'auteur Xavier de Langlais comprend la couverture et 28 planches dont le frontispice. Tirage limité à 970 exemplaires numérotés (n°176). Envoi rédigé au crayon en langue bretonne. Petits manques angulaires à la couverture sinon bon exemplaire.

n6. LATREILLE (Pierre-André). Mémoires sur divers sujets de l'histoire naturelle des insectes, de géographie ancienne et de chronologie, etc... *Paris, Deterville, 1819*. In-8, VIII-264 pp., demi-veau olive de l'époque. Un coiffe arrachée. [42006] 100 €

n7. LAYE (Dominique). [Fou littéraire gascon. Manuscrit]. Biographie de Dominique Laye et ses pensées, augmenté d'un grand Nombre de proverbes. Inchofus, 25 October MVDDDL-VIII. 1858. Manuscrit in-8 de 29-(4)-915 pp., basane noire, dos lisse orné et titré (*reliure de l'époque*). [44388] 2000 €

Manuscrit foisonnant d'un fou littéraire qui consigne ses visions mystiques et sociales dans un copieux recueil intitulé *Les Oeuvres de la Raison dirigées par la Voix de Tonnerre écrites en caractères d'airain et gravées sur le Bronze avec le burin d'acier - dont le format sera inaltérable. Certains pourront s'instruire après moi : ceux qui tiendront plaisir à repasser ou méditer mes écrits qui sont en moi un vrai don naturel*.

Quelques titres de chapitres empruntés à l'abondante table des matières : Origine du monde, la Vraie religion ce qu'elle est et ce qu'elle exige, les Pauvres sont nos amis, une série des métiers et leurs qualités, Sermon sur les riches ou ceux qui ont envie



de l'être, Le Grand Rêveur interprétant les songes, Catéchisme proverbial et des cas de conscience de la dernière expression, l'Avarice, les entretiens du Pécheur, Dernier document aux ouvriers etc.

Précédé d'une courte autobiographie dans laquelle on apprend que Dominique Laye est né en 1827 à Boussan (Haute-Garonne) dans une famille pauvre dont le père était chiffonnier. Trois ouvrages publiés sous son nom ont paru en 1886, imprimés à Toulouse : *Le Prophète de la Haute-Garonne*, *Histoire complète des grèves de Decazeville sous la date lugubre du 26 Février 1886*, *Histoire de l'homme, son origine, ses moeurs, ses lois*.

Manuscrit d'une fine écriture lisible resté inédit, orné d'un frontispice représentant l'oeil de la Providence placé dans un triangle avec la légende *Scripturas ad Dominice-Layae et conversionis vitam et morum pro amor ad deum et pro alicuius ad daemon. Mon esprit voit beaucoup !* Mors du plat inférieur fendu en pied, traces de frottement, large mouillure aux feuillets liminaires.

118. LE COMTE (Louis). Nouveaux mémoires sur l'état présent de la Chine. Paris, Anisson, 1701. 2 vol. in-12 de (32)-410 pp. et (4)-435-(9) pp., veau havane marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre et de toison frappées, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). [42957] 500 €

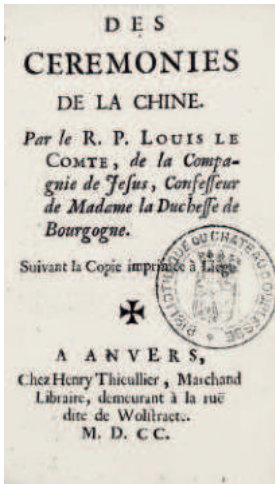
Édition originale. 1 portrait frontispice de l'empereur Cam-Hy, gravé par F. Ertinger, et 21 planches dont 2 dépliantes (p. 184, 2 gravures sur 1 planche), 1 tableau dépliant : *Recueil de tous les mots qui composent la Langue Chinoise*.

Louis Le Comte (1655-1728) fut l'un des six mathématiciens envoyés par Louis XIV en mission religieuse et scientifique en Chine, en 1685 ; il réalisa au cours de son voyage d'importantes observations astronomiques décrivant notamment le passage de Mercure sur le disque du soleil en 1690. Nommé d'abord à la mission du Shaanxi, il parcourut plus de 2 000 lieues en 5 ans. Le Comte quitta la Chine à la fin de 1691, il retrouva la France l'année suivante puis se rendit à Rome. En 1696, il devint confesseur de la duchesse de Bourgogne, la toute nouvelle dauphine. Les querelles autour de la Chine étaient anciennes et Le Comte prit part à la controverse qui allait durer près d'un siècle entre les jésuites et les missionnaires des Missions étrangères qui prétendaient que certaines des cérémonies pratiquées en Chine devaient être rejetées comme idolâtres. Dans son ouvrage il défend la position de tolérance de son ordre.

Les Nouveaux mémoires sont composés de quatorze lettres dont chacune est nommément adressée à un grand personnage du royaume, de la duchesse de Nemours à l'archevêque de Reims, en passant par le Père de La Chaize, le confesseur du Roi, ou le neveu de Colbert, Torcy, secrétaire d'État pour les affaires étrangères. Ces lettres édifiantes et curieuses avant l'heure évoquent successivement le voyage de Le Comte et de ses compagnons du Siam jusqu'à Pékin ; la manière dont l'Empereur les reçut et ce qu'ils virent dans la capitale ; les villes, les bâtiments et les ouvrages les plus considérables du pays ; le climat, les terres, les canaux, les rivières et les fruits ; le caractère particulier de la nation chinoise, son antiquité, sa noblesse, ses bonnes et ses mauvaises qualités ; sa propreté et sa magnificence.

Pour Étienne, point de doute : dans une Europe en cours d'enchinoisement, « le livre qui commande le mouvement, « philosophique », ce sont les Nouveaux mémoires dont la parution « va déclencher un conflit théologique, une série de pamphlets pour ou contre, et imposer la Chine à l'attention de la France et de l'Occident. (Pierre-Henri Durand, *Lire ou relire le Père Le Comte*, Études chinoises, 1992). Cordier, Sinica, 39 ; Chadenat 633g ; Sommervogel II, 1356 ; Étienne, l'Europe chinoise, tome I, 1998. Bon exemplaire Coiffe du tome II restaurée, 1 coins usés.





119. LE COMTE (Louis). Des cérémonies de la Chine. *Anvers, Henry Thieullier, 1700*. In-12 de 102-(2) pp.

DEZ (Jean). Ad virum nobilem. De cultu Confucii philosophi, et progenitorum apud Sinas. *Anvers, Henri Thieullier, 1700*. In-12 de 47-(1) pp.

Informationes Patrum Societatis Jesu, seu libellus supplex ad Sacram Congregationem Sancti Officii, oblatus a Patribus e societate Jesu deputatis ad informandum de controversiis sinensibus. *Sans lieu ni date (1700)*. In-12 de 35 pp. Conlon, III, 9974.

Ensemble 1 vol. in-12, vélin rigide de l'époque, dos lisse, titre manuscrit à l'encre. [42855] 500 €

1- Lettre adressée au Duc du Maine par le jésuite Louis Le Comte (1655-1728) au sujet de la religion des Chinois et du rôle des Missionnaires de la Compagnie de Jésus en Asie. Cordier Sinica donne plusieurs éditions à la même date sous ce titre mais avec des paginations différentes. Le texte est paru une première fois,

mais toujours en 1700, sous le titre : *Lettre à Monseigneur le Duc du Mayne sur les Cérémonies de la Chine*. Sans lieu. Louis Le Comte (1655-1728) fut l'un des six mathématiciens envoyés par Louis XIV en mission religieuse et scientifique en Chine, en 1685. Cordier Sinica, I, 387

2- Le Jésuite Jean Dez (1643-1712) fut le premier recteur du nouveau séminaire-collège fondé par la Compagnie à Strasbourg (1682-1691). Excellent prédicateur, et controversiste habile, il est l'auteur de deux Mémoires présentés à la Congrégation du Saint-Office en faveur de la pratique des missionnaires jésuites dans la question des rites chinois. Plusieurs éditions à la même date avec des paginations différentes. Sommervogel, III, 33.

3- Protestation des Jésuite, à l'occasion des derniers décret sur les affaires de Chine.

Provenance : bibliothèque du marquis de Préaux, château d'Oublesse, avec ex-libris au timbre humide sur la page de titre.

120. LEFORT (Paul). Francisco Goya. Étude biographique et critique, suivie de l'essai d'un catalogue raisonné de son oeuvre gravé et lithographié. *Paris, Librairie Renouard, Henri Loones, 1877*. In-8 de (4)-139-(1) pp. frontispice, papier-cuir doré gaufré et polychrome orné de fleurs et de feuillages, dos lisse, pièce de titre en maroquin noir, non rogné (*reliure de l'époque*). [44446] 600 €



Édition originale illustrée du portrait gravé de Goya en frontispice. En France, la découverte de Goya commence dans les années 1840 avec Théophile Gautier, puis Charles Baudelaire. C'est en 1867 que paraît le premier ouvrage de référence sur l'artiste par Charles Yriarte, *Goya sa biographie, les fresques, les toiles, les tapisseries, les eaux-fortes et le catalogue de l'œuvre* (Plon, Paris, 1867), suivi quelques années plus tard par l'ouvrage de Paul Lefort (1829-1904) *Francisco Goya. Étude biographique et critique suivie de l'essai d'un catalogue raisonné de son œuvre gravé et lithographié* (Paris, Renouard, 1877). Étiquette imprimée au titre « Estampes et Livres. Ed. Sagot, 18 rue Guénégaud 18 Paris » qui couvre l'adresse « Librairie Renouard, Henri Loones ». Quelques pâles rousseurs.

Provenance : Émile Monteaux (1841-1901), avec ex-libris gravé. Beau specimen de reliure japonisante.

121. Législateur futur. *Sans lieu, sans date, [1791]*. Eau-forte anonyme coloriée, 128 x 122 mm. Suivent trois couplets satiriques. Portrait fantaisiste du législateur futur, dans une bordure ovale encadrée rectangulairement, sur laquelle on lit : *Toi même répond moi dans le Siècle ou nous sommes Est-ce au Poids [du] Savoir qu'on mesure les Hommes.* [44459] 800 €



La figure du législateur est faite d'un poids d'un marc décoré à la face antérieure d'ornements figurant le nez et les yeux, et surmonté d'une anse ornée d'un hibou et de deux têtes d'ânes. A son cou est suspendu un portefeuille sur lequel on lit : « Actions de la Caisse ». Estampe satirique dirigée contre l'Assemblée nationale qui venait d'instituer, de l'avis public, des conditions trop rigoureuses pour l'éligibilité à l'Assemblée ; il fallait, pour être élu député ou député suppléant, posséder une propriété foncière et payer une contribution directe équivalente à la valeur d'un marc d'argent, c'est-à-dire environs 54 francs. A l'Assemblée même, Robespierre, Pétion, Garat, Mirabeau, Grégoire, Target, dans les journaux, Camille Desmoulins et Loustalot, protestèrent avec énergie. Quant à Cazalès, il opinait pour un impôt de 1200 livres ! Le système du marc d'argent resta en vigueur jusqu'à la révolution du 10 août 1792. Hennin, 10482 ; Collection de Vinck, 2747.



122. LEGRAND (Jacques-Guillaume), LANDON (Charles-Paul), QUATREMERE DE QUINCY (Antoine), GOULET (Nicolas). Description de Paris et de ses édifices, avec un précis historique et des observations sur le caractère de leur architecture, et sur les principaux objets d'art et de curiosité qu'ils renferment. *Paris, Strasbourg, Treuttel et Würtz, 1808-1809*. 4 parties en 2 volumes in-8 de 211-94 pp., plan replié et 50 planches numérotées hors texte ; 102-48 pp., 48 planches numérotées hors texte, maroquin vert à grains longs, dos orné à nerfs, chiffre, écoinçons et frise dorés d'encadrement sur les plats, gardes de soie, tranches dorées (*reliure de l'époque*). [44408] 1500 €

Édition originale avec un titre de relais à l'adresse de Treuttel et Würtz et à la date de 1808.

Elle est ornée de 98 planches hors texte, dont 3 repliées, gravées en taille-douce sous la direction de Landon et d'un plan replié, gravé et d'après Charles Picquet, « avec tous les changements survenus jusqu'en 1809 ». La mort de l'auteur Jacques-Guillaume Legrand, après la rédaction de sa première partie, provoqua le retard de la publication de la deuxième

partie « Des Palais », qui fut confiée à Quatremere de Quincy. Goulet prit la suite de celui-ci et rédigea la troisième partie intitulée « Places, fontaines, théâtres et autres édifices d'utilité publique ». L'ouvrage annoncé comme contenant « plus de 100 planches » est complet avec 98 planches numérotées selon l'avertissement des auteurs qui stipule que « le lecteur est prié d'observer que les planches XXIII, XXXIV et XXV, de la seconde partie (dans lesquelles on a cru devoir réunir, pour les mieux comparer, les différentes façades des Tuileries et du Louvre), sont par cette raison d'une dimension quadruple, et, selon l'usage, comptées dans cette proportion, ce qui porte le nombre effectif des planches à 107 ». Exemplaire relié sans les faux-titres dont les feuillets de titre ont été découpés dans la marge supérieure, sans atteinte au texte ; quelques rousseurs, traces de frottement à la reliure.

Bel exemplaire conservé dans sa reliure romantique de l'époque au chiffre « M.F. » non identifié. Mareuse, 321.



123. [LEMERCIER DE LA RIVIÈRE (Paul-Pierre)]. *L'Heureuse Nation, ou relation du gouvernement des Féliciens ; Peuple souverainement libre sous l'empire absolu de ses Loix ; Ouvrage contenant des détails intéressans sur leurs principales Institutions Civiles, Religieuses et Politiques ; sur leurs divers Systèmes et leurs Mœurs, tant publiques que privées ; détails auxquels a été ajouté un Manuel politique de cette Nation. A Paris, chez Buisson, 1795 (1792). 2 vol. in-8 de (4)-LXXI-334 pp. 1 f.n.ch. ; (4)-496 pp. 1 f.n.ch. (les deux feuillets d'errata ont reliés à la fin du 2<sup>e</sup> vol.), demi-basane brune à petits coins, dos lisses ornés de filets dorés, pièces de titre et de tomainson en veau citron (*reliure de l'époque*). [43499] 3000 €*

Édition originale avec titre de relais portant *Seconde édition*. Seule utopie physiocratique.

« Oeuvre de théorie sociale et politique non romanesque, en fait un Projet donné comme réalisé. Dans une Adresse à la Nation française, l'auteur explique qu'il entend indiquer les moyens d'assurer le bonheur de la nation. Il expose, dans un discours préliminaire, les principes philosophiques et sociaux d'une organisation politique : Les hommes doivent être gouvernés comme des hommes. Le gouvernement proposé est monarchique, mais en même temps soumis à la volonté générale. L'égalité et le droit de propriété y sont garantis, l'instruction publique et gratuite y est établie. Ce projet, qui maintient une noblesse héréditaire, justifiée par le mérite, et qui prône une restriction tout à fait symbolique de la propriété foncière, est révélateur de la volonté de compromis social de la grande bourgeoisie en 1792 » (Hartig). Frontispice gravé par Delauney d'après Marillier : *Emblème du gouvernement Félicien*.

Très bon exemplaire. Hartig et Soboul, p. 77 ; Versins, 495a ; INED, 2790 ; Einaudi, 3304 ; Quérard V, 140.

124. LEMOYNE (Nicolas-René-Désiré). Doctrine hiérarchique fusionnaire. Construction d'une société véridique, juste, affective et libre, par Médius. Première notice. Précis de la théorie : mécanisme et résultats, baronnie de travail, microcosme social, conséquences matérielles, économiques, politiques, morales, historiques, théosophiques et ultramondaines. Metz, chez l'Auteur, 1860. In-8 broché de XVI-352 pp., couverture imprimée. [43732] 200 €

Édition originale. Nicolas René Désiré Lemoyne (1796-1875) fut fouriériste dès 1832 après s'être rapproché du saint-simonisme. Il était plus particulièrement partisan de la mise en application immédiate des idées de Fourier dans des réalisations pratiques. Il écrivit de nombreux articles en ce sens dans des revues fouriéristes et des ouvrages de vulgarisation. Il était ingénieur des Ponts et Chaussées détaché au service de la Marine à Rochefort en Charente-Inférieure et se fit le propagateur des théories fouriéristes dans la région environnante. Après les années 1840, il s'éloigna de l'École Sociétaire, à qui il reprochait le manque de réalisations concrètes des idées phalanstériennes. Nommé dans les Ardennes, il commence alors à y développer son propre système, prenant ses distances avec le fouriérisme. Il publie désormais ces textes sous le pseudonyme Médius. (Nathalie Brémand, Nicolas René Désiré Le Moyne (1796-1875). Les premiers socialismes - Bibliothèque virtuelle de l'Université de Poitiers, 2010).



Envoi autographe signé de l'auteur à Émile de Girardin (1802-1881) journaliste et homme politique, fondateur des périodiques «Le Voleur» (en 1828), «La Mode» (en 1829) et du quotidien «La Presse» (en 1836), directeur du quotidien «La Liberté» (depuis 1866), député de la Creuse (1834-1848), député du Bas-Rhin (1850), député de Paris (1877-1881), sénateur (en 1870). Notes manuscrites au crayon pages 240-241. Dos renforcé (bande de papier). Delbo, p. 75.

125. [LE PICARD (Mathurin)]. Le Fouët des Paillards, ou Juste punition des voluptueux & charnels, conformes aux arrests divins & humains. Rouen, Louis Loudet, 1628. In-12 de (24)-351-(5) pp., pp. titre, épître, vélin rigide à recouvrement, titre manuscrit sur le dos (*reliure de l'époque*). [43441] 600 €

Troisième édition de ce curieux manuel à l'usage des confesseurs publié une première fois en 1623, qui présente une classification des différentes paillardises.

Il a été rédigé par Mathurin Le Picard (1595-1642), directeur spirituel du couvent de Saint-Louis-et-Sainte-Elisabeth à Louviers en Normandie qui donna lieu à la fameuse affaire des « possédées de Louviers » (1643-1647) qui aboutit à sa condamnation à titre posthume pour actes de magie et de sortilège ; considéré comme sorcier, son corps fut exhumé et brûlé à Rouen le 21 août 1647 par arrêt du Parlement, avec son vicaire Thomas Boullay.

Provenance : Étienne Deville, historien normand et conservateur du musée et de la bibliothèque de Lisieux (1873-1944) (cachet rouge circulaire au titre).

Très bon exemplaire en reliure d'époque. Pâles mouillures sans gravité.

Brunet II, 1356 ; Frère II, 214 ; Gay-Lemonnyer II, 344 ; Nordmann, 299 (même édition).



126. Lettres édifiantes et curieuses écrites des missions étrangères. Collection complète. Paris, J.G. Mérigot le jeune, 1780-1783. 26 vol. in-12, veau havane moucheté, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge et de toison en maroquin vert, filet à froid d'encadrement sur les plats, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). [42758] 3000 €

Cette deuxième édition des *Lettres*, revue, augmentée et corrigée par l'abbé Yves Mathurin Marie Tréaudet de Querbeuf (1726-1799), modifie le classement des morceaux pour les distribuer par matières géographiques : *Mémoires du Levant* (I-V, 1780), *Mémoires d'Amérique* (VI-IX, 1781), *Mémoires des Indes* (X-XV, 1781), *Mémoires de Chine* (XVI-XXIV, 1781), les deux derniers tomes, publiés en 1783, réunissent des lettres inédites, et une Histoire de l'astro-

nomie chinoise, par le père Gaubil, missionnaire à Pékin. Chaque partie est précédée d'une préface de l'éditeur qui a refondu les préfaces originales de l'ancienne édition. Son organisation systématique des lettres la rend préférable à l'originale, dont la parution s'est étalée entre 1702 et 1776.

Important recueil qui constitue un précieux témoignage sur les nombreux pays où s'étaient établis les missionnaires de la Compagnie de Jésus et qui fut d'une importance immense

pour l'ouverture de l'Europe aux autres cultures. L'illustration est composée de 56 planches, plans, cartes, gravures le plupart dépliantes : Décapitation de quatre missionnaires sur une colline dans le royaume du Tong King (tome XVI) ; Carte de la nouvelle sortie de la mer dans le Golfe de Santorin ; Carte de la Syrie nouvellement corrigée et description du Mont Liban et du Kesroan ; Carte des Nouvelles Philippines, Nangasaki, Mission des Moxes, Cours du fleuve Maragnon, autrement dit des Amazones, Côtes du Pérou, Ile de Formose, Iles Carolines, Paraguay, etc. Les mémoires d'Amérique contiennent la lettre du Père François-Marie Picolo (tome VIII) avec la description de la Californie et la troisième impression française de la fameuse carte du *Passage par Terre à la Californie découvert par le Rev. Pere Eusebe François Kino* gravée par Charles Inselin (tome VIII).

Bel exemplaire, malgré huit coiffes usées, bien complet des 56 planches et cartes requises. Cordier, 930 ; Howes, L-299 ; Chadenat, 6686 ; Sabin, 40698 ; Sgard, 814.

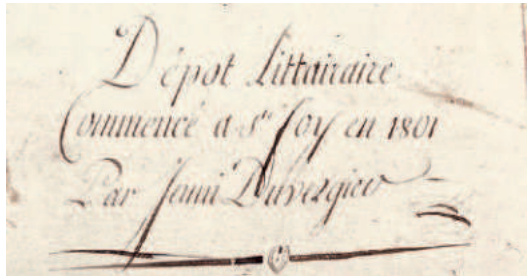


127. [Lille. DUSART D'ESCARNE (Auguste-François-Joseph-Marie)]. Lettre d'affiliation à l'Ordre Hospitalier de Saint Jean de Dieu. 1828. Lettre gravée de format 49 x 34 cm sous marie-louise. [44547] 150 €

Lettre latine d'affiliation à l'Ordre Hospitalier de Saint Jean de Dieu, datée et complétée à l'encre du temps *destinée à Mr Dusart d'Escarne au nom du R.P. Carmignani prieur général de saint Jean de Dieu*. François Joseph Auguste, chevalier du Sart d'Escarnes et de Guernanez, né à Lille, le 3 novembre

1761, émigré sous la Révolution française, second Président de la chambre des comptes, président du conseil des hospices, membre du conseil municipal et du bureau des finances de la généralité de Lille, mort au château de Moustier, le 13 juillet 1842. Cachet gaufré de l'Ordre Hospitalier de Saint Jean de Dieu.

128. [LOCKE (John). Méthode nouvelle de dresser des recueils]. Dépôt littéraire (*sic*) commencé à Ste Foy en 1801 par Jenni Duvergier. *Sainte Foy*, 1801. Manuscrit in-4 (21 x 31 cm) de (4)-72 pp., vélin, titre au pochoir sur le premier plat, traces de lacet (*reliure de l'époque*). [44448] 650 €



Intéressant témoignage manuscrit d'une mise en pratique en 1801 de la méthode d'indexation imaginée par John Locke à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle sous le titre *Méthode nouvelle de dresser des recueils* publiée dans la *Bibliothèque Universelle et Historique* de Jean Le Clerc (tome II, juillet 1686, art. XVIII, p. 315-340).

Le manuscrit comprend un bref rappel de ladite méthode, suivi d'une grille alphabétique restée vierge, enfin le recueil de citations littéraires de Corneille à Voltaire. *La manière la plus estimée et la plus usitée des savants de disposer dans un recueil les endroits du livre qu'on veut retenir, c'est celle de M. Locke. Sa méthode consiste dans l'index suivant, quand cet index sera disposé comme celui-ci, considérez à quel titre vous voulez rapporter le passage que vous voulez recueillir. Remarquez dans ce titre la lettre initiale et sa première voyelle qui la suit ; ce sont les deux lettres caractéristiques d'où dépend l'usage de l'index. Voulez-vous par exemple insérer dans votre recueil un passage auquel vous donneriez pour titre « Dispute ». Vous voyez d'abord que D est la première lettre et I la première voyelle ; cherchant alors dans l'index la division D. I. vous écrivez dans la ligne de la division le nombre de la page où vous auriez écrit ce passage et ainsi pour tous les autres titres. M. Locke exclut de son index les deux lettres K et Y et y supplée par les équivalents C et J.*

« Les conseils de Locke jouèrent un rôle décisif dans l'extension de la pratique d'indexer des notes. Sa *Méthode* parut d'abord en français en 1686, puis en anglais en 1706. Locke conseillait de placer sur la première page du recueil de notes une liste des rubriques, classées alphabétiquement par leur initiale et la première voyelle, avec des renvois aux pages contenant de la matière relative. Il vantait les avantages de cette méthode qui permettait de remplir les pages successives du cahier en indiquant dans l'index les différentes pages sur lesquelles on trouverait la matière d'une rubrique, ces pages n'étant pas nécessairement consécutives. Locke fournissait dans son article une grille alphabétique imprimée comme modèle et un exemple d'extraits indexés de cette façon » (Ann Blair, *Tant de choses à savoir, comment maîtriser l'information à l'époque moderne*, 2020). Reliure abîmée, dos fendu avec manque de peau.

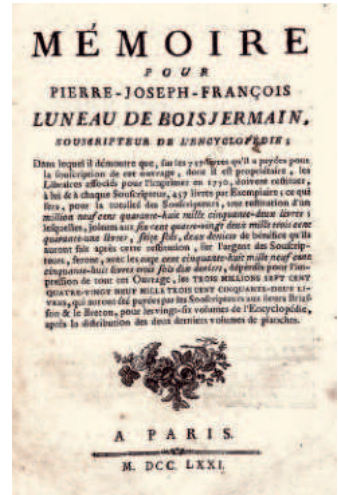
129. LUNEAU DE BOISJERMAIN (Pierre-Joseph-François). Mémoire pour Pierre-Joseph-François Luneau de Boisjermain, souscripteur de l'encyclopédie. Paris, imprimé par Grangé par ordre supérieur, 1771. In-4 de VIII-152-50-(2) pp., errata, tableau typographique replié, cartonnage ancien, pièce de titre manuscrite au dos. La seconde partie *Pièces justificatives* (titre et pagination séparée) est placée à la fin du volume. [4445b] 2000 €

Édition originale du célèbre mémoire contre les imprimeurs de l'Encyclopédie et diffuseurs de livres Le Breton et Briasson, rédigé en deux parties par Luneau de Boisjermain dont la description détaillée des faits et la réunion des pièces justificatives : arrêts, privilèges dont celui pour l'impression de l'Encyclopédie, etc. ; un tableau donne les détails du calcul des sommes reçues en trop par les libraires Briasson, Le Breton, David et Durand.

Pierre-Joseph-François Luneau de Boisjermain (1732-1801) instituteur et auteur de manuels scolaires, voulut en 1768 donner une édition de Racine ornée de figures et la vendre lui-même, pratique formellement interdite par le code de la librairie de 1723 qui défendait tout individu en dehors de la corporation de « faire le commerce de livres ». Accusé d'activité commerciale illicite par la corporation des libraires, Luneau de Boisjermain décida d'attaquer les syndicats de librairies pour une mauvaise gestion de la souscription à la célèbre Encyclopédie, dont Le Breton était le dernier libraire associé encore en vie : « Luneau et quelques adhérents qu'il réussit à entraîner à sa suite, prétendaient, en leur qualité d'anciens souscripteurs, non seulement recevoir gratuitement neuf volumes, mais encore se faire rembourser cent soixante-quatorze livres huit sols, qui, selon eux, avaient été exigées indûment. Si chaque confrère de Luneau avait émis une prétention semblable, les libraires auraient été tenus de rembourser 1,948,052 livres. » (Tourneux). Diderot, qui avait connu Le Breton et souffert de leur collaboration, commit l'imprudence d'écrire à Boisjermain, qui réutilisa et déforma ses propos à deux reprises, poussant l'écrivain à rédiger à son tour un factum. L'affaire s'éternisa jusqu'en 1778, date à laquelle Luneau et ses partisans furent déboutés et condamnés aux dépens. Toutefois, c'est grâce au retentissement de cette affaire que le 30 août 1777 furent promulguées des arrêts accordant aux auteurs de vendre leurs propres ouvrages.

[Suivi de :] 1. LUNEAU DE BOISJERMAIN (Pierre-Joseph-François). Mémoire et consultation pour M. Luneau de Boisjermain contre le sieur Briasson, libraire, syndic des libraires & imprimeurs... et le sieur Le Breton... associé avec le sieur Briasson pour l'impression de l'Encyclopédie. Paris, imprimerie de Louis Cellot, 1770. In-4 de 14 pp. Édition originale.

2. LUNEAU DE BOISJERMAIN (Pierre-Joseph-François). Lettre de M. Luneau de Boisjermain à M. Diderot et réponses [de M. Luneau] à la lettre adressée aux sieurs Briasson et Lebreton par Diderot. Paris, P.-G. Simon, 1771. 32 pp. Signé : Cournault. 1er décembre 1771.



Édition originale. Réponse très détaillée à la lettre de Diderot publiée en août 1771, imprimé en deux colonnes avec le texte de Diderot en face.

3. LUNEAU DE BOISJERMAIN (Pierre-Joseph-François). Réponse de M. Luneau de Boisjermain au mémoire des libraires associés à l'Encyclopédie, distribué au mois d'août 1771. Paris, P.-G. Simon, 1771. 84 pp. Édition originale avec le mémoire en regard.

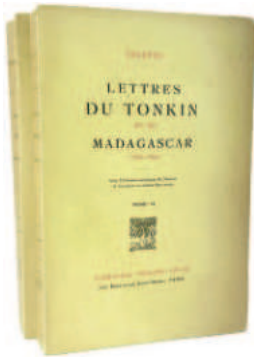
4. À Nosseigneurs de parlement. Paris, P.-G. Simon, 1772. 8 pp. Édition originale. Requête d'intervention des sieurs N. Leguay et consorts, prenant fait et cause pour le sieur Luneau de Boisjermain contre les libraires associés à l'Encyclopédie. Signé Desroches.

5. LUNEAU DE BOISJERMAIN (Pierre-Joseph-François). Réponse signifiée de M. Luneau de Boisjermain au précis des libraires associés à l'impression de l'Encyclopédie, distribué le 15 juin 1772. Paris, P.-G. Simon, 1772. 20 pp. Édition originale.

6. Précis sur délibéré prononcé le 22 juin 1772, entre Pierre-Joseph-François Luneau de Boisjermain, et les sieurs Le Breton et Briasson et les héritiers des feus sieurs David et Durand, libraires associés à l'impression de l'Encyclopédie. Paris P.-G. Simon, 1772. 16 pp. Édition originale. Signé Cournault.

Provenance : Jean-Charles Ledesme, baron de Saint-Élix (1721-1802), chevalier Saint-Louis, avec son ex-libris gravé augmenté à l'encre du temps « Johannes Carolus Ledesma *bibliothèque de St Elix* » (contreplat). Cartonnage défraîchi.

Précieux recueil consacré à l'affaire de l'Encyclopédie qui marqua le début du droit de l'auteur à distribuer ses propres ouvrages.

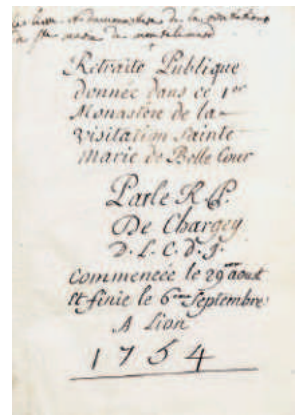


130. LYAUTEY (Hubert). Lettres du Tonkin et de Madagascar (1894-1899). Paris, Armand Colin, 1920. 2 volumes in-8 brochés de (8)-IX-340 pp., 8 cartes et 20 planches hors texte ; (6)-304 pp., 6 cartes et 8 planches hors texte, couvertures imprimées remplies. [44544] 150 €

Édition originale illustrée de 14 cartes numérotées I-XIV dépliantes en couleurs (Tonkin, Indochine, Thaïlande, Madagascar) et 28 planches conformes à la table d'après les dessins de l'auteur : Frontière Sino-Annamite, Angkor-Vat Bonzerie flottante de Kompong-Prachnang, Porte de Chine de Nam-Quan, Massif du Lung-Men, etc. Bel exemplaire.

131. [Lyon. Chapelle de la Visitation Sainte-Marie de Bellecour. Manuscrit]. Retraite Publique donnée dans ce 1er monastère de la Visitation Sainte-Marie de Bellecour. Par le R.P. de Chargey D.L.C.D.J commencée le 29 août et finie le 6ème septembre à Lyon. Lyon, 1754. Manuscrit in-8 (14 x 19 cm) de (1)-XVIII-619 pp. 54 pp., maroquin noir, dos à nerfs, pièce de titre manuscrite (reliure de l'époque). [43734] 1500 €

Manuscrit daté 1754 consacré à la retraite pour les religieuses de la Visitation Sainte-Marie de Bellecour à Lyon, établi selon l'avertissement d'après la parole du Révérend Père de Chargey : octave de méditations, conférences et lectures qui abordent plusieurs aspects de la vie religieuse comme les amitiés et les aversions naturelles, le voeu de chasteté, les péchés des religieux, la pensée de la mort, la médisance, les tentations secrètes, la vie domestique de Jésus Christ avec les apôtres etc. Suivi, avec une pagination séparée de : *Récapitulation de la retraite donnée à l'Abbaye Royales des Dames de Saint Pierre de cette ville au mois de septembre 1754 par les Révérends Pères de Chargey et de Vaubonne qui contient Pratique*



*de piété pour se préparer à la fête de Saint François de Sales, les trois jours qui la précèdent et pour l'octave qui la suit.*

L'ordre de la Visitation Sainte-Marie est présent à Lyon à partir de 1615. Le premier monastère est ouvert à Bellecour : la Visitation Sainte-Marie de Bellecour. En 1613, les travaux du premier monastère de l'ordre débutent à Annecy et se termineront en 1614. Face au succès rencontré, l'ordre décide très vite de fonder d'autres couvents. Lyon est choisi pour la création d'un deuxième établissement en 1615. Ce sera le premier en France. Mais pour obtenir les autorisations, François de Sales va se confronter au cardinal archevêque de Lyon Denis-Simon de Marquemont qui refusera de transiger sur ce qui constituait jusqu'alors les fondements mêmes de l'ordre : une clôture stricte devra être respectée par les sœurs et ce afin de se conformer aux règles en vigueur imposées par Rome aux congrégations de religieuses. A partir de cette date, cette règle s'appliquera à tous les nouveaux monastères de l'ordre qui s'ouvriront et se traduira physiquement dans les plans des monastères qui seront conçus de façon à respecter la réclusion des sœurs. (Patrimoine Lyon)

Provenance manuscrite (titre) : « Ce livre du Monastère de la Visitation de Ste Marie de Montélimar ».

Un seul manuscrit attribué au Père de Chargey est recensé au Catalogue collectif de France et conservé à la Bibliothèque de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon (cote Ms PA 86) : « Retraite spirituelle, donnée dans le premier monastère de la Visitation Sainte-Marie de Bellecour, à Lion, en 1754, par le R. P. de Chargey, de la C. de J. » (279 pages). Copieux manuscrit rédigé à l'encre brune, parfaitement lisible, conservé dans sa première reliure en maroquin noir janséniste.

132. [Lyon. Fou littéraire]. Grand Gouvernement universel du Monde entier, de verbum dei. République universelle. Signé Robertos. (Lyon), Jacques-Nicolas Senocq, 1849. Placard autographié (560 x 440mm). [43873] 800 €

Appel à l'installation du Gouvernement universel à Lyon en 1849. « Au nom de Dieu et de la République française sainti Apoléon 4 de France, Roi de la nouvelle Rome, fils de Jessé, Empereur des Gentils, Chevalier de la Légion d'honneur, Commandant général de toutes les armées Française, Romaine, Italienne, Piémontaise, Savoie, Suisse, Autrichienne et Gentillienne, avec notre aimable conseil républicain, savoir : l'Empereur, le Roi, le Prince, les deux Ambassadeurs. Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit : savoir la nomination, l'installation du Gouvernement universel composé de 10000 français de deux langues, langue latine et langue française, et 5000 étrangers. Nouveau grand ministère universel des deux langues, langue latine, langue française pour le Prince Prophète d'Apoléon 4 de France, Roi de la Nouvelle Rome, fils de Jessé, l'Empereur des Gentils, Robertos son Prophète ».

Pièce très rare imprimée par Jacques-Nicolas Senocq accompagnée au verso d'une demande manuscrite signée pour obtenir l'autorisation du préfet de Lyon, pour la reproduction en 500 exemplaires de cette affiche étonnante : *Je soussigné lithographe à Lyon déclare déposer cinq épreuves conformes au modèle ci derrière, prie Monsieur le Préfet de vouloir bien autoriser à imprimer la dite autographie pour le compte de Mr. Robertos éditeur et auteur dudit au nombre de cinq cents exemplaires. Loyn, le 20 7bre 1849. Senocq imprimeur lithographe Rue Puits Gaillot 29.*

Professeur d'écriture et sténographe, Jacques-Nicolas Senocq était employé à la mairie de Lyon et demeurait rue Sirène (rue Lanterne) lorsqu'il créa son atelier, en 1853. Celui-ci fut autant et plus encore une lithographie qu'une imprimerie en caractères. Senocq était d'ailleurs ouvrier sur pierre et travaillait dans l'imprimerie Rey et Sézanne, rue Saint-Côme 2,



quand, en 1850, il épousa la fille d'Antoine Ronet, associé de François Dumoulin. Il avait été reçu imprimeur typographe en 1852 lorsqu'il s'établit au numéro 16 de la rue Centrale. La même année, il est domicilié rue Puits-Gaillot 29, puis rue Centrale 20 en 1854.

En 1855, 1856 et 1857, l'*Almanach de Lyon* le signale encore mais sans lui donner d'adresse, et en 1859, une liste d'imprimeurs le dénonce cours de Brosses (cours Gambetta). Senocq, venu de la Moselle, éditait de la poésie, des chansons et de la musique. (Musée de l'Imprimerie de Lyon)

Un seul exemplaire au Worldcat (BnF). Brunet, *Les Fous littéraires*, p. 174 («Roberts») ; absent de Blavier.



133. MACARTNEY (George). Voyage dans l'intérieur de la Chine, et en Tartarie, fait dans les années 1792, 1793 et 1794. Paris, F. Buisson, 1799. 5 vol. in-8 de (4)-VIII-515 ; (4)-412 pp. ; (4)-399 pp. ; (4)-326 pp. ; (4)-II-402 pp., demi-veau marbré, dos lisse orné, pièce de titre en veau blond et de tomason en veau vert et 1 atlas in-4, veau porphyre, dos lisse orné pièces de titre en maroquin rouge, frise dorée d'encadrement sur les plats, fleurettes en écoinçon (*reliure de l'époque*). [42902] 1200 €

Deuxième édition, parue un an après l'originale française, traduite par Jean Castéra, revue, corrigée et augmentée d'un cinquième volume : *Précis de l'Histoire de la Chine, et du Voyage en Chine et en Tartarie de J.C. Huttner, traduit de l'allemand*. Ouvrage illustré d'un portrait de l'auteur, 3 frontispices, 31 planches et 4 cartes dépliantes, gravées par Tardieu et Launey. L'atlas est ici en troisième édition (Paris, Buisson, 1804) et se compose de 41 planches dont le portrait de l'auteur gravé par R. de Launay, de celui de Fou-Hi, fondateur de l'Empire chinois et de 4 cartes dont 3 dépliantes. Récit de la plus fastueuse des délégations occidentales envoyées en Chine au XVIIIe siècle publié en anglais en 1797, offrant des informations précises sur les sciences, l'histoire naturelle, l'aristocratie, les costumes, l'architecture. Cordier, *Sinica*, IV, 2385. Manque de papier marginal sur la dernière planche de l'atlas. Bel exemplaire.

134. [Madagascar. Affiche]. Fête de charité. Kermesse donnée le dimanche 12 mai 1901 dans le Parc du Gouvernement au profit des oeuvres de l'Alliance Française, l'Union des Femmes de France, l'Oeuvre des tombes, le Comité de Madagascar sous la présidence d'honneur de Mr le Général Gallieni. *Tananarive, Lithographie du Bureau Topographique (État-Major)*, 1901. Affiche imprimée (55 x 36 cm). Dessiné par J. Raoseta. [44540] 150 €

135. [Madagascar. Affiche]. Résidence Générale. Fête enfantine. 8 avril 1901. Programme 1. Bal 2. Représentation théâtrale 3. Loterie 4. Bal. (*Tananarive*), *Lithographie du Bureau Topographique (État-Major)*, 1901. Affiche imprimée recto verso, illustrée de 3 reproductions photographiques (43 x 31,5 cm). Dessiné par J. Raoseta. Petites traces de salissures. [44538] 150 €

136. [Madagascar. Affiche]. Ville de Tananarive. Salle des Fêtes de la caserne du Palais. Dimanche 7 février 1904 à 2h 30' très précises. Grande Fête militaire de Charité organisée sous la Présidence d'Honneur du Général Gallieni par tous les corps et services militaires de la garnison au profit de l'oeuvre de l'Union des Femmes de France. Concert vocal et instrumental. *Tananarive, 1904*. Affiche imprimée en couleurs (108 x 76 cm). [44537] 450 €



No 134



No 138



No 135



No 136



No 137

137. [Madagascar. Baie et province de Diego Suarez (Antsiranana). Photographies]. 1901. 50 photographies en tirage original d'époque de formats divers (de 6 x 5 à 17 x 11 cm environ), disposées et contrecollées sur 4 planches ornées et légendées à la plume (63,5 x 49,5 cm). [44542] 1500 €

Précieuses archives photographiques de Madagascar sous protectorat français, datées 1901. En 1884 la flotte française occupe la baie de Diégo-Suarez, située à la pointe Nord de Madagascar, qu'un traité signé en 1885, à l'issue de la guerre franco-malgache, accorde à la France. La tension franco-anglaise après Fachoda incite le gouvernement français à développer à Diégo une importante base militaire, commandée à partir de 1900 par le colonel Joffre.

« Arrivé à Diego Suarez en février 1900, le colonel Joffre, maintenu à son poste sur l'intervention du Général Gallieni, quitta le territoire qu'il dirigeait depuis trois ans, le 5 avril 1903. Il n'est pas douteux que Joffre ait transformé le territoire de Diego Suarez et la ville d'Antsirane. Son plan d'urbanisation a permis d'assainir la ville basse, de la relier à la ville haute. Au niveau de l'urbanisme, la ville a été dotée d'égouts, d'une meilleure alimentation en eau, d'un hôpital, d'une prison etc. Aussi, Gallieni, rend-il hommage à ses qualités d'administrateur : « Enfin, l'activité et les qualités administratives du général Joffre se sont exercées de la façon la plus profitable pour les intérêts de la région placée sous son commandement. Les grands travaux de la ville et du port, la construction de la route et du Decauville conduisant au Camp d'Ambre, enfin, le prolongement de cette voie par un excellent chemin muletier qui reliera bientôt Diego à l'intérieur de Madagascar, ont donné un vif essor à toutes les affaires de la région et assuré l'avenir commercial et maritime de notre grand port du Nord de l'Île ». [Suzanne Reutt *Les premières années de Diego Suarez* in *La Tribune de Diego*]. En 1921, le camp d'Ambre devient Joffreville, en l'honneur du colonel qui le premier rendit accessible la montagne d'Ambre.

Contient : [Planche 1] Une rue d'Antsirane ; Remparts de Tananarive ; Quai d'Antsirane ; Rade de Zanzibar ; Cap Diégo ; Baie de Diégo-Suarez ; Baie de Diego Zanzibar. [Planche 2] Route de Tananarive ; Fabrique de viande de conserve (Province de Diego-Suarez) ; Antsirane, Revue du 14 juillet 1901 (3 photos) ; Sortie de la Messe (Antsirane) ; Antsirane. Parc à mulets ; Camp du Sakaramy. Départ d'une mission pour Vohémar ; Camp du Sakaramy Parc à mulets ; Baraquements pour la troupe (Elntsirane) ; Camp du Sakarami (village malgache) ; Village de Bétahitra ; Le Courrier « Calédonien » entrant en rade de Diégo-Suarez ; À bord de la Charente dans la Mer Rouge : Colonel Joffre, Capitaine Pellé, Capitaine Huguet. [Planche 3] Types Malgaches, Portraits (13 photos). [Planche 4]. À bord de la Charente. Poste de la Fontaine Tunisienne et ses environs (16 photos). Épreuves légèrement passées.

Rossi Georges. *Une ville de colonisation française dans l'océan Indien : Diégo-Suarez*, in *Cahiers d'outre-mer*. N° 104 - 26<sup>e</sup> année, Octobre-décembre 1973. pp. 410-426.

138. [Madagascar]. Madagascar et Dépendances. Souvenir de la Fête des Enfants. Délivré à la Nommée... du village de... Mère de... Enfants. Tananarive le 7 avril 1904, l'Administrateur. *Tananarive, Lithographie du Bureau Topographique (État-Major)*, 1904. Affiche imprimée en couleurs illustrée d'une reproduction photographique (50 x 32 cm). Dessiné par A. Hanon. [44539] 150 €

139. [Maison Prouté]. *Paris, Prouté, 1892-2019*. [Victor et Robert Prouté. 1892-1933. 26 catalogues et archives sous chemise]. Catalogues trimestriels Estampes et livres Victor Prouté, n° 11 à 17 et 26 (1892-1897) ; catalogues personnels annotés Victor et Robert Prouté n° 39 à 53 (1920-1933). [Catalogues agrafés et tapuscrits « Victor et Robert Prouté », « Veuve et Robert Prouté », « Robert Prouté » (1933-1981) sous chemise] : Catalogue Exposition, 1933 ; listes n° 54-66 (mai 1934-novembre 1938), listes n° 67-76 (mars 1954-novembre 1958), catalogue n° 77-81 (1962-1966), catalogue Exposition Imagerie populaire 1961, Catalogue vente estampes Drouot 1981, cartes de visite « Maison Robert Prouté ».

[Paul Prouté S.A. *Dessins - Estampes*]. 16 catalogues in-4 présentés au Salon annuel du dessin. Années 1990, 1996 à 2009 et 2012.

[Paul Prouté]. 117 catalogues périodiques biannuels in-8, n° 4, 6 (1922), n° 16 (1925), n° 29 (1931), n° 36 à 157 (1962-2019, sans les n° 47, 98, 99, 136, 150)

[Catalogues annuels « Paul Prouté et ses fils » puis « Paul Prouté S.A. »]. 36 catalogues in-4 1961-1994 (manque 1971) et 1 catalogue « Architecture » 2012

[Galerie Monique Breton-Prouté (Pehem)]. 4 jeux complets des catalogues dépliant n° 1 à 27 (1982-2001) dont un présente plusieurs exemplaires de chaque catalogue ; livre d'or pour la fermeture définitive de la Galerie en 2003 ; 58 feuillets de croquis et 10 vignettes de portraits dessinés par la galeriste au crayon et à l'encre noire ; 2 portraits dessinés et gravés de Victor et Hippolyte Prouté ; cartes de visite etc. [44363] 1200 €



Importante collection de catalogues de la Maison Prouté spécialisée dans les dessins et les estampes du XVIe siècle au XXe siècle, les gravures ou lithographies, ainsi que la topographie, les vues de Paris, les cartes, etc. Fondée en 1876 à Paris par Victor Prouté qui ouvrit une librairie puis se concentra bientôt sur l'estampe et le dessin, la galerie se développa dans deux directions : l'ancien et le moderne. En 1918, à la mort de Victor Prouté, Robert Prouté, continua, en association avec la veuve, l'affaire paternelle. Son frère Paul Prouté (1887-1981), ouvre une seconde galerie au 74, rue de Seine. En 1921 débuta la publication régulière des catalogues d'estampes et de dessins ; en 1961, la publication régulière des catalogues d'estampes et de dessins reprit après les années d'interruption liée à la seconde guerre mondiale. Contient : le catalogue « Centenaire I et II » (1978) (sans la troisième partie « Fonds Nicolas Mignard »), le catalogue « Quatre cents images populaires françaises » (1979), le catalogue « Révolution » (1988), « Pont-Aven. Autour de Pont-Aven, des symbolistes et des Nabis, 1885-1915 » (1989), « Honoré Daumier » (n° 114 de juin 1999) etc.

Monique Breton-Prouté, née le 6 janvier 1933 à Paris est mieux connue sous son pseudonyme d'artiste graveuse Pehem pour se distinguer professionnellement du nom de famille Prouté ; son père était Robert Prouté, son oncle Hubert. Elle a suivi une formation à l'Académie de la Grande Chaumière à Paris de 1952 à 1956 ; ses premières eaux-fortes des années 1950 montrent l'influence de Villon ; elle a poursuivi sa carrière de graveuse en eau-forte, aquatinte et linogravure tout en travaillant comme marchand d'estampes pour son père Robert Prouté au 12 rue de Seine à Paris de 1953 à 1981 ; après la mort de son père, elle a travaillé comme marchand d'estampes à Verrière-Buisson de 1982 à 2003. Elle a exposé au Salon des Indépendants, Paris de 1956 à 1959, à la Galerie Robert Prouté, Paris en 1961, 1973 et 1978 ainsi que dans de nombreuses expositions collectives ; en 2012, la Galerie Arsène Bonafous-Murat, Paris, lui a consacré une rétrospective de ses gravures et a publié un catalogue de son œuvre de graveuse.



140. MAISTRE (Xavier de). Voyage autour de ma chambre, suivi de L'Expédition nocturne. Paris, Librairie des Bibliophiles, 1877. In-12 de (4)-XXXIV-(2)-182-(2) pp., demi-marquain bleu à coins, dos lisse mosaïqué, filet doré sur les plats, tête dorée, non rogné, couverture et dos conservés (*P. Affolter*). [43717] 80 €

Belle édition bibliophilique publiée par Damase Jouaust avec une préface de Jules Claretie, ornée de six eaux-fortes originales d'Édouard Hédouin, dont le portrait de Xavier de Maistre en frontispice et cinq planches hors texte.

Exemplaire sur papier vergé. Ex-libris armorié surmonté d'un heaume profilé. Beau specimen de dos mosaïqué par Paul Affolter. Départ de fente au mors supérieur. Vicaire, I, 599 ; Carteret, III, 91.



141. MANUEL (Louis-Pierre). La Police dévoilée, par Pierre Manuel, l'un des administrateurs de 1789. *Paris, J.B. Garnery; 1793. 2 vol. in-8 de 11-402-(4) pp. frontispice et 2 tableaux repliés ; (4)-330 pp. 2 tableaux repliés, (4) pp.* (« Livres qui se trouvent chez Garnery, libraire, rue Serpente, n° 17 »), demi-cuir de Russie vert, dos lisse orné d'un double filet doré soulignant les faux-nerfs (*reliure début XIXe siècle*). [44558] 400 €

Édition originale illustrée d'un frontispice gravé. Recueil d'indiscrétions sur les pratiques policières et les milieux parisiens interlopes à la fin de l'Ancien Régime rapportés par Marais et Meusnier, dont la police de la Librairie, des blés, les maisons de force, les Français réfugiés à Londres ; l'auteur s'attache particulièrement à la peinture des mœurs crapuleuses de la capitale : liste des clercs luxurieux, filles entretenues, proxénètes, joueurs, grands seigneurs en goguette, bourgeois encanaillés. Procureur de la commune de

Paris en 1791 et membre de la Convention, le publiciste Pierre-Louis Manuel (1751-1793) organisa le transfert de la famille Royale au Temple en 1792. Accusé d'avoir voulu sauver le roi, il fut traduit devant le tribunal révolutionnaire et guillotiné.

4 tableaux repliés dont 1. *État de la Saline et du Poisson d'eau douce* 2. *Épiceries. Légumes secs* 3-4. *État des personnes détenues, d'ordre du Roi, dans la Maison de Maréville, en 1788.* Pâles rousseurs. Catalogue Lacombe, 2278 ; Le Clère, 691 ; Goldsmiths 15766.

142. [Manuscrit de dévotion]. Litanies de la Bienheureuse Angèle, Vierge, Institutrice des Ursulines [suivi de] La Vie & les Miracles de St Philibert abbé & confesseur. *S.l.n.d., (vers 1768)*. Manuscrit in-12 de (8)-45 pp., titre calligraphié. [Relié en tête] :

Abrégé de la vie de la bienheureuse Angèle Merici, fondatrice de l'institut de S. Ursule. *Rome, Generose Salomoni, 1768.* In-12 imprimé de XIV-112 pp., portrait hors texte.

Les deux pièces reliées en 1 vol. in-12, veau marbré, dos lisse orné à la grotesque, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [44396] 1500 €



Manuscrit calligraphié par soeur Rougeot de Sainte Flavie ursuline, qui comprend les litanies « de la Bienheureuse Angèle, Vierge, Institutrice des Ursulines » suivies de « La Vie & les Miracles de St Philibert abbé & confesseur » copié d'une main différente ; les deux pièces manuscrites sont reliées à la suite de l'*Abrégé de la vie de la bienheureuse Angèle Merici* publié à Rome en 1768 sur le faux-titre duquel la religieuse a calligraphié son ex-libris.

Angèle Merici (Desenzano del Garda 1474 - Brescia 1540) fondatrice de la Compagnie de Sainte Ursule, fut béatifiée par le pape Clément XIII en 1768, vraisemblablement l'année où la soeur Rougeot de Sainte Flavie réalisa ce manuscrit en guise de célébration. « La Vie et les Miracles de St Philibert abbé confesseur » est un récit hagiographique rédigé en français, extrait de « la Chronique de Jumièges, et du second tome des Annales de l'Ordre (*Mabillon*,

*Acta sanctorum ordinis S. Benedicti, Paris, 1669-1703 ndlr* ». Saint Philibert de Jumièges (Eauze 616 - Noirmoutier 684), est un moine et abbé franc du VII<sup>e</sup> siècle fondateur des monastères de Jumièges et de Noirmoutier.

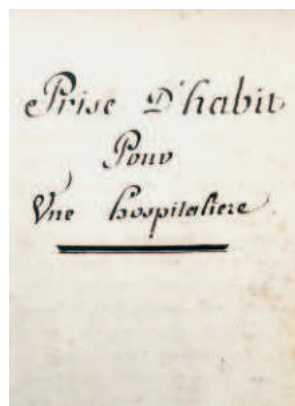
Provenance : Claude-Louis-Albert Lezay-Marnezia (1708-1790), évêque d'Evreux, avec son ex-libris gravé (Olivier Hermal Roton, XXII, pl. 2190).

143. [Manuscrit latin]. Philosophia. De Ethica seu morali. 1723. Manuscrit in-12 de 207 pp., frontispice, table, basane brune, dos à nerfs orné à froid, trace de pièce de titre (*reliure de l'époque*). [43837] 650 €

Cours manuscrit de philosophie morale qui porte sur l'éthique d'Aristote, entièrement rédigé en latin en 1723 par Joannes Baptista Jacobus de Manneville sur le modèle scolastique du Père jésuite Jacques Channeville *Ethica seu philosophia moralis, juxta principia Aristotelis* (1666).

« Pendant toute la durée du XVII<sup>e</sup> siècle, les collèges des Jésuites seront un des bastions de la philosophie aristotélicienne. Les cours donnés par le P. François Gandillon au collège de la Flèche, conservés en manuscrit à la Bibliothèque municipale de Tours, ont particulièrement retenu l'attention, parce qu'on a cru un moment que c'était les cours suivis par Descartes (...) les cours du P. Gandillon n'en donnent pas moins une idée de l'enseignement que reçut peu auparavant Descartes : ils ne s'écartent guère d'Aristote et de saint Thomas. De l'enseignement de l'éthique par les Jésuites, il nous reste un monument remarquable : *Ethica seu Philosophia moralis juxta principia Aristotelis* du Père Jacques Channeville (1620-1699, jésuite et professeur de philosophie) partisan sans réticences de l'Aristote chrétien, parue à Paris en 1666, deux volumes comptant ensemble 1382 pages pour la seule *ethica universalis* » (Aristote, *L'Éthique à Nicomaque*, introduction, traduction et commentaire par René-Antoine Gauthier et Jean-Yves Jolif 1970, tome I, pp. 214-215).

Le manuscrit, d'une écriture fine et dense, sans rature, est orné d'un frontispice gravé par F. Choveau « La Morale » avec le nom manuscrit de l'auteur à l'encre du temps : *Joannes Baptista Jacobus de Manneville*. Titre de départ : *Pars secunda Philosophia. De Ethica seu Morali*.



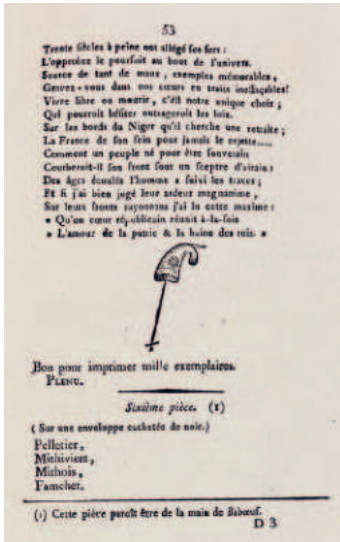
144. [Manuscrit XVIII<sup>e</sup>. Religieuses Hospitalières]. Prise d'habit pour une Hospitalière. *S.l.n.d., (vers 1740)*. Manuscrit in-12 (12 x 18,5 cm) de (1)-214 pp. à 18 lignes par page, vélin dur brun, dos à nerfs (*reliure de l'époque*). [44428] 800 €

Recueil manuscrit anonyme de quatre conversations rédigées par une maîtresse des novices à l'attention des religieuses hospitalières à l'entrée dans le noviciat ; chacun est adressé à « Ma Chère Soeur (parfois abrégé « M.C.S. ») : « Ainsi vous parlerai-je aujourd'hui, ma chère soeur puisque vous voilà placée aujourd'hui entre le monde et la religion, sur le point de prendre un parti d'où va dépendre la suite de votre vie et le sort de l'éternité (...) ».

Contient : *Prise d'habit pour une hospitalière*, *Profession pour deux hospitalières* (p. 49), *Profession pour une hospitalière* (p. 84) *Autre*

*Profession pour une Hospitalière* (p. 142).

Ce manuscrit conservé en reliure d'époque, d'une écriture parfaitement lisible, ne présente aucune rature.



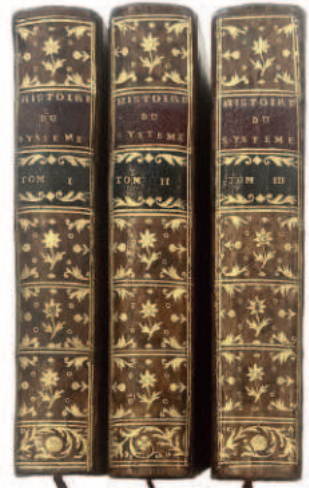
145. MARÉCHAL (Sylvain). [Manifeste des Égaux]. Haute cour de justice. Copie des pièces saisies dans le local que Babeuf occupait lors de son arrestation. Paris, Imprimerie Nationale, 1796. 2 parties en 1 vol. in-8 de 334-334 pp., demi-basane marbrée, dos lisse orné, pièces de titre en maroquin vert (*reliure de l'époque*). [41930] 2000 €

Édition originale. La Copie des pièces saisies contient le précieux *Manifeste des Égaux* de Sylvain Maréchal (tome I, pages 159-163).

« Sylvain Maréchal, qui a rencontré Babeuf en 1793, a fait partie du «Comité insurrecteur» chargé de diriger la conspiration. C'est lui qui a rédigé le *Manifeste des Égaux*, en grande partie sous l'inspiration de Babeuf... Le *Manifeste des Égaux* exprime le sens profond de la conjuration babouviste : surmonter la contradiction entre le droit à l'existence et le maintien de la propriété privée et de la liberté économique. Revendiquant l'égalité de fait et appelant à l'instauration d'une société fondée sur la communauté des biens et des travaux, les conjurés érigeaient le communisme - jusqu'alors rêverie utopique - en système idéologique et l'inscrivaient dans l'histoire politique. Mais cette nouveauté n'a été appréciée qu'au XIXe siècle. Les babouvistes n'ont certainement pas fait imprimer le texte rédigé par Maréchal ; ils en désapprouvaient deux phrases, l'une envisageant l'anéantissement des arts, l'autre condamnant la «révoltante distinction des gouvernants et des gouvernés»... C'est l'édition du texte par Buonarroti, ancien babouviste, dans sa *Conspiration pour l'Égalité, dite de Babeuf* (Bruxelles, 1828) qui a eu valeur de référence et fait entrer le babouvisme dans le patrimoine du mouvement ouvrier » (Roland Desné). Bel exemplaire. Tourneux, 4672 ; *En français dans le texte*, 197.

146. MARMONT DU HAUTCHAMP (Bartélémy). Histoire du système des finances sous la minorité de Louis XV. Pendant les années 1719 & 1720. Précédée d'un Abrégé de la Vie du Duc Régent, & du Sr. Law. A La Haye, chez Pierre de Hondt, 1739. 6 tomes reliés en 3 vol. in-12 de (LIV)-204 pp. ; (2)-312 pp. ; (2)-208 pp. ; (2)-286 pp. ; (14)-294-(2) pp. ; (18)-246 pp., veau marbré, dos lisse orné, pièces de titre en maroquin rouge et de tomais en maroquin noir, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). [43795] 4500 €

Édition originale et unique édition. Deux tableaux repliés. La planche gravée (Admiré la force), qui manque souvent, est bien présente dans le quatrième tome. Important ouvrage contenant un historique détaillé de l'expérience de John Law. Les deux derniers tomes contiennent le texte intégral des Mémoires, Lettres patentes, Édits, Déclarations, Arrêts, & autres Pièces des Opérations sur lesquelles le fond de l'Histoire du Système des Finances a été composé. Très bel exemplaire. Einaudi, 3728 ; INED, 1553 ; Kress, 4447.



147. MARRA (John). Journal du second voyage du capitaine Cook, sur les Vaisseaux la Résolution et l'Aventure ; Entrepris par ordre de S.M. Britannique, dans les années 1774 et 1775. Amsterdam, et se trouve à Paris, chez Pissot, Nyon, 1777. In-8 de (4)-XIX-(1)-546 pp., veau havane marbré, dos

orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [44433] 1650 €

Première édition française illustrée d'une carte gravée dépliant. Traduction Fréville. La première édition anglaise est datée 1775.

Il s'agit de la relation apocryphe du deuxième voyage de Cook, parue anonymement 18 mois avant l'édition officielle des voyages de Cook. Il contient des observations et le récit d'incidents non compris dans cette dernière. L'auteur, John Marra, était canonnier à bord du navire la Résolution.

O'Reilly, (*Tahiti*), 380, (*Nouvelle-Calédonie*), 49. Bel exemplaire.



148. MARX (Karl). *Le Capital*. Paris, Maurice Lachâtre, 1872. In-4 à deux colonnes de (9)-351-(1) pp., demi-basane havane (*reliure de l'époque*). [44482] 4500 €

Première édition française comportant toutes les caractéristiques du premier tirage. Deux pages de titre gravées, un portrait gravé, un fac-similé de la lettre autographe de Marx à l'éditeur datée du 18 mars 1872, avec la réponse de Lachatre au verso, bandeaux et culs-de-lampe gravés.

La traduction de J. Roy, à laquelle Marx collabora lui-même, peut-être considérée comme un travail original possédant « une valeur scientifique indépendante de l'originale et [qui] doit être consultée même par les lecteurs familiers avec la langue allemande » (Karl Marx).

A. Eichenholz dans *Contribution à l'histoire de la première édition du Capital en langue française* (1872/75) fait l'historique de cette édition. « Le 21 juin 1872, Marx, qui accordait une très grande importance à la traduction du Capital en français, écrivait à F. Sorge : « L'édition française, dont la couverture porte les mots *révisé entièrement* par l'auteur, ce qui n'est pas une simple façon de parler, car cela m'a demandé un travail infernal, a été tirée à 10.000 exemplaires, dont 8.000 étaient déjà vendus dès avant la publication du premier fascicule ». L'édition française du Capital s'est largement répandue en Russie. Cela fut pour une large part en raison du tirage de l'édition française qui fut plus important que pour les éditions russe et allemande, et du désir des lecteurs russes d'étudier le *Capital* dans un texte corrigé par Marx, d'après l'édition allemande ».

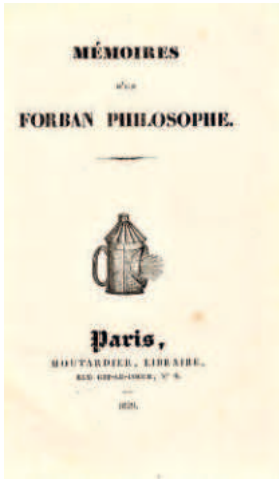
tièrement par l'auteur, ce qui n'est pas une simple façon de parler, car cela m'a demandé un travail infernal, a été tirée à 10.000 exemplaires, dont 8.000 étaient déjà vendus dès avant la publication du premier fascicule ». L'édition française du Capital s'est largement répandue en Russie. Cela fut pour une large part en raison du tirage de l'édition française qui fut plus important que pour les éditions russe et allemande, et du désir des lecteurs russes d'étudier le *Capital* dans un texte corrigé par Marx, d'après l'édition allemande ».

149. MEILHAC (Henri). *Contes parisiens du second Empire* (1866). Eaux-fortes de Pierre Vidal. Paris, Imprimé pour les Amis des Livres, 1904. Grand in-8, maroquin vert, dos à nerfs orné, triple encadrement de filets et fleurons dorés, large bordure intérieure décorée, doublures et gardes de soie brochée noire, non rogné, tête dorée, couvertures et dos conservés, étui bordé (*René Kieffer*). [16626bis] 800 €

Tirage limité à 125 exemplaires sur Hollande numérotés. L'illustration comprend un frontispice et de jolies vignettes originales dans le texte, gravés à l'eau-forte par Pierre Vidal.

Auteur dramatique et librettiste, Henri Meilhac (1831-1897) connut le succès grâce à sa collaboration avec Ludovic Halévy. Ensemble, ils donnèrent notamment les livrets de plusieurs opérettes d'Offenbach et du *Carmen* de Bizet. Bel exemplaire dans une superbe reliure.





150. Mémoires d'un Forban philosophe. Paris, Moutardier, rue Gille-Coeur, n°4, 1829. 1 vol. in-8 de (4)-III-(1)-331 pp., demi-veau brun à petits coins, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). [13856] 1800 €

Édition originale rare. L'ouvrage fut supprimé dès sa parution. L'éditeur précise dans sa préface : « Le lecteur qui se nourrit des Mémoires de Vidocq et de ses familiers pourra-t-il goûter les charmes des productions d'une imagination réglée et brillante ? Non sans doute : il faut pour dessiller ses yeux, pour le détourner de la fausse route, il faut qu'il voie l'horreur jusque dans sa dégoûtante nudité (...) Les Mémoires d'un Forban philosophe peuvent en ce sens être considérés comme un véritable antidote contre la dépravation du goût ; c'est le dernier degré d'horreur auquel on puisse arriver. Jamais on n'a produit rien de plus épouvantable : licence de la soldatesque, débordements des lieux de débauche, infamies des prisons et des galères, meurtres, crimes, trahisons, assassinats. L'éditeur espère que ces

Mémoires seront le dernier sacrifice offert au goût du jour, et que la littérature des criminels sur son déclin pâlera désormais devant le dégoût du public éclairé ».

Ce roman virulent et subversif est, pour partie, rédigé en argot. Il est célèbre pour avoir été utilisé par Victor Hugo dans *Les Misérables* et dans *Le Dernier Jour d'un condamné*. Dans l'inventaire de la bibliothèque de Victor Hugo à Guernesey, rédigé par Julie Chenay, l'ouvrage est attribué à un certain R. Buchez. « Les Mémoires d'un forban philosophe ne sont autre chose que la vie d'un marin célèbre qui a passé par toutes les étamines : infamie des prisons et des galères, meurtres, crimes, trahisons, assassinats, tout s'y trouve mis au grand jour par l'auteur lui-même, qui rachète en quelque sorte ses forfaits par des réflexions philosophiques, trop hardies, sans doute, mais qui relèvent toujours son récit » (catalogue de l'éditeur en 1835).

Cellard, *Anthologie de la littérature argotique*, p. 103 : « L'histoire de l'ouvrage est enveloppée d'obscurité. Sitôt paru, il est saisi et détruit par la police de Charles X ; non pas pour des raisons de convenance sociale (l'argot et le récit lui-même), mais pour des raisons politiques. Inconnu de nous jusqu'à de meilleures recherches, l'auteur ne l'était certainement pas de la police royale, qui devait le tenir à juste titre pour un républicain dangereux ».

Signature de l'époque Mondoz répétée au titre, Avis de l'éditeur, Introduction, et dernier feuillet. Très bon exemplaire sans rousseur.

Yve-Plessis, *Bibliographie raisonnée de l'argot*, n°120 : « Cet ouvrage fut supprimé dès son apparition ».

151. MERCIER (Louis-Sébastien). L'An deux mille quatre cent quarante. Rêve s'il en fût jamais. A Londres, 1771. In-8 de VIII-416 pp., cartonnage, pièce de titre en maroquin rouge, tranches mouche-tées (*relié vers 1800*). [43594] 1200 €

Édition originale. La plus célèbre des utopies des Lumières et une oeuvre inaugurale du roman d'anticipation publiée sans nom d'éditeur à Londres l'année 1771 (VIII pages d'épître et table des matières, 416 pages de texte) qui ne « connut pas moins de 24 rééditions entre 1771 et 1789 » (R. Darnton p. 190).

« Mercier ne pensait pas tant son uchronie comme une utopie que comme une anticipation, théoriquement réalisable : ne se vanterait-il pas d'avoir ainsi annoncé la Révolution française ? Cependant, la fascination de Mercier pour la ville comme espace social liant la liberté au travail le conduisit à sacrifier la liberté individuelle au bonheur collectif dans ce Paris vertueux de 2440 où les femmes sont cantonnées aux plaisirs domestiques » (*Lumières*, BnF).



Bon exemplaire. Infimes traces de brûlures marginales sur les les deux derniers feuillets.  
*Utopie*, BnF, n° 121 p. 151 ; Hartig et Soboul, p. 61 ; Bonnet, *Mercier un hérétique en littérature*, p. 474.

152. [MERCIER (Louis-Sébastien)]. Les Entretiens du Palais-Royal. *A Utrecht et se trouve à Paris, chez Buisson, 1786*. 2 parties en 1 vol. in-12 de VIII-195 pp. (4)-198 pp.

[MERCIER (Louis-Sébastien)]. Suite des Entretiens du Palais-Royal. *A Spa et se trouve à Paris, chez Buisson, 1788*. 2 parties en 1 vol. in-12 de (4)-195 pp. et (4)-216 pp.

Ensemble 4 parties en 2 vol. in-12, demi-basane verte à petits coins de vélin, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). [43788] 650 €



Édition originale des deux premières parties sans nom d'auteur attribuée à Louis-Sébastien Mercier.

L'édition in-octavo publiée la même année sans modification du texte porte le nom Mercier ; pour autant on attribua les *Entretiens* à Caraccioli ou Joseph Lavallée.

Ouvrage de critique des mœurs divisé en 22 entretiens et un chapitre additionnel : *I. La pluralité des mondes II. Les métamorphoses III. Les prôneurs IV. Les anecdotes V. La manière de faire le bien VI. Des connaissances à la mode VII. Le guignon VIII. Le parallèle des deux sexes IX. Les charlatans X. Le rêve singulier XI. Les Réputations XII. La ville souterraine XIII. La conversation déconvulsée XIV. La manière de bien écrire XV. Le dix-neuvième siècle XVI. Les spectacles XVII. L'argent XVIII. Les lycées XIX. Les confidences XX. Le bonheur XXI. Les nouvellistes XXII. Les petites-maisons ; Critique de l'ouvrage.*

La *Suite des Entretiens* est la réimpression sous un autre titre des *Entretiens du Jardin des Tuileries* publiés la même année. L'ouvrage est divisé en 23 entretiens : *I. Affaires du temps. II. Des réformes. III. Des auteurs. IV. Les femmes devinées. V. Sur la manière dont vivent les étrangers. VI. Des hommes singuliers ou des originaux. VII. De l'astuce. VIII. Des environs de Paris. IX. Du désagrément des voyages. X. Des importants. XI. Des lettres de cachet. XII. De l'agriculture. XIII. Des mots. XIV. Sur Frédéric II, roi de Prusse. XV. Des frondeurs. XVI. Du commerce. XVII. Les médecins. XVIII. Des journaux. XIX. Des ridicules. XX. Des chansons. XXI. Les portraits du jour. XXII. Des assemblées provinciales. XXIII. Le projet des projets.*

Lacombe, 267, 288 : « l'intérêt réel que présente cet opuscule très parisien m'a semblé justifier des recherches (en paternité) auxquelles j'aurai voulu trouver une solution plus définitive » ; Bonnet, *Mercier un hérétique en littérature*, p. 478.



153. [MERIMEE (Prosper). Mateo Falcone]. Almanach dédié aux dames belges. *Bruxelles, L. Hauman et compagnie, 1830*. In-16 broché de 198 pp., couverture brune imprimée sous chemise demi-marouquin brun, étui bordé. [44438] 200 €

Préface belge de la nouvelle *Mateo Falcone* de Prosper Mérimée, publiée une première fois avec le sous-titre « Mœurs de la Corse » le 3 mai 1829 dans la *Revue de Paris*, fondée au mois d'avril de la même année, puis jointe en 1833 au recueil *Mosaïque* contenant 13 textes publiés entre 1829 et 1832 dans la *Revue de Paris* et dans la *Revue française*. L'*Almanach dédié aux dames belges* qui contient des pièces de Victor Hugo (*Les Fantômes*), E.T.A. Hoffmann (*La cour d'Artus, Une représentation de Don Juan*)

Marceline Desbordes-Valmore (*Le Calvaire*) a paru la même année sous le titre légèrement modifié : *Almanach dédié aux dames hollandaises*. Ex-libris P.G. Castex. Exemplaire sans les deux lithographies hors texte de Madou. Rousseurs. Escoffier 982 ; Vicaire, V, 710.



154. MONNIER (Henry). Les Grisettes, leurs Mœurs, leurs Habitudes, leurs bonnes Qualités, leurs Préjugés, leurs Erreurs, leurs Faiblesses, etc., dessinés d'après nature au sein de leurs plaisirs, de leurs occupations, etc.. Par Henry Monnier. Paris, Publié par H. Gauguin & Cie E. Ardit, (1827-1829). 1 titre-frontispice lithographié, illustré d'une vignette coloriée et 54 lithographies de Henry Monnier coloriées au pinceau, soit une série de 42 planches et une série de 12 planches, demi-marquain à coins, dos orné à nerfs cernés de filets à froid se prolongeant sur les mors, fleurons dorés aux entre-nerfs, palette dorée et tête et queue, titre doré, tête dorée, premier plat de couverture conservé (relié vers 1900). [41853] 4000 €

Première et deuxième séries complètes publiées en 1827 puis en 1829.

Pour la série de 1827, suite complète de 12 lithographies originales à la plume de Henry Monnier aquarellées à la main.

Pour la seconde série, 42 lithographies originales à la plume de Henry Monnier aquarellées à la main.

Très bel exemplaire. On a relié en début de volume le 1er plat de la couverture sur papier gris imprimée en noir à l'adresse de Giraldon Bovinet portant en titre : *Les Grisettes, leurs mœurs, leurs habitudes, leurs bonnes Qualités, leurs Préjugés, leurs Erreurs, leurs Faiblesses, etc.*

Béraldi : « Avec la suite qui précède, nous avons une sorte de monographie de la grisette qui est l'oeuvre la plus originale et la plus piquante d'Henry Monnier ».

Henry Monnier, *sa vie, son oeuvre*, p. 322 ; Aristide Marie, *Henry Monnier*, p. 242, n°125-136 ; Béraldi, X, 316-370 ; Delteil (Tome I, 189) signale l'existence d'une dernière série de 6 planches.

155. MONNIER (Henry). Moeurs administratives dessinées d'après nature par Henri Monnier. Seize planches en couleurs. S.l.n.d. (Paris, 1928). Album in-folio de 16 planches coloriées montées sur onglet, demi-percaline prune à coins, titre doré en long. [44535] 250 €

Réédition pour la revue « Grand Guignol » (n°40, hiver 1927-1928) des deux séries de *Moeurs administratives* publiées chez Delpech en 1828 dont quatre issues de la première série (*Chef de division, Chef de bureau, Employé et Surnuméraire*) et la suite complète de douze lithographies de la seconde série éponyme. Relié en tête : portrait lithographié en noir de Monnier entouré de six vignettes (Imp. H. Jannm, vers 1828). Joint : titre original en noir daté 1828 illustré d'une vignette de Henry Monnier. La planche de titre de la réédition n'est pas montée sur onglet. Béraldi, X, p. 97, n°377-383 et 385-396 (premiers tirages de 1828).



650 €

Certains monogrammes sont identifiés en regard de leur planche où l'on retrouve plusieurs grands noms de l'aristocratie XIXe dont le marquis de Motezemolo, Lord Maitland, la duchesse de Ferdinanda, le prince Ruffo Scilla lieutenant de Vaisseau, la duchesse de Castellane, Mme Lambrecht, la duchesse de Clermont-Tonnerre, le vicomte de Lastic de St Jols, la princesse Mercy d'Argentan, Mister Day, Marianne Cambray d'Igny, Raymond d'Ivernois, la baronne de Caziolis, le comte Clary, Bigot de la Robillardière, Pourtalès de Bussières, Talleyrand Périgord, Lord Maitland, Charles Levi, la duchesse de Bisaccia, Berthe Bochet, Mme Dolfus, la comtesse Waleska, Mme Thiers, la baronne de Rothschild, le comte de Choiseul, la comtesse Ratisbonne, la duchesse de Tarente McDonald, Rosellini, le prince Mustapha, la princesse Ypsilanti, Mme Delacroix, la comtesse de Jaucourt, le baron de Pibrac, Massena duc de Rivoli etc. Légers frottements, tache claire au plat supérieur, titre dérelié.



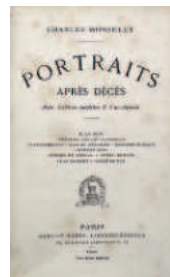
157. MONSELET (Charles). De Montmartre à Séville. *Paris, A. Faure, 1865.*  
In-12 de (4)-318 pp., demi-basane brune, dos lisse orné (*reliure de l'époque*).  
[43718] 100 €

Édition originale. Montmartre, Paris, Le Croisic, Saint-Malo, De Dinan à Saint-Thégonnec, Landerneau, Quimper-Corentin, Lyon (Jérôme Coton, Guignol), Amiens, Bordeaux, Toulouse (rue Gourmande, café du Cours, Méditations dans une chambre d'hôtel), Strasbourg, Baden-Baden, Italie, Anvers, Londres, Lisbonne, Cadix, Séville, Malaga - Les Compagnons du Voyage. Vicaire, V, 1046.

158. MONSELET (Charles). Portraits après décès. Avec lettres inédites & fac-simile. Paris, Achille Faure, 1866. In-12 de (4)-290-(2) pp., fac-similé replié, demi-veau havane, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). [43721] 100 €

Édition en partie originale, certaines notices ayant déjà paru dans *Statues et statuettes contemporaines* (1852).

M. de Jouy ; Frédéric Soulié ; Lassailly ; Châteaubriand ; Madame Récamier ;



Edouard Ourliac ; Anténor Joly ; Gérard de Nerval avec un fac-similé dépliant de l'écriture de l'auteur ; Henry Murger ; Jean Journet ; André de Goy. En 1876, l'ensemble sera repris sous le nouveau titre *Les Ressuscités*. Ex-libris « J. Fresson ». Pâles rousseurs. Vicaire V, 1048.



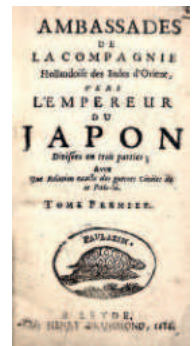
159. MONTAIGNE (Michel de). *Journal du Voyage de Michel de Montaigne en Italie, Par La Suisse & l'Allemagne en 1580 & 1581. Avec des Notes Par M. de Querlon. A Rome, et se trouve à Paris, chez Le Jay, 1774.* 2 vol. in-12 de (8)-CVIII-324 pp. ; (4)-603 pp. (chiffre 601), (7) pp. (catalogue), veau marbré glacé, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge et de tomailson en maroquin vert, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). [44335] 2500 €

Édition originale. Portrait gravé d'après Augustin de Saint-Aubin en regard du titre.

Ce célèbre journal est resté manuscrit dans les papiers conservés pendant deux siècles par les descendants de l'auteur. Le manuscrit fut découvert en 1769 par l'abbé de Prunis qui le confia à l'impression.

Bel exemplaire. Tchermersine-Scheler IV, 911.

160. MONTANUS (Arnold). *Ambassades de la Compagnie hollandaise des Indes d'Orient, vers l'empereur du Japon divisées en trois parties ; avec une relation exacte des guerres civiles de ce pays-là. Leyde, Henry Drummond, 1686.* 3 parties en 2 vol. in-12 de (6)-455 pp. et (2)-520 pp., demi-marroquin blond, dos à nerfs orné de filet à froid, titre frappé or, tête dorée (*reliure ancienne*). [43149] 600 €



Première édition française au format in-12, illustrée d'un frontispice gravé. Arnold Montanus (1625-1683), historien et théologien calviniste, n'a jamais quitté l'Europe mais a développé une passion pour les relations de voyages dans les pays lointains. Le livre doit beaucoup aux observations des missionnaires jésuites et surtout aux documents tirés des archives de la Compagnie des Indes orientales, celle-ci étant le seul partenaire commercial européen encore toléré. Polak & Dugrand, 58-61 : « Somme exceptionnelle des connaissances sur le Japon du XVII<sup>e</sup> siècle » ; Cordier, Japonica, 385. Marque de Jan van Gelder à la tortue avec la devise *Paulatim*, imprimée au titre.



161. [Montauban. Manuscrit XVIII<sup>e</sup> siècle]. *Les dix commandements de Dieu, Exode, Chapitre 20. Vers 1700.* Manuscrit sur peau de vélin (61 x 41 cm). [41323] 1000 €

Remarquable pièce sur parchemin entièrement illustrée à l'encre brune, figurant Moïse et les Tables de la Loi (« Écoute » « Honore ») sur fond criblé, placées sous une arche aux colonnes torsadées où sont posés deux grands oiseaux mythologiques.

Une dédicace surmontée d'un blason couronné soutenu par deux ours, est inscrite dans la marge inférieure : à Monsieur Étienne VIALETES par son très humble et très obéissant serviteur Bonnal. Il pourrait s'agir du protestant « Étienne Vialettes, né à Montauban (qui) émigra pour cause de religion en 1685 et se retira en Angleterre. On le trouve en 1699 à Londres ; il se fait naturaliser anglais. Ni son père ni sa mère ne passèrent en Angleterre.

Étienne Vialettes passa d'abord à Amsterdam où on le trouve dès l'année 1685 » selon Henry de France dans le répertoire *Les Montalbanaïs et le Refuge augmenté des notes recueillies dans les archives de Berlin par M. Paul de Félice*, Montauban, 1887 (page 509).

162. MORIN (Jules). *Vieille idylle*. Paris, Librairie L. Conquet, 1891. In-12 de (8)-51-(1) pp., couverture remplie illustrée en couleurs. [12668] 30 €

Édition originale. Tirage limité à 310 exemplaires. Un des 200 exemplaires sur papier vélin non mis dans le commerce, destiné à être offert par Conquet à sa clientèle et ses amis. Celui-ci fut offert au membre fondateur de la Société des amis des livres, Jules Brivois (1832-1920).

Charmant ouvrage de Jules Morin (1855-1938) illustré de douze pointes sèches et de vingt ornements typographiques par l'auteur.



163. NADAR & COMMERSON. *Le Petit Tintamarre*. Paraît tous les samedis. Paris, Dubuisson et Cie, 1857. Du numéro 1 (3 janvier 1857) au numéro 26 et dernier (27 juin 1857). 26 livraisons in-4 en feuilles. [44468] 2500 €

Collection complète, de toute rareté.

Revue créée à la suite du *Tam-tam* et du *Tintamarre*. Illustrations de Nadar et quelques Daumier. Rédacteur en chef : Jean Louis Auguste Commerson (1802-1879).

« Nous avons horreur du Petit journal triste qui inonde Paris en ce moment. Le Petit Tintamarre ne se fera pas, comme le journal triste, l'éditeur de romans incompris laissés pour compte dans les rayons de nos librairies ; - qu'on se rassure ; il n'a aucun roman à écouler sur la voie publique avec l'aide des images pour les rajeunir. Il a son Nadar et sa gaieté pour programme ». Grand-Carteret, p. 595.

164. NADAR (Félix Tournachon, dit). *Panthéon Nadar*. Paris, Imprimerie Lemercier, Chez l'Auteur, rue St Lazare, 113, 1854. Lithographie 75 x 104 cm (feuille), encadrée, sous verre. [44536] 1500 €

Premier tirage rare de la frise lithographique réalisée par Nadar en 1854 encadrée de la liste numérotée des 249 personnes représentées dont Hugo, Vigny, Balzac, Lamartine, Sandeau, Musset, Dumas, et la mention imprimée : « La 2e feuille contient // Auteurs dramatiques // 3e feuille : Peintres, sculpteurs, &c. // 4e feuille : Musiciens, compositeurs et executans [sic] ». Elle reste la



seule lithographie aboutie car la censure impériale interdit la poursuite de la publication au nom d'une nouvelle réglementation frappant le portrait charge.

Exemplaire modeste. Épreuve fripée, petits accrocs et déchirures, manques de papier en bordure et en coins atteignant la gravure et la liste des noms.



165. NOAILLES (Anna-Élisabeth, comtesse de). *L'Ombre des jours*. Paris, Calmann-Lévy, 1902. In-8 de (4)-182-(1) pp., demi-marochin bleu nuit à coins, dos à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tête dorée, témoins conservés, couverture conservée (*reliure exécutée pour la Librairie Louis Conard*). [12236] 500 €

Édition originale. Un des 50 exemplaires sur papier de Hollande, seul grand papier (n°36). Deuxième recueil de poésie de la comtesse Anna-Élisabeth de Noailles.

Bel exemplaire en grand papier parfaitement établie par l'atelier de Canape.

Provenance : bibliothèque B. B. de Monténégro au château des Nouettes, avec cachet ex -libris sur le faux-titre ; Ex-libris F. Binehof.

166. NODIER (Charles). *Smarra. Trilby. Mélanges*. Hélène Gillet. Paris, Eugène Renduel, 1832. In-8 de 373-(3) pp., demi-veau rouge, dos orné à nerfs, pièces de titre en veau noir, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). [44441] 150 €

Oeuvres de Charles Nodier, tome III, publié chez Eugène Renduel. Comprend : *Smarra, Trilby, Hélène Gillet*, Mélanges. Bel exemplaire. Vicaire III, 175.



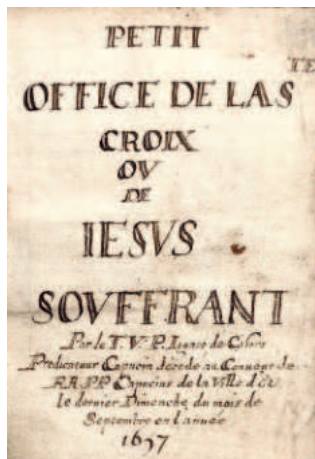
167. [Normandie. Jonquerets-de-Livet. Manuscrit]. Livre de la Confrairie du Saint Nom de Jésus érigée en la Paroisse de Notre Dame des Jonquerets contenant les status et noms des confrères et des frères et soeurs et associez à la ditte confrairie. 1775-1792. In-folio manuscrit de (40) ff., vélin rigide, serrure, écoinçons, fermoir et serrure métalliques (*reliure de l'époque*). [44450] 1500 €

*S'ensuivent les constitutions, statuts et ordonnances de la Confrairie et Société de la Milice du Sacro Saint Nom de Jésus, datée, fondée et érigée en l'église paroissiale de Notre Dame des Jonquerets au diocèse d'Évreux sous l'autorité et permission de l'illustre et reverendissime Père en Dieu Messire François de Péricard par la grâce de Dieu et du Saint-Siège apostolique évêque d'Évreux ainsi qu'il est porté au livre de dévotion de ladite confrérie données à Évreux sous le grand sceau du Palais épiscopal le mercredi 4 du mois d'octobre 1654 signée P. de la Mare Lange avec paraphes. François de Péricard (1549-1639) fut Évêque d'Avranches (1588-1639). Statuts et ordonnances de la confrérie mentionnant les*

différentes obligations de ses membres, les célébrations, messes, prières, processions, les sommes devant être versées, les comportements à suivre en cas de blasphème, etc. Sont consignés à la suite les noms des treize frères servants de la confrérie suivis du catalogue alphabétique des personnes franches de la confrérie à partir de 1775. Fermoir détaché, feuillet de titre troué.

Rare témoignage sur la vie d'une confrérie religieuse normande à la veille de la Révolution, conservé dans son vélin à serrure d'origine.

168. [Normandie. Manuscrit]. Petit office de la Ste Croix ou de Jésus souffrant par le T.V.P. Ignace de Gisors Prédicateur Capucin décédé au Couvent des RR.PP. Capucins de la Ville d'Eu le dernier dimanche du mois de septembre en l'année 1657. *Sans lieu, 1657*. Manuscrit in-16 (10,3 x 13,5 cm) de (16) feuillets, vélin souple griffonné à l'encre du temps (*reliure de l'époque*). [44526] 650 €



Livre de prières manuscrit portatif établi par le prédicateur Ignace de Gisors décédé en 1657 au couvent des capucins de la ville d'Eu (Seine-Maritime).

Ex-libris manuscrits anciens sur la première garde « Ce livre appartient à son maître (...) Jean Michel de (...) 1754 » et en lettres minuscules au verso du dernier feuillet.

Ex-libris « E. M. Pelay Rothomag » du célèbre bibliophile rouennais Edouard-Mélite Pelay (1842-1921).



169. Nouveau plan des Environs de Paris, d'après les Nouvelles Observations de MM. de l'Académie royale des Sciences. *Paris, Esnaux et Rapilly, 1784*. Plan entoilé (53 x 79 cm) replié dans un étui cartonné de l'époque, pièce de titre en papier vert. [44472] 450 €

Nouvelle édition de ce plan gravé pour la première fois en 1775. Vallée, 1130 à 1136.

170. Nouveau Tableau de Paris au XIXe siècle. *Paris, Madame Charles-Béchet Libraire-Éditeur, 1834-1835*. 7 vol. in-8, demi-veau rouge, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaiison en veau noir (*reliure de l'époque*). [44427] 1200 €



Édition originale de ce recueil collectif.

« La publication a été inspirée par le succès que venait d'obtenir, peu auparavant, *Paris ou Le Livre des Cent-et-un*, 1831-1834. *Le Nouveau Tableau de Paris* n'est pas moins important ni moins intéressant que son devancier. On remarque parmi les collaborateurs plusieurs écrivains de valeur » (Lacombe).

Les notices contenues sont de Honoré de Balzac, Henry Martin, Léon Gozlan, Paul de Kock, Louis Reybaud, F. Davin, Émile Deschamps, Alphonse Karr, Auguste Luchet, Charles Reybaud, Maurice Alhoy, Michel Raymond, d'Antonnelle, Achille de Vaulabelle, Ernest Desprez, Théodore Muret, Altaroche, N. Brazier, Frédéric Soulié, Richard, Félix Pyat, Michel Masson, Albert des Étangs, A. Jal, P.-L. Jacob, Duverger, Jules Janin, Cordelier-Delanoue, Édouard Monnais, Samson, James Rousseau, Merville, J. Anthony, L. Huart, H. Fortoul, Gustave Planche, Raymond Brucker, Charles Didier, Ad. Jubinal, Philarète Chasles, Bert, Eugène Briffaut, Frédéric de Courcy, Bertheaud, Prosper Lucas, Charles Dégleny, Pigault-Lebrun, Chabot, J. Arago, Gaussuron-Despréaux, Alph. Leclerc, Durocher, Mnneville et P.-L.-B. Caffé.

Vignette de Tellier gravée sur bois par Porret sur chaque feuillet de titre à partir du tome II. Bel exemplaire malgré des rousseurs. Provenance : Paul-Louis-Balthasar Caffé (1803-1876), médecin savoyard et érudit, collaborateur du présent ouvrage.

Lacombe, *Bibliographie Parisienne*, 695 ; Vicaire VI, 240.



171. [Opéra de Paris. Portraits d'artistes lyriques]. *Paris, Wilhem Benque, (c. 1885-1900)*. 40 photographies (130 x 210 mm) montées dans un album in-4 (220 x 300 mm), maroquin noir, dos muet à nerfs, dentelle intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*). [44484] 1500 €

Collection de portraits d'artistes lyriques de l'Opéra de Paris, sortis de l'atelier de Wilhem Benque à Paris 33, rue Boissy-d'Anglas. Contient :

1. Albert Saléza et Rose Caron dans *Salammbô* (1892) ; 2. Rose Caron dans *Salammbô* (1892) ; 3. Maurice Renaud dans *Salammbô* (1892) ; 4. Jean-François Delmas dans *Salammbô* (1892) ; 5. Albert Saléza 6. Rosa Bosman (1875-1932), soprano ; 7. Renée Richard, chanteuse lyrique ; 8. Albert Alvarez (1861-1933), ténor dans *Roméo et Juliette* de Charles Gounod (1891) ; 9. Emma Eames (1865-1952) soprano américaine dans *Roméo et Juliette* de Charles Gounod (1891) ; 10. Jean de Reszke (1850-1925) dans *Roméo et Juliette* de Charles Gounod (1891) ; 11. Jean-François Delmas dans *Les Huguenots* de Giacomo Meyerbeer (1897) ; 12. Albert Alvarez dans *Les Huguenots* de Giacomo Meyerbeer (1897) ; 13. Lucienne Breval dans *Les Huguenots* de Giacomo Meyerbeer (1897) ; 14. Melchissédéc en *Guillaume Tell* (Rossini) ; 15. Valentin Duc, Melchissédéc et Gresse dans *Guillaume Tell* (1885) ; 16-17. Albert Alvarez dans *La Burgonde* ; 18. Albert Saléza dans *Othello* ; 19-20. Rose Caron dans *Othello* ; 21. Albert Vaguet ténor de l'Opéra de Paris (1865-1943) dans *Othello* ; 22. Pol Plançon (Paul-Henri Plançon, 1854-1914), basse, dans *Faust* ; 23. Maurice Renaud dans *La Montagne noire* d'Augusta Holmès ; 24. Lucienne Bréval dans *La Montagne noire* d'Augusta Holmès ; 25. Gresse dans *Guillaume Tell* ; 26. André Gresse (1868 - 1937) basse ; 34. Marie Delna dans *Le Prophète* ; 35. Albert Alvarez dans *Le Prophète* ; 36. Maurice Renaud dans *la Damnation de Faust* ; 37. Maurice Renaud dans *Messidor* ; 38. Albert VAGUET ; 39. Léon Melchissédéc, créateur du rôle d'Hadjar dans *Le Tribut de Zamora* (Paris, 1881) de Gounod ; 40. Sibyl Sanderson et Jean-François Delmas dans *Thaïs*, à l'Opéra de Paris.

Reliure usagée, coiffe arrachées, coins et mors frottés, un plat dérelié.

172. PALMER (George). *Lettre sur les moyens de produire, la nuit, une lumière pareille à celle du jour. Paris, chez l'auteur, Et chez les marchands de nouveautés, 1785*. In-8 de 10 pp., demi-basane marbrée à petits coins de vélin, dos lisse orné, pièce de titre e, maroquin rouge sur le plat supérieur (*reliure moderne*). [44528] 1200 €

Édition originale. En 1785, le chimiste et verrier anglais George Palmer auteur de *Théorie des couleurs et de la vision* (1777) fit publier à Paris où il était installé la *Lettre sur les moyens de produire, la nuit, une lumière pareille à celle du jour* dans laquelle il décrit la modification de l'éclairage des lampes à huile avec un manteau en verre bleu, permettant de se rapprocher de la lumière du jour. « Notant que le vert et le bleu se confondent à la lumière d'une bougie ou d'une lampe ordinaire, George Palmer proposa pour corriger l'illusion un verre bleuté donnant une lumière pareille à celle du jour, ce qui serait spécialement utile aux peintres et artistes travaillant la nuit. Il présenta l'idée à l'Académie des sciences le 4 décembre 1784, soit une semaine avant la lecture par Antoine-Arnoult Quinquet du mémoire sur sa lampe. Le pharmacien qui avait au moins le mérite de reconnaître les bonnes idées chez les autres, se mit avec l'Anglais pour commercialiser des lampes à cheminée bleutée. » (Bruno Belhoste, *Paris savant*). Conlon 85.1663.



173. PALMER (George). *Théorie des couleurs et de la vision*. Paris, Prault, Pissot, 1777. In-8 de (8)-56 pp., non coupé, cartonnage d'attente, titre manuscrit en long (*reliure de l'époque*). [44527] 1500 €

Première édition française établie l'année de l'originale anglaise par Denis-Bernard Quatremère Disjonval du traité d'optique de George Palmer pionnier de la trichromie, procédé permettant de reproduire un très grand nombre de couleurs à partir de trois couleurs primaires. Verrier spécialiste du vitrail, l'anglais George Palmer (1745 ? - 1826) imagina que la surface de la rétine était composée de particules de trois types différents, analogues aux trois rayons lumineux nécessaires au mélange de toutes les couleurs. L'idée de trois couleurs fondamentales reçut un élan important en 1801 grâce au physicien et médecin anglais Thomas Young (1773-1829) qui réaffirma l'hypothèse évoquée pour la première fois par George Palmer dans sa *Théorie des couleurs et de la vision* (1777).

Denis-Bernard Quatremère Disjonval (1754-1830) traduisit le texte de son ami Palmer à l'époque où il dirigeait l'usine textile Disjonval à Sedan. Frère aîné de Quatremère de Quincy, il s'était d'abord livré aux sciences physiques, fit plusieurs travaux qui furent couronnés par l'Académie royale des sciences, dont il fut élu membre physicien en 1784.

Bel exemplaire. Quérard, VII, 385 ; Conlon, 77.1350.



174. Panorama de Paris. Panorama des Boulevards côté nord. Circa 1830. 20 planches entoilées et assemblées mesurant 7,3 x 30 (à 33) cm chacune, veau blond, titre frappé sur le premier plat (*reliure du XIXe siècle*). [44487] 2500 €

Très beau et rare panorama lithographié représentant le côté sud des boulevards parisiens depuis l'église de la Madeleine jusqu'à la place de la Bastille où l'on distingue la statue monumentale de l'Éléphant de la Bastille qui fut démolie en 1846.

20 feuilles montées en accordéon et mesurant plus de 6 mètres de long.

L'artiste, resté anonyme, y a représenté de nombreuses scènes de rue ainsi que les théâtres et les lieux de plaisir de l'époque, comme le Gymnase dramatique, la poste du Château d'eau, le Cirque olympique, le Spectacle des funambules, le Salon des figures, le Théâtre des Variétés amusantes, etc.

Bel exemplaire, bien conservé malgré quelques frottements d'usage et des rousseurs.

175. Panorama de Paris. Panorama des Champs-Élysées. Paris, chez Aubert, 1840. 1 vol. in-12 oblong, long panorama lithographié, dépliant en 16 volets, mesurant 14 x 57,6 cm., demi-toile rouge, titre frappé sur le premier plat Champs Élysées de de Paris (*reliure de l'époque*). [40097] 1800 €



Rare panorama de l'avenue des Champs-Élysées, coté nord, de l'Arc de Triomphe au palais des Tuileries se déployant sur près de six mètres.

Toutes les façades y sont minutieusement représentées avec le début des rues transversales. Au premier plan apparaissent des centaines de personnages qui apportent un témoignage précis sur les mœurs et les modes vestimentaires du temps : équipages, promeneurs, jeux d'enfants, élégants et élégantes, cavaliers, rassemblements. On y trouve également de nombreuses voitures hippomobiles particulières. Quartier Beaujon, Avenue des Champs-Élysées, Rond-point des Champs-Élysées, Champs Élysées, Place de la Concorde, Jardin des Tuileries, rue de Rivoli et Terrasse des Feuillants, Palais des Tuileries. Bon exemplaire. Des rousseurs.

176. [Paris - Affiche]. Nouveau Square face la Mairie du XVIII<sup>e</sup> arr. *Paris, Imprimerie Emile Pécaud & Cie, 16, rue Pierre LeVée, (c. 1895).* Affiche imprimée en couleurs, entoillée (120 x 160 cm). [44551] 1500 €

Grande affiche publicitaire annonçant la nouvelle place Jules-Joffrin dans le 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris anciennement place Sainte-Euphrasie, renommée le 29 juillet 1895 en hommage au député socialiste Jules Joffrin (1846-1890).

« Très beaux immeubles, nombreux moyens de transport, prix modérés s'adresser sur place. À louer magnifiques appartements avec tout le confort moderne en bordure sur un square un hectare d'espace libre. Confort moderne, ascenseurs, salles de bains, chauffage central, eau chaude et froide, téléphone, électricité, nettoyage par le vide, etc. Nombreux moyens de communication : 3 Tramways, 2 Métros, 2 Autobus ».

Belle affiche en couleurs discrètement restaurée.



177. [Paris. Plan parcellaire des îles de la Cité et Saint-Louis]. [1860-1861]. Dessin colorié, replié et entoilé (144 x 107,5 cm). [44546] 2500 €

Plan inédit, dessiné et colorié en 1860 pour les travaux de construction du nouveau pont Louis-Philippe et du pont Saint-Louis ainsi que le chantier de la nouvelle rue Jean Du Bellay qui unit les deux ponts, dont les différents emplacements projetés sont signalés par un trait bleu.

Le remplacement de l'ancien pont suspendu Louis-Philippe (achevé en 1834) par un pont fixe en maçonnerie, avait été ordonné par un décret en date du 1<sup>er</sup> août 1860 ; il fut exécuté par Charles Garnuchot. Ce décret ordonnait dans le même temps le remplacement de la passerelle de la Cité de 1842 par le pont qui porte aujourd'hui le nom de pont Saint-Louis, et l'ouverture, à travers la pointe occidentale de l'île de ce nom, d'une rue destinée à relier ensemble les deux ponts. Mention manuscrite au verso, à l'encre du temps : « M Viollet-le-Duc à Notre Dame » ; Eugène Viollet-le-Duc était chargé depuis 1843 avec l'architecte J.-B. Lassus de la restauration de la cathédrale Notre Dame représentée sur le plan sous l'appellation « Église Métropolitaine Notre Dame » (elle sera achevée en 1864).

La Bibliothèque historique de la Ville de Paris conserve un plan parcellaire avec une orientation différente représentant la même zone sous le titre *Prolongement de la rue du pont Louis-Philippe* (Imprimerie Lemercier, s.d.). Petits manques de papier, déchirure à la pliure.



178. Panurge. Journal parisien. Paris, Imp. A. Bloc, Imp. Pichon, Imp. instantanée de E. Perreau, 1882-1883. 29 livraisons reliées en 1 vol. in-folio, demi-percaline bordeaux (reliure de l'époque). [44470] 2500 €

Collection complète de cet important journal littéraire hebdomadaire dirigé par Félicien Champsaur.

Principaux collaborateurs : Guy de Maupassant, Émile Goudeau, Rachilde, Édouard Rod, Léon Hennique, P. de Lano, François Coppée, Émile Zola, Jean Richépin, Sarah Bernhardt, Arsène Houssaye, Henri Rochefort, Jean Lorrain, Maurice Rollinat, Villiers de L'Isle Adam. Bon exemplaire.

179. [Paris. Villette. Poésie ouvrière. 1846]. Fruits de chômage, par un ouvrier du port de la Villette. Paris, Imprimerie d'Édouard Bautreche, 1846. In-8 dérelié de 16 pp. [43724] 100 €

Recueil anonyme de poésies ouvrières imprimé à Paris en 1846 dont la *Chanson des ouvriers du Port de la Villette*, quand l'augmentation du prix du blé due à la mauvaise récolte de cette année-là accentuée par la crise économique et bancaire, provoqua la multiplication des faillites et la chute des cours de la Bourse.

« Pour s'adapter à la crise de subsistance d'une sous-production agricole et régler les aspects nouveaux d'une surproduction industrielle, les grands travaux sont arrêtés et beaucoup d'employeurs



renvoient les ouvriers. En 1848, près des deux tiers d'entre eux sont au chômage » (*Révolution de février 1848 - Assemblée nationale*).



180. PASSERAT (Jean). Le Premier livre de poemes de Jean Passerat. Reueus et augmentez par l'Authneur en ceste dernière édition. [Suivi de :] *Eloquentiæ professoris, et interpretis regii Kalendæ januariæ, & varia quædam poëmata*. Paris, Par la Veuve Mamert Patisson, 1602-1603. In-8 (10,5 x 16 cm) de (2)-44 ff., (2)-77-(2) ff. 1 f.bl., vélin souple, dos lisse, titre en long et nom de l'auteur sur tranche manuscrits, traces de lacet (*reliure de l'époque*). [44463] 600 €

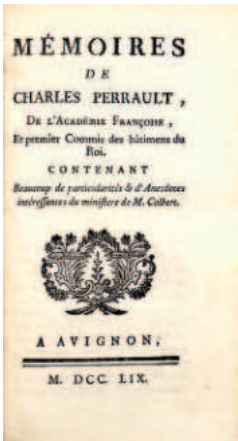
Dernière édition en partie originale publiée du vivant de Passerat (1534-1602) du *Premier livre de poemes* paru une première fois en 1597, joint au recueil de poésies latines *Kalendæ januariæ, et varia quædam poëmata*, les deux parties imprimées chez le même éditeur. Le privilège est daté du premier août 1602. On y trouve les grands poèmes cynégétiques dont *Le chien courant* composé à l'instigation du roi Henri III, *le Cerf d'Amour*, *Adonis ou la chasse au sanglier*, *Métamorphose d'un homme en oiseau*, suivis d'élégies, d'un sonnet, d'odes.

Ex-libris manuscrit au titre « Vahl (...) » ; ex-libris armorié XIXe qui porte la devise « In labore requies ».

Exemplaire sans le portrait gravé par Thomas de Leu ; petit accident au plat supérieur avec manque de peau. Tchermersine V, 109 ; Brunet, IV, 417 ; Renouard, 193 ; Thiébaud, 713 ; Souhart, 368.

181. PERRAULT (Charles). La Belle au bois dormant. Illustré par Émile Causé. Paris, Librairie Ch. Delagrave, 1899. Grand in-8 de 31 pp., demi-toile verte décorée de l'éditeur. [44575] 120 €

Charmante édition illustrée dans le style Art nouveau par Émile Causé, artiste franco-suisse (1867-1937). Petite réparation au premier feuillet.



182. PERRAULT (Charles). Mémoires de Charles Perrault, de l'Académie Française, et premier commis des bâtimens du Roi. Contenant beaucoup de particularités & d'anecdotes intéressantes du ministère de M. Colbert. Avignon, 1759. In-12 de de (4)-204 pp., basane marbrée, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin fauve, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [44369] 2300 €

Édition originale posthume publiée par l'architecte Pierre Patte. Mémoires d'une grande importance qui concernent principalement la collaboration de Perrault avec Colbert en tant que commis des bâtimens, entre 1662 et 1683.

« Intermédiaire diligent et avisé entre ce ministre parfois peu encourageant et les artistes, Perrault a été au courant de toutes les entreprises d'art. Sur les bâtimens du Louvre et les plans du cavalier Bernin, sur la construction de l'Observatoire, ses renseignements

sont de tout premier ordre : il apparaît comme ayant une grande indépendance d'esprit, le goût des nouveautés, le mépris de la routine. Perrault montre les mêmes qualités lorsqu'il est amené à parler du mouvement littéraire » (Bourgeois et André).

Provenance : prince Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord (1754- 1838) avec ex-libris armorié portant la devise *Re que Diou*. Pâles rousseurs, petit manque marginal de papier et restauration ancienne sans atteinte au texte (ff. A<sup>6</sup> et A<sup>7</sup>). Bel exemplaire.

Bourgeois et André, *Sources*, n° 849 ; Tchermersine V, p. 186 ; Rochebilière, 540.

183. PERRAULT (Claude). Essais de physique, ou Recueil de plusieurs traitez touchant les choses naturelles. *Paris, Jean Baptiste Coignard, 1680-1688*. 4 vol. in-12 de (24)-351 pp. 2 planches hors texte ; (16)-402 pp., 8 planches hors texte ; (12)-360 pp., 20 planches hors texte ; (16)-438-(2) pp. 2 planches dans le texte, veau brun granité, dos orné à nerfs, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). [44489] 2000 €

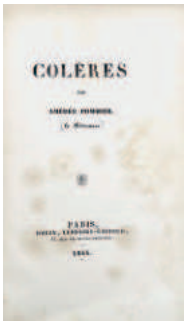


Édition originale. Traités de physique et de biologie dont *De la pesanteur des corps, de leur ressort et de leur dureté, De la circulation de la sève des plantes, Du bruit, De la mécanique des animaux, De la génération des parties, Des sens extérieurs* par Claude Perrault, frère du célèbre conteur et ami du mathématicien Huygens,

L'ouvrage est illustré de figures sur bois dans le texte, 30 planches hors texte dont huit dépliantes (tomes 1 à 3) auxquelles s'ajoutent 2 planches dans le texte (tome 4).

L'architecte-médecin Claude Perrault (1613-1688), frère de Charles et Pierre Perrault, est célèbre pour avoir mis en oeuvre la belle colonnade du Louvre, dessiné les plans de l'Observatoire de Paris et traduit le *De Architectura* de Vitruve. On lui doit également d'importantes monographies sur les animaux. Il mourut le 9 octobre 1688, après avoir disséqué un chameau qui avait péri d'une maladie. Ex-libris manuscrit ancien répété au titre « Frédéric Roux ».

Très bon exemplaire conservé en reliure d'époque, bien complet des 32 planches. *DSB X*, 521.



184. POMMIER (Victor-Louis-Amédée). Colères par Amédée Pommier (Le Métromane). *Paris, Dolin, 1844*. In-8 de (4)-III-127 pp., demi-basane verte à coins serti d'un filet doré, dos lisse orné, quelques rousseurs (*Vogel*). [13849] 150 €

Édition originale. Satires sur les travers et les moeurs de Paris. Ex-libris Maurice Privat. Lacombe, 909 ; Vicaire, VI, 759.

185. POMMIER (Victor-Louis-Amédée). Craneries et dettes de coeur, par Amédée Pommier (le Métromane). *Paris, Dolin, 1842*. In-8 de (4)-218 pp., demi-basane verte (*reliure de l'époque*). [7483] 150 €

Édition originale. Pâles rousseurs, charnières fendues, coiffes arrachées. Vicaire VI, 759 ; Bourquelot, VI, p. 53.





186. [Portraits d'acteurs et d'actrices]. 1860-1890. 130 photographies dont 20 au format 100 x 140 mm et 110 au format « carte de visite » (60 x 90 mm), montées dans un album in-4 sans reliure. [44483] 2500 €

Portraits photographiques « carte de visite » des chanteuses, actrices, acteurs et chanteurs à l'Opéra Comique, aux Folies-Dramatiques, à l'Opéra, l'Opéra-Comique, le Théâtre Antoine, le Théâtre des Italiens, le Théâtre de l'Athénée, le Théâtre du Vaudeville, ou le Théâtre des Variétés, Théâtre lyrique etc. La plupart des photographies sortent des ateliers Reutlinger, Léar, Nadar, Mulnier, Braun, Franck, Liébert, Langerock, Reutlinger, Legé & Bergeron, Disderi, Lopez, Anatole Pougnet, Carjat, Pierre Petit etc.

Contient les portraits de : Capoul et Paola Marié ; Max Bouvet et Jeanne Andrée ; Nadaud et Melles Preziosi et E. Vois ; Pierre Grivot ; Mlle Dupuis actrice au théâtre des Variétés ; G. Duprey ; Saint-Yves Bax (1829-1897) ; Gustave-Hippolyte Roger (2) ; Jean-Baptiste Faure (8) ; Jacques Bouhy (2) ; Paul Lhérie ; Théodore Stéphanne ; Talayac ; Émile-Alexandre Taskin ; Edmond-Alphonse Vergnet ; Devoyod (chanteur d'opéra) ; Mme Malibran ; S. Bruvelli ; Gueymard Pauline ; Marguerite Chapuy ; Engalli ; C. Riller ; Marguerite-Marie-Sophie Polliart ou Poliart ; Zina Dalty ; Rosine Bloch ; Émilie Ambre ; Anna de Belloc ; Jenny Hove ; Louis Morlet et Mlle Marie Montbazou ; Jeanne Granier et Émilie Meyer dite Mily Meyer ; Simon-Max ; Henri Cooper et Anna Judic ; Tauberlick ; Bosquier ; Nouvelli ; Émile Naudin ; Sylva ; Renard ; Victor Alexandre Warot ; Montaubry ; Ismaël (2) ; Duchesne ; Valdejo ; Pedro Gaillhard ; Cécile Ritter et Capoul ; Victor Capoul (4) ; Jules Belval ; Vergé ; Pandolfini ; Jean-Louis Lassalle ; Jules Monjauze ; A. Barré ; Eugène Lorrain ; Lombardini ; Auguste-Acanthe Boudouresque (Auguste Beauté, dit) ; Meillet ; Jean Mouliérat ; Thérèse, (Emma Thérèse dite Valadon, Hortense Schneider ; Anna Judic ; Mme Peschard, (née Marie Blanche Renouveau) ; Thibault Berthe ou Blanche ; Mlle Chevalier ; Melle Arnaud (actrice) ; Marie Belval ; Louis Morlet en Arlequin ; Charles Henri Edmond Duvernoy ; Salomon ; Manoury ; Dufriche ; Menu, chanteur baryton ; Céline Chaumont ; José Dupuis ; Delphine Ugalde ; Félix Puget ; Milher, acteur du Palais Royal ; Léon Fusier ; Jules Brasseur ; Maugé et Simon-Max ; Léonce, (Édouard Théodore Nicole, dit) ; Bertin acteur ; Charelli ; François Antoine Grivot ; Lucien Fugère ; Barnold ; Lepers ; Lucco ; Hyacinthe, (Louis Hyacinthe Duflost, dit) ; Lhéritier Romain, (Paul Thomas dit) ; Geoffroy Jean-Michel ; Mademoiselle Goret, dite Mademoiselle Silly ; Thio actrice ; Gilabert actrice ; Humberta (Amélie Pauline Fachini, dite) ; Salvini, (acteur) ; Prevost (?) ; Hugues Marie Désiré Bouffé ; Edmond-Florentin Geffroy ; Jean Bressant ; Bertin acteur ; Henri Thomas Lafontaine ; Pierre Tousez Bocage (acteur, directeur du théâtre de l'Odéon) ; Jean Sully Mounet dit Mounet-Sully, auteur dramatique et acteur ; Paul Félix Joseph Taillade ; Marie Delaporte ; Frédéric Achard ; Dieudonné ; Pierre Berton ; Delessart ; Paulin Menier ; Jean-Auguste Parade ; Étienne Pradeau ; Pierre Alfred Ravel ; Étienne Arnal ; Pellerin actrice ; Lesueur actrice ; Sarcey Francisque ; Eugène Vauthier ; Jean-François Philibert Berthelier ; José Dupuis ; Albert Brasseur.

187. QUENTIN-BAUCHART (Ernest). Les Femmes bibliophiles de France (XVIe, XVIIe & XVIIIe siècles). Paris, Damascène Morgand, 1886. 2 vol. in-4 de 466 pp. ; 476 pp., demi-maroquin citron à coins, dos à nerfs, titre frappé or, date frappée or en pied, tête dorée, non rogné, couverture et dos conservés (Ch. Septier). [43334] 650 €

Édition originale illustrée de nombreuses planches d'armoiries, ex-libris et reliures dans le texte.

Tiré à 350 exemplaires : un des 300 exemplaires sur papier de Hollande. Bel exemplaire dans une reliure signée Charles Septier.



188. RACAN (Honorat de Bueil). *Les Bergeries de Mre Honorat Du Bueil, chevalier, sieur de Racan. Paris, Toussaint Du Bray; 1625. In-8 de (28)-139-(1) pp., caractères italiques, vélin souple, dos lisse, titre manuscrit en long (reliure de l'époque). [44479]* 1000 €



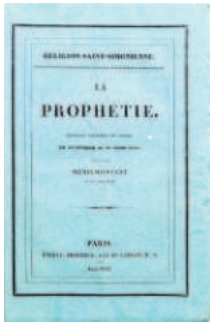
Tirage inconnu des bibliographes de l'édition originale de l'unique pièce de théâtre de Racan, *Les Bergeries*, considérée comme le modèle absolu de la pastorale dramatique française au XVIIe siècle.

Feuillets liminaires : titre, Épître, Ode au Roy et Sonnet, épigramme de Maynard, le libraire au lecteur, lettre de Racan à Malherbe datée du 15 janvier 1625, argument, liste des acteurs. Le privilège accordé à Racan qui occupe le verso non chiffré de la page 139 est daté 8 avril 1625.

Influencée par la pastorale italienne, notamment *L'Aminta* du Tasse et *Le Berger fidèle* de Guarini, la pastorale de Racan qui met en scène les jeux d'amour et de séduction qui caractérisent le genre, prolonge au théâtre le roman *L'Astrée* de son contemporain Honoré d'Urfé, publié entre 1607 et 1627. La plupart des critiques estiment que la pièce a été jouée pour la première fois, probablement à la cour, avant juillet 1622, date de la mort en combat du frère du comte de Bellegarde. Racan ne l'a fait publier qu'en 1625, date à partir de laquelle douze éditions se sont succédé en dix ans, qui témoignent du succès de la pièce. Aucun exemplaire dans les bibliothèques.

Exemplaire modeste ; vélin fripé avec petits manques au dos, un accroc au plat inférieur, pâles mouillures en tête et de la page 115 à la fin de l'exemplaire.

Brunet, IV, 1071 et Tchermersine V, 328 ; Rothschild, 823 (édition postérieure datée 1627).



189. Religion saint-simonienne. *La Prophétie. Articles extraits du Globe. Du 19 février au 20 avril 1832. Ménilmontant. Le 1er juin 1832. Paris, Imprimerie d'Everat, 1832. In-8 broché de 114-(1) pp., couverture bleue imprimée, non coupée. [16490]* 200 €

Recueil d'articles d'Enfantin, de Charles Duveyrier, de Michel Chevalier, d'Emile Barrault et de Gustave d'Eichthal sur les missions et l'apostolat. Fournel, p. 85. Exemplaire très frais tel que paru.

190. RENAUDOT (Officier de la Garde du Consul de France à Alger). *Alger. Tableau du royaume de la ville d'Alger et de ses environs. Paris, P. Mongie aîné, 1830. In-8 de (4)-XL-182-(1)pp., 7 planches hors texte, demi-basane brune, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge (reliure de l'époque). [44555]* 400 €

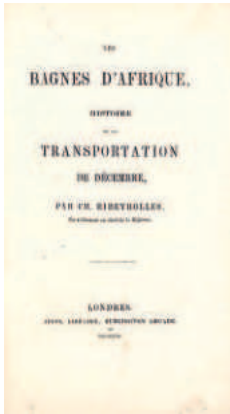


Édition originale publiée l'année de l'expédition d'Alger qui aboutit à la conquête de l'Algérie par la France en juin 1830.

L'illustration comprend 7 planches hors texte dont une vue dépliant d'Alger en frontispice lithographiée par Bichebois aîné, quatre planches de costumes, une planche d'écriture antique et une carte des environs d'Alger exécutée et imprimée chez Engelmann.

Provenance : Louis Raymond de Montaignac de Chauvance (ex-libris « bibliothèque de Gueutteville »), ministre de la Marine et des Colonies de 1874 à 1876.

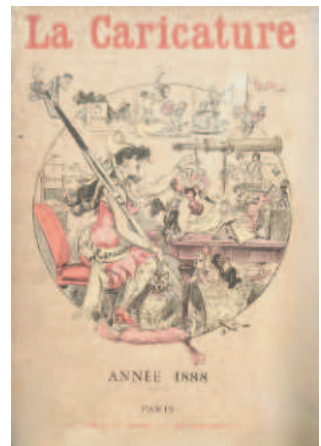
Bel exemplaire sans rousseur. Gay, 957.



191. RIBEYROLLES (Charles). Les Bagnes d'Afrique, histoire de la transportation de décembre. *Londres, Jeffs, 1853*. In-8 de 263 pp., table analytique, toile verte décorée à froid, dos lisse avec titre doré en long (*reliure de l'éditeur*). [44375] 1500 €

Édition originale très rare. « C'est à vous, Monsieur, que je dédie ces quelques pages que la transportation a dictées et que l'exil a recueillies ; elles vous appartiennent de droit ; car ceci est encore un feuillet taché de sang, un livre de douleurs, une légende des cirques et, vous le savez, les dépouilles des martyrs reviennent toujours au bourreau. » (*Dédicace à Louis-Napoléon*). Chapitres : *Épisodes de Paris* : la France sous l'Empire, l'ouvrier invalide, la chasse aux enfants, une exécution à la bayonnette, la médaille militaire, la raquette des prétoriens ; *Épisodes des départements* : Louis Bonaparte et ses complices, les razzias dans les départements, les parlementaires assassinés, un convoi de famille, razzia de vieillards, les conservateurs voleurs, le supplice d'un Jacques de 74 ans, les inquisiteurs de décembre, la Bastille de Moulins ; *les Pontons* : réflexions, une chaîne d'Ivry, une chaîne de Bicêtre, le Duguesclin ; *les Convois* ; *Alger* : la Maison carrée, le Lazaret, la Charte du travail, le Camp de Douéra, Birkadem ; *les Camps-colonies* : Ain-Sultan, Beni-Mansour, Alzid-Ben-Nchoud, l'Oued-Boutan et la Bourkika, Casbah de Bône ; *l'Internement* : Réflexions ; *les Femmes transportées* : Saint-Lazare, le départ, couvent du Bon-Pasteur ; *les derniers horizons* : Lambessa, Cayenne ; *les derniers adieux*. Exilé en 1849 pour échapper à la déportation, Charles Ribeyrolles (1812-1860), avait fondé depuis l'île de Jersey l'hebdomadaire L'Homme, journal de la Démocratie Universelle, auquel Victor Hugo et Charles Vacquerie adhéraient. C'est un article dans ledit journal qui les forcera à quitter l'île pour se réfugier à Londres en octobre 1855. Bel exemplaire. Etiquette du relieur londonien Westleys & C<sup>o</sup>.

192. ROBIDA (Albert). La Caricature. *Paris, Librairie illustrée, 1880-1888*. 9 vol. in-folio, cartonnage illustré de l'éditeur, couvertures générales et tables des articles et illustrations conservées. [44200] 2500 €



Importante tête de collection du journal satirique illustré par Robida. Du n<sup>o</sup> 1, 3 janvier 1880, au n<sup>o</sup> 470, 29 décembre 1888. Le rédacteur en chef était le caricaturiste Robida. Le premier numéro parut le 3 janvier 1880 et annonçait comme programme : « La Caricature sera Politique, Satirique, Drôlatique, Prophétique, Atmosphétique et Littéraire ». De tous ces qualificatifs, les plus justes sont satirique et drôlatique. « Grâce au talent et à l'humour extrêmement personnel des dessins de Robida, la Caricature est l'un des journaux les plus amusants des années 80. Le théâtre, la littérature, la politique, bref toutes les formes d'actualité y sont traitées avec esprit ».

Plusieurs numéros spéciaux furent publiés sur des sujets tels que le Naturalisme, le divorce, la guerre au XX<sup>e</sup> siècle, Nana-Revue, la pornographie, etc.

La *Caricature* publiait régulièrement de grandes planches dépliantes sur des sujets les plus divers.

À côté de Robida nous trouvons de fréquentes collaborations de F. Bac, Caran d'Ache, E. Cohl, Draner, Job, Luque, Trick, Moloch, puis, Job.

Bel exemplaire. Roberts-Jones, 24 ; Grand-Carteret, 565 ; Watelet II, 903 ; Sandrine Doré, *Les Revues satiriques françaises*, in *Ridiculosa*, p. 122.

193. RORSCHACH (Hermann). Psychodiagnostic. Planches. Berne, Hans Huber, Paris, Presses Universitaires de France, (1921). 10 planches cartonnées sous chemise étui avec étiquette de titre au 1er plat. [44473] 650 €



Édition originale rare imprimée en Suisse. Contient 10 planches numérotées I-X dont cinq en couleurs.

Élaboré par le psychanalyste suisse Hermann Rorschach en 1921, le test de Rorschach est un outil d'évaluation psychologique qui consiste en une série de dix planches graphiques présentant des taches non figuratives qui sont proposées à la libre interprétation de la personne évaluée.



194. ROUSSEL (Raymond). Impressions d'Afrique. Paris, Alphonse Lemerre, 1910. In-8 de (4)-455-(1) pp., demi-basane bleu nuit, dos lisse orné de filets dorés (reliure de l'époque). [7226] 400 €

Édition originale du premier roman de Raymond Roussel (1877-1933) publié à compte d'auteur. Tampon ex-libris : Maurice E Altmayer.

195. ROUYEYRE (André). 150 Caricatures théâtrales. Paris, Albin Michel, 1904. Petit in-8 de 267 pp., demi-toile bleue (reliure de l'époque). [39678] 100 €

Édition originale. Les 150 caricatures de Rouveyre (1879-1962), en noir et blanc, sur une pleine page, parfois plusieurs caricatures par page, sont précédées par une préface de Catulle Mendès : *Acte de foi pour servir de préface à un livre ironique* ; un ensemble de chroniques théâtrales de Fernand Nozière et une brève présentation de l'auteur par Ernest La Jeunesse.

Envoi autographe signé de l'auteur : *A Monsieur Besse son ami A. Rouveyre.*



196. RUEFF (Jacques). Les Erreurs de la Théorie générale de Lord Keynes. Paris, Librairie du Recueil Sirey, 1947. In-8 agrafé de 33 pp., couverture imprimée. [43729] 250 €

Édition originale. Tiré à part de la *Revue d'Économie Politique*, janvier-février 1947.

« De tous les économistes libéraux qui ont vivement critiqué les idées de Keynes, Jacques Rueff (1896-1978, spécialiste des mécanismes économiques et monétaires) est le premier à avoir affronté l'économiste anglais en un combat singulier, véritable duel intellectuel de grande qualité et de haute tenue. C'est ainsi que le 25 juin 1929, après s'être succédé pour exposer leurs idées personnelles dans deux conférences distinctes, les deux hommes se retrouvèrent face à face. (...)

Rueff, âgé de trente-trois ans, était connu surtout des milieux spécialisés pour ses travaux scientifiques sur les changes, les statistiques, le chômage ainsi que pour ses deux ouvrages, l'un sur les relations entre sciences physiques et sciences morales, l'autre sur les phénomènes monétaires. Mais on savait surtout qu'il avait œuvré en 1926 auprès de Raymond Poincaré à une stabilisation du franc qui avait été un remarquable succès. Le chômage, problème bien plus large et bien plus général que celui des transferts, bien plus préoccupant aussi en raison de son extension mondiale, surtout à partir de la crise de

1929, va devenir le nouveau terrain où vont s'affronter les deux économistes. [Les Erreurs de la Théorie générale de Lord Keynes] nous transporte au cœur de l'opposition entre Rueff et Keynes. Il paraît en 1947, soit cinq ans après la traduction en français de *La Théorie générale* et un an après le décès de Keynes. » (Gérard Minart, *Jacques Rueff Un libéral français*).

Note manuscrite bibliographique sur la couverture, passages soulignés au crayon dans le texte.



197. SAINT-MARTIN (Louis-Claude de, dit le Philosophe inconnu). Le Crocodile ou la guerre du bien et du mal arrivée sous Louis XV ; poème épique-magique en 102 chants. Oeuvre posthume d'un Amateur des choses cachées. Paris, De l'Imprimerie - Librairie du Cercle Social, 1799. In-8 de (4)-460 pp. et 16 pp. (Catalogue Veuve Courcier), demi-basane bleue, dos lisse orné de filets dorés (relié vers 1850). [43786] 2300 €

Édition originale rare. Dans lequel il y a de longs voyages, sans accidens qui soient mortels ; un peu d'amour sans aucune de ses fureurs ; de grandes batailles, sans une goutte de sang répandu ; quelques instructions sans le bonnet de docteur ; et qui, parce qu'il renferme de la prose et des vers pourrait bien en effet, n'être ni en vers, ni en prose. Fiction allégorique sous inspiration rabelaisienne qui met aux prises le Bien et le Mal et qui couvre, sous

une enveloppe de féerie, parfois lourde et chaotique, des instructions et une critique, dont la vérité trop nue aurait pu blesser certains Corps scientifiques et littéraires. Au milieu de ce roman énigmatique et parfois obscur se trouve sous le titre Suite de la description d'Atalante. Réponse du psychographe sur la question de l'Institut : Quelle est l'influence des signes sur la formation des idées, l'admirable Traité des signes qui fut réimprimé à part en 1799 et en 1801.

Très bon exemplaire. Petit défaut de papier dans la marge de la page 417, sans perte. Caillet, 9766 ; Dorbon-Ainé, 4304.

198. SAND (George). Histoire de ma vie. Paris, Michel Lévy frères, 1856. 10 vol. in-12, demi-chagrin vert, dos lisse orné (reliure de l'époque). [44249] 650 €

Première édition dans ce format publiée un an après la très rare édition originale in-8.

Le tome X et dernier est à la date de 1856, et non 1857 comme on le trouve le plus souvent.

Bel exemplaire.



199. [Sarreguemines faïence. Exposition Universelle de 1889]. Sarreguemines, 1889. 12 assiettes en faïence émaillée marquées au revers (diamètre 21,5 cm). [44572] 1200 €

Service à dessert complet en faïence de Sarreguemines fabriqué pour l'exposition universelle de 1889, comprenant douze assiettes illustrées : *Ascension de la tour Eiffel (Escaliers du 2e étage)* ; *Un guichet* ; *Le banquet des Maires* ; *Distribution des récompenses* ; *Limonade* ; *Un pousse-pousse japonais* ; *Théâtre Annamite* ; *Les voyageurs pour l'Exposition* ; *Les danseuses javanaises* ; *Les aniers de la rue du Caire* ; *L'hôtel du plein air* ; *Le phonographe*.

La manufacture de Sarreguemines, fondée en Moselle en 1790, se développe grâce à la coopération de Nicolas-Henri Jacobi et d'autres associés. Reprise en 1792 par François-Paul



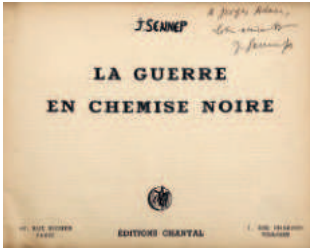
Utzschneider et Joseph Fabry, elle devient alors une des plus importantes du pays. Elle compte parmi ses commanditaires Napoléon Ier. L'Exposition des produits de l'industrie de 1809 est une consécration, la manufacture reçoit une médaille d'or pour sa technique d'imitation. Les créations de Sarreguemines sont à rapprocher de la volonté de l'Empereur de limiter les importations et de favoriser l'essor de l'industrie et de l'artisanat français. Parfait état.

200. [SCHOELCHER (Commission)]. Abolition de l'esclavage. Procès-verbaux rapports et projets de décrets de la Commission instituée pour préparer l'Acte d'abolition immédiate de l'esclavage. Paris, Imprimerie nationale, 1848. Grand in-4 broché de (4)-363 pp., index, couverture bleue imprimée. [44329] 1500 €

Édition originale. Recueil capital pour l'histoire de l'abolition de l'esclavage dans les colonies françaises, comprenant tous les procès-verbaux, rapports et projets de décrets rédigés par la commission créée par décret du 4 mars 1848 dont la mission était de « préparer, sous le plus bref délai, l'acte d'émancipation immédiate dans toutes les colonies de la République ». Présidée par Victor Schoelcher dont l'influence fut prédominante dans les décisions qu'elle prit, la Commission siégea du 6 mars au 21 juillet 1848. Elle instaura les nouvelles conditions concernant la citoyenneté et le travail des anciens esclaves, et régla les conditions d'indemnisation. C'est à la suite des travaux de cette Commission que le gouvernement provisoire abolit définitivement l'esclavage le 27 avril 1848. Très bel exemplaire.

N. Schmidt, *Abolitionnistes de l'esclavage et réformateurs des colonies, 1820-1851. Analyse et documents*, Paris, 2000.





201. SENNEP (Jean). *La Guerre en chemise noire*. Paris, Chantal, 1945. In-4 broché oblong (210 x 265 mm) de (64) pp., couverture illustrée rempliée. [44339] 100 €

Envoi autographe signé *A Georges Adam, bien amicalement. J. Sennep*. Georges Adam (1908-1963) ingénieur et écrivain à Liège, puis journaliste et écrivain à Paris fut rédacteur en chef de *Tout et Tout*, de *Front National*, des *Lettres françaises*, de *France-Illustration*, rédacteur en chef adjoint du *Figaro*

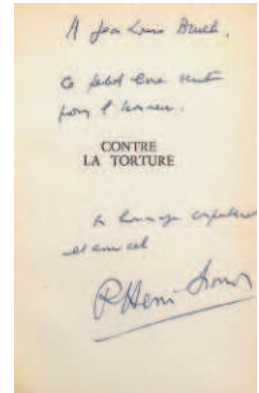
*Littéraire.*

Album de caricatures du dessinateur de presse Jean Sennep (1894-1982), directeur du *Charivari* en 1926 qui collabora à de nombreux journaux, dont *L'Action française*, *L'Écho de Paris*, *Candide*, *Aux écoutes*, et *Le Figaro*. « On peut même dire que dans la Presse de la Libération, Presse qui n'a pas encore trouvé son expression définitive, ce sont les dessinateurs des journaux qui ont les premiers raillé et dit juste. Et Sennep est leur maître à tous. » (Jean Oberlé, préface). Bel exemplaire.

202. SIMON (Pierre-henri). *Contre la torture*. Paris, Editions du Seuil, 1957. In-12 broché de 124-(2) pp., couverture imprimée en rouge et noir. [7233] 50 €

Edition originale. L'écrivain catholique Pierre-Henri Simon (1903-1972) fut un des premiers intellectuels à dénoncer la torture pratiquée par l'armée française en Algérie.

Envoi autographe signé de l'auteur : « A Jean-Louis Bruch, ce petit livre écrit pour l'honneur, en hommage confraternel et amical ». Bel exemplaire.



203. SONNERAT (Pierre). *Voyage aux Indes Orientales et à la Chine*, fait par ordre du Roi, depuis 1774 jusqu'en 1781 : Dans lequel on traite des Moeurs, de la Religion, des Sciences et des Arts des Indiens, des Chinois, des Pegouins, et des Madegasses ; suivi d'Observations sur le Cap de Bonne-Espérance, les Isles de France et de Bourbon, les Maldives, Ceylan, Malacca, les Philippines et les Moluques et de Recherches sur l'Histoire Naturelle de ces Pays. Par M. Sonnerat, Commissaire de la Marine, Naturaliste Pensionnaire du Roi. A Paris, Chez l'Auteur, chez Froule, chez Nyon, chez Barrois, 1782. 3 vol. grand in-8 de XXII-(2)-340 pp. ; (6)-376 pp ; (6)-362 pp., veau havane marbré, dos ornés à nerfs, pièces de titre en maroquin rouge et de tomais en maroquin vert, filet à froid d'encadrement sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [43092] 1500 €

Bel exemplaire à grandes marges de l'édition in-8 publiée la même année que l'édition originale in-4. Bien complet des 7 planches dépliantes gravées par Jean-Baptiste Marie Poisson d'après les dessins de Sonnerat : *Plan de Pondichéry* ; *Chauderie et Pagotin* ; *Temple ou pagode des gentils* ; *Fête de Teroton* ; *Vue de la ville de Canton* ; *Caffres* ; *Hottentots*.

Pierre Sonnerat (1748-1814) né à Lyon commença sa carrière comme dessinateur dans les manufactures. Monté à Paris, il quitte la France, à l'âge de vingt ans, pour rejoindre son parrain, le botaniste Pierre Poivre, sur l'actuelle île Maurice. Sonnerat remplit diverses missions et voyage à Madagascar, au Cap de Bonne-Espérance, aux Philippines et aux Moluques, jusqu'en Nouvelle-Guinée. En vrai naturaliste, il observe, décrit et dessine nombre d'espèces

animales et végétales. En 1774, Sonnerat avait été nommé sous-commissaire de la Marine par Turgot, et le roi lui demanda de poursuivre ses recherches, sur l'Inde, la Malaisie et la Chine, et d'observer, collecter et décrire la faune, la flore et les habitants des pays traversés. Cordier, III, 2101.

204. *Le Sourire*. Paris, 1889-1906. 374 livraisons reliées en 6 vol. in-4, demi-percaline rouge, dos lisse orné de filets dorés et 2 vol. in-4 (année 1901) demi-basane verte, dos lisse orné (*reliures de l'époque*). [16507] 1200 €

Tête de série du numéro 1 du 28 octobre 1899 au numéro 374 du 31 décembre 1906 soit les 8 premières années complètes de cet hebdomadaire d'humour fondé par Maurice Méry pour rivaliser avec *Le Rire* dont Alphonse Allais fut le rédacteur en chef ; le nom de Maurice Méry n'est plus mentionné après le 8 juillet 1905, celui d'Alphonse Allais après le 4 novembre 1905 (nécrologie dans le numéro du 11 novembre). Le numéro 132 n'existe pas remplacé par le numéro 135 bis et les numéros 340 et 341 ont été réunis en une seule livraison.

Principaux collaborateurs : Georges Auriol, Dominique Bonnaud, Tristan Bernard, Narcisse Lebeau, Miguel Zamacoïs, Sacha Guitry etc. mais aussi Max Jacob - sous le pseudonyme "Léon David" - qui signe en 1904 sous son nom *La Prime de la Sarahmitaine*.

Nombreuses illustrations dont les première et quatrième de couverture imprimées en couleurs par Louis Morin, Grün, Cappiello, Devambez, Pierre Falké, Lubin de Beauvais, Joseph Hémard, Hermann Paul, Charles Huard, Léandre, Jacques Villon, Abel Faivre, M. Radiguet, Roubille, Grass-Mick, Depaquit, Gottlob, Villemot, Rouveyre, F. Bac, P. Iribé, G. Redon, Poulbot, Gus Bofa, A. Hellé, Ferdinand Bac, Caran d'Ache, etc. «Le Sourire» a inséré 23 dessins de Sacha Guitry du 24 octobre 1903 au 30 juillet 1904.

« La première page est systématiquement consacrée à un conte d'Allais, afin de donner le ton à l'ensemble du journal. La grande liberté dont use Allais dans ses chroniques à la faveur de quelques apartés, ou dans ses récits à travers une parenthèse, implique son lecteur, soit en qualité de témoin de la farce, soit en complice de la mystification. Allais le place sur un pied d'égalité, il le rend coresponsable de ses gags. Ainsi, ce subterfuge, loin d'offusquer le lecteur, l'amuse, quitte à ce qu'il pense en souriant : « Il charrie ! ». (Jean-Pierre Delaune, *Alphonse Allais, ses facéties et mystifications*).



205. STAËL-HOLSTEIN (Germaine Necker, baronne de). *De la Littérature considérée dans ses rapports avec les Institutions sociales*. A Paris, chez Maradan, 1818. 2 vol. in-8 de XII-394 pp. et (4)-71 pp., basane racinée, dos lisse orné, pièces de titre en maroquin et de to-maison en maroquin vert (*reliure de l'époque*). [43830] 350 €

Troisième édition augmentée d'une nouvelle préface et de deux extraits publiés au *Mercure de France* au sujet de cet ouvrage. Ces extraits du *Mercure* sont les articles de Fontanes et constituent la nouveauté de cette édition, avec la préface (12 pages) que les éditeurs, le duc de Broglie et Augustin de Staël, mirent en tête du tome I, en couvrant d'éloges Fontanes. Bon exemplaire. Mors fendu au premier plat du tome I. Longchamp, 39.

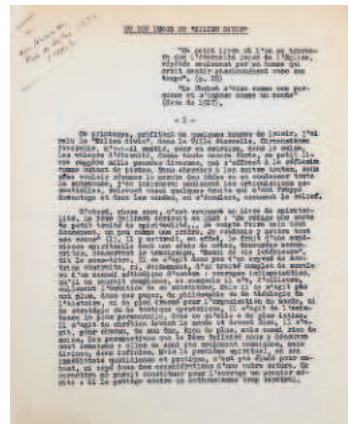


206. SYMES (Michael). Relation de l'Ambassade Anglaise envoyée en 1795 dans le Royaume d'Ava, ou l'Empire des Birmans, par le Major Michel Symes, chargé de cette Ambassade. Suivie d'un Voyage fait, en 1798, à Colombo, dans l'Île de Ceylan, et à la Baie de Da Lagoa, sur la côte orientale de l'Afrique ; de la Description de l'Île de Carnicobar et des Ruines de Mavalipouram, traduits de l'anglais avec des notes par J. Castéra. Paris, Buisson, 1800. 3 volumes in-8 de (4)-VII-(1)-380 pp. ; (4)-396 pp. ; (4)-318 pp., 1 atlas grand in-folio de (4) pp. (titre et liste des planches), 2 cartes repliées et 28 planches numérotées I-XXX, demi-veau havane, pièces de titre en maroquin vert et de tomailon en maroquin rouge, frises et filet d'encadrement dorés, et pour l'atlas demi-veau havane à coins, dos lisse orné, pièces de titres en maroquin vert (*reliure de l'époque*). [40670] 1250 €

Première relation européenne d'envergure sur la Birmanie du capitaine Michael Symes (1761-1809) parti négociateur auprès de la cour d'Ava un accord commercial pour le compte de l'Angleterre qui aboutit à l'établissement d'une résidence britannique à Rangoon et tenter de convaincre le roi de cesser toute relation commerciale avec la France. La première édition française établie par Castéra parut la même année (1800) que l'originale anglaise, *An Account of an Embassy to the Kingdom of Ava sent by the Governor-General of India in 1795*. Exemplaire complet des 30 planches numérotées I-XXX dessinées « sur les lieux sous les yeux de l'ambassadeur » et gravées par Tardieu, Delignon, Delvaux, Beaulé, Niquet, Giraud l'aîné dont 8 de botanique montrant les plantes rares du pays, et 2 cartes dont une grande carte dépliant de l'Irraquaday ou grande rivière d'Ava. Bel exemplaire des 3 volumes de texte et quelques rousseurs, coiffes usées et mors partiellement fendus pour l'atlas. Cordier, *Indosinica* I, 447 ; Gay, 3188.

207. [TEILHARD DE CHARDIN], Lubac (Henri de). Du Bon usage du « Milieu Divin ». (1960). In-4 en feuilles (270 x 210 mm) de 19-(14)- ff., agrafé. [43449] 600 €

Édition originale dactylographiée, bloquée par le Saint-Office. Le *Bon usage du Milieu divin* fut donné en conférence aux amateurs du Père Teilhard par Henri de Lubac (1896-1991) professeur de théologie, membre de l'Académie des sciences morales et politiques (en 1958). « *Le Phénomène humain* et *Le Milieu divin* ont été publiés après la mort de Teilhard de Chardin (1955), sans l'accord de la Compagnie de Jésus. L'œuvre teilhardienne est alors livrée aux interprétations les plus fallacieuses, dont la plus dangereuse est celle, communiste, de Roger Garaudy. Henri de Lubac propose très tôt un « Bon usage du Milieu divin » bloqué par la censure romaine. Il alerte ses supérieurs avec une persévérance impressionnante quant à la nécessité de rétablir la vérité sur Teilhard. Surmontant tous les obstacles, il obtient gain de cause et publie en 1962 *La Pensée religieuse du père Teilhard de Chardin*. Ce livre est aussi l'amorce d'un véritable dialogue théologique où l'auteur du « Phénomène humain » est replacé dans la tradition chrétienne, celle de saint Jean, de saint Paul, des Pères de l'Église et des grands médiévaux. Publiée à la veille de l'ouverture du concile Vatican II, *La Pensée religieuse du père Teilhard de Chardin* (1962) eut un retentissement considérable. » Note manuscrite en coin sur le premier feuillet : « Conférence du Père de Lubac (S.J.). » Marie-Gabrielle Lemaire, *Henri de Lubac, défenseur de Teilhard : un cas de conscience* in *Nouvelle revue théologique*, 139, 4 (2017) pages 571-586.





208. [Théâtre - Affiche]. En s'baladant. Revue en un acte de Mr. Albert Legrand. *Sans lieu*, 1898. Maquette d'affiche de théâtre, aquarelle et encre sur papier, entoillée (112 x 159 cm). [44552] 1500 €

Grand dessin pour cette revue théâtrale accompagnée de sa distribution qui met en scène le 8 février 1898 le roi de Siam Chulalongkorn (1853-1910) en visite officielle en France l'année précédente (1897), représenté en pied devant l'Assemblée Nationale renommée « Les Folies Bourbon ».

Affiche signée du monogramme G.E.O. (Géo-Dupuis ?). Petits manques de papier en marge sans atteinte au dessin.



209. TORÉN (Olof). Voyage de Mons. Olof Torée Aumonier de la Compagnie Suedoise des Indes Orientales, fait à Surate, à la Chine, &c depuis le premier avril 1750 jusqu'au 26 juin 1752, publié par M. Linnaeus, & traduit du Suédois par M. Dominique de Blackford. *Milan, frères Reyccends*, 1771. In-12 de 92 pp., veau marbré, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). [42901] 1000 €

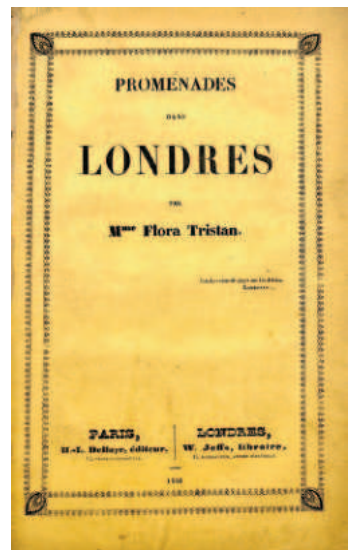
Première édition française. Précieux ouvrage d'histoire naturelle donné par Carl von Linné (1707-1778) grâce à la correspondance d'un de ses anciens élèves, aumônier de la Compagnie suédoise des Indes. Olof Torén, naturaliste et pasteur luthérien suédois (1718 -1753) participa à deux expéditions de la Compagnie, la première à destination de Java (1748-1749), la seconde à destination de l'Inde et de la Chine (1750-1752).

C'est au cours de ce dernier voyage qu'il entreprit d'envoyer ses observations à son illustre professeur, à Uppsala. Linné publia cette correspondance comme un appendice au récit de voyage de Pierre Osbeck (1757), compagnon de route de Torén, ajoutant sa propre préface. Durant son voyage, Torén avait recueilli beaucoup de plantes rares, dont il enrichit les herbiers de Linné et celui-ci a nommé Torenia un genre de la famille des scrophulaires, qui renferme deux plantes vivaces de l'Inde, que Torén avait le premier fait connaître. Cordier, II, 2098.

210. TRISTAN (Flora). Promenades dans Londres par Mme Flora Tristan. *Paris ; Londres, H.-L. Delloye, éditeur ; W. Jeffs, libraire*, 1840. In-8 de LI-(3)-412 pp., demi-toile verte, dos lisse orné de filets à froid, couverture jaune imprimée conservée (relié vers 1870). [44426] 3500 €

Édition originale. « Sur les plans littéraire et sociologique, le meilleur livre de Flora Tristan, par sa composition, la rigueur de son étude, la sincérité de son témoignage. Si le ton frôle parfois celui du pamphlet, l'exposé ne cesse jamais d'être exposé sur l'observation des faits. En ce sens, aujourd'hui encore, l'ouvrage constitue un document dont l'intérêt n'a pas faibli. Il offre la peinture d'une société et d'une époque sous un éclairage brutal qui contraste singulièrement avec le charme romanesque des oeuvres de Dickens » (Leprohon, p. 237).

Bel exemplaire, avec la couverture sans mention d'édition, portant la mention deuxième édition sur la page de titre. Très peu de rousseurs. Maitron III, 472 ; Albistur-Armogathe, p. 283 ; Gay III, 876.





211. [Typographie-Lithographie]. *Evangiles des Dimanches et Fêtes*. Illustrés par Barbat Père et Fils. *Chalons-sur-Marne, Imprimerie lithographique Barbat*, 1844. In-4 de 1 frontispice (4)-315-(3) pp., cartonnage décoré, tranches dorées, couverture et dos conservés, étui. [44457] 1650 €

Chef d'oeuvre lithographique, cet ouvrage sur papier porcelaine, est imprimé en or, argent et couleur, avec illustrations, bordures, miniatures, encadrements renouvelés toutes les deux pages. Rivalisant avec (voire dépassant) la production d'un Curmer à Paris, il faudrait des pages entières pour décrire parfaitement cet ouvrage. Considéré comme son oeuvre maîtresse, il est un des premiers ouvrages à être totalement imprimé en lithographie polychrome. Les textes sont placés au centre d'un motif décoratif en encadrement différent

sur chaque double page. Inspiré par les manuscrits médiévaux, Barbat emploie des décors d'arabesques et des motifs gothicisants. Le texte de la Passion est entièrement inscrit dans une suite de croix différemment ornées et progressivement assombries.

Livre-manifeste de la virtuosité de l'imprimerie Barbat, il est tiré à moins de 100 exemplaires. Celui-ci un des 50 exemplaires sur papier porcelaine blanc.

Louis Barbat (Chalons-en-Champagne, 1795-1870), dessinateur habile, apprit la lithographie et se fit imprimeur lithographe. Il exécuta à partir de 1833, avec beaucoup de talent, des lithographies en or et argent qu'il livra au commerce et qui eurent un grand succès. Grâce à cet ouvrage il obtint une médaille d'argent à l'exposition des produits industriels de 1844 à Paris. Par la suite il associa à ses travaux son fils, Pierre-Michel, à qui il laissa vers 1850 la direction de sa maison. Il reçut de nombreuses récompenses aux expositions internationales de New-York 1853 et Paris 1855.

Bel exemplaire. Le cartonnage est illustré de motifs peints reprenant le style des illustrations de Barbat.

212. [Typographie]. PRÉVOST (Antoine François), DUBOILLE (C.). *Manuel lexique, ou Dictionnaire portatif des mots françois*, dont la signification n'est pas familière à tout le monde. Nouvelle édition considérablement augmentée. Tome premier (-second). *Paris, Libraires associés et Liège, Jean-Jacques Tutot*, 1788. 83 et 1/2 feuilles (53,5 x 44 cm) pliées en deux, imprimées recto verso. [44314] 2500 €



Jeu complet d'épreuves imprimées ou « formes » avant pliage en cahiers, sorties des presses typographiques de Jean-Jacques Tutot à Liège.

Chaque feuille pliée en deux ou « feuillet double » contient 16 pages (8 de chaque côté) qui, après assemblage, devaient former deux volumes au format in-12 de VII-617 et 673 pages de cette édition augmentée par le chanoine Duboille de ce lexique portatif publié une première fois en 1750 (signatures des cahiers A-Vv8, A-Vv8).

Jean Jacques Tutot (1741-1794) papetier et journaliste, natif de Liège, s'établit imprimeur dans cette dernière ville vers 1767. Fondateur et propriétaire de nombreux périodiques, dont : «L'Esprit des journaux français et étrangers» (sous privilège du prince-évêque de Liège, en juin 1772, puis du Conseil royal des Pays-Bas à Bruxelles, en juin 1773 et juillet 1791, et du roi de France en août 1776 et mars 1782), le «Journal historique et politique» (1772-1791), «L'Indicateur» (1773), «La Feuille sans titre», premier quotidien wallon (fév.-déc. 1777), la «Feuille du jour» (1784), le «Cabinet des modes» (1785-1787), «Le Nouvelliste impartial» (1788-1789), le «Journal patriotique» (1789), le «Journal philosophique et chrétien» (1790), le «Bulletin du département du pays de Liège» (1793) etc. Membre fondateur de la Société typographique de Liège (avec Hyacinthe Fabry), et de la Société d'émulation de Liège (1779-1792). Animateur de l'«Imprimerie patriotique de Liège» pendant la période révolutionnaire, il aurait fait travailler jusqu'à 33 presses et plusieurs centaines d'ouvriers. Propriétaire de l'importante papeterie des Polets, établie en 1781 sur un îlot de la Meuse. En juin-juillet 1773, son périodique «L'Esprit des journaux» étant désavoué par le gouvernement liégeois, il obtient pour lui un privilège de Bruxelles, où il transporte une partie de son matériel, et le journal paraît à l'adresse des deux villes, puis, à partir de 1782, également à l'adresse de Paris. (BnF). Rare spécimen d'épreuves d'imprimerie qui témoigne du premier état d'un livre avant le façonnage, parfois proposé en l'état à prix réduit par les libraires-éditeurs.

213. VALLÈS (Jules). La Rue. Paris pittoresque et populaire. Collection complète. Paris, Imprimerie Kugelmann, 1867-1868. 33 livraisons reliées en 1 vol. petit in-folio, demi-percaline rouille (*reliure de l'époque*). [41922] 3000 €

Collection complète de ce journal politique et littéraire fondé par Jules Vallès.

Principaux collaborateurs : A. Ranc, Duranty, E. Zola, L. Cladel, A. Gill, G. Maroteau, P. Arène, J. Claretie, E. et J. Goncourt.

Sur les conseils de Villemessant, Vallès créait son propre journal. «La Rue : celle qui mène au boulevard et celle qui aboutit au faubourg. Nous voulons être le journal pittoresque de la vie des rues, la mémoire du peuple».

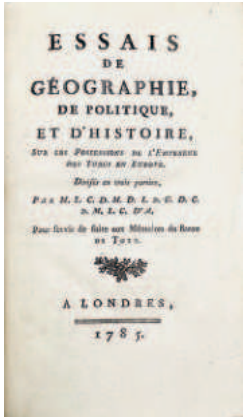
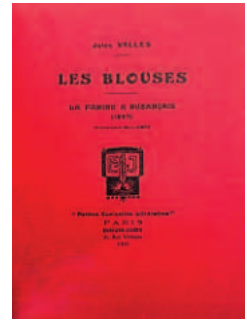
Une place importante était réservée à la caricature ; tour à tour P. d'Aube, Pépin, Gilbert-Martin, Burino, Montbard, A. Lévy et surtout André Gill illustrèrent cette publication. Le 6 juillet, la vente du journal fut interdite sur la voie publique. Le numéro 27 fut saisi pour un article intitulé Cochons vendus. Le dernier numéro (n°33) qui fut saisi, est très rare. Bel exemplaire sans rousseur, provenant de la bibliothèque Arsène Houssaye (ex-libris). Grand-Carteret 599 : «La Rue fut avec le Boulevard de Carjat, le plus typique des journaux illustrés de la fin du Second Empire».



214. VALLÈS (Jules). Les Blouses. Paris, Édouard-Joseph, 1919. In-8 carré broché (2)-187-(8) pp., couverture illustrée. [44261] 350 €

Édition originale sur papier fort rouge. Un des 100 exemplaires sur papier fort rouge, avec une suite en sanguine des illustrations de Mario Simon.

Ce roman a d'abord paru en feuilleton dans *La Justice*, le quotidien de Georges Clemenceau, du 21 juin au 28 juillet 1880. Bel exemplaire.



215. [VERDY DU VERNOS (Adrien-Marie- François de)]. Essais de géographie, de politique et d'histoire sur les possessions de l'empereur des Turcs en Europe, divisés en trois parties, par M. L. C. D. M. D. L. D. G. D. C. D. M. L. C. D'A., pour servir de suite aux Mémoires du Baron de Tott. Londres, 1785. In-8 de VIII-319 pp., 1 tableau replié, veau blond moucheté, dos lisse fleuroné, pièce de titre maroquin rouge (*reliure de l'époque*). [44321] 800 €

Deuxième édition de ces essais de « Monsieur le chevalier Duvernois maréchal des logis des gardes du corps de monsieur le comte d'Artois » publiés une première fois à Neuchâtel l'année précédente (1784).

Verdy du Vernois (1738-1814) fut par la suite chambellan du roi de Prusse et auteur de plusieurs ouvrages sur l'art militaire, l'histoire et sur les origines de certaines maisons souveraines de l'Allemagne.

Ses essais de géographie sur la Turquie, sur la constitution militaire des Turcs et sur les principaux événements de la guerre de 1768 entre la Russie et la Porte, peuvent servir de suite aux mémoires du baron de Tott. Un tableau dépliant contient la généalogie des empereurs turcs.

Bel exemplaire. Deux coins légèrement émoussés ; léger manque marginal au titre. Quérard, *Supercheries*, II, 700 ; Blackmer, 1725 ; Hage Chahine, 4990 ; Atabey, 1280.

216. VERTEX (Jean). Le Village inspiré. Chronique (Montmartre : 1920-1950). Montmartre, octobre-décembre, 1949. Manuscrit à l'encre bleue et noire et tapuscrit de 218 feuillets chiffrés in-quarto (27,5 x 21 cm), en feuilles, becquets, sous étui cartonné bordé et chemise de vélin rempliée, titre manuscrit à l'encre noire sur le plat supérieur. [44336] 3500 €

Manuscrit autographe signé de cette chronique montmartroise racontée par Jean Vertex, ami de de Maurice Utrillo qui illustra l'édition originale (Paris, chez l'Auteur, 1950) : « Jusqu'alors Utrillo s'était toujours refusé à illustrer des livres, mais cette fois, il n'a pas su résister à l'amitié de Jean Vertex ni à la joie d'enrichir un volume qui évoque les années laborieuses et tourmentées qu'il vécut sur la Butte auprès de Suzanne Valadon, sa mère » (Préface).

Jean Vertex, nom de plume de Jean-Marie Sau (1904-



1971) était poète, essayiste, auteur dramatique et producteur à la Radio Télévision française. Premier jet très corrigé de ce récit écrit entre octobre et décembre 1949 dont de nombreux passages furent biffés mais restent parfaitement lisibles. Le titre ainsi que de nombreux feuillets sont tapuscrits : *Jean Vertex, Le Village inspiré. Chronique (Montmartre : 1920-1950) Introduction de Marcel Aymé. Illustrations de Maurice Utrillo et de Lucie Valore*. Les derniers seize feuillets correspondent à des ajouts au texte principal.

Ce manuscrit de travail sans la préface de Marcel Aymé - la pagination erratique et augmentée de bis, ter etc. commence au feuillet 17 - est illustré dans le texte d'une photographie d'un clocher de province (f.56), et de six illustrations coloriées (ff. 102, 103, 105, 106, 113, 155) attribuables à Lucie Valore qui assura l'illustration dans le texte de l'édition originale (pseudonyme de Lucie Veau, 1878-1965, artiste peintre). Un dessin au crayon noir sur papier quadrillé représentant une toile cubiste, placé entre les feuillets 69 et 70 porte la légende : [En 1902], 1e toile cubiste connue (...) la déclaration de Vertex selon les confidences d'André Utter et certifiée par celui qui l'a vue et qui a été son disciple. E. Heuzé 26 mai 1937, 38 r. Raincy en l'atelier d'André Utter (Edmond Heuzé, 1883 -1967, peintre, dessinateur, illustrateur et écrivain, proche d'André Utter peintre, 1886-1948, second mari de Suzanne Valadon et beau-père de Maurice Utrillo le temps de cette union). Le papier à en-tête utilisé provient de plusieurs sources dont la « Société d'armement et de constructions navales 1 rue de Courcelles Paris 8e », « À la belle ouvrage de la Butte éditions de haut luxe 102 rue Lepic », « Notre siècle revue diplomatique culturelle économique », « Les Amitiés de Montmartre Association internationale de bienfaisance par la coopération intellectuelle et artistique ». Précieuse pièce d'histoire montmartroise, rédigée par le « villageois » Jean Vertex.



217. VIGNY (Alfred de). Cinq-Mars, ou Une conjuration sous Louis XIII, par le comte Alfred de Vigny. Quatrième édition augmentée d'une préface et de notes. Paris, Charles Gosselin, 1829. 4 tomes en 4 vol. in-12 de (4)-XXXII-183 pp. : (4)-247 pp. : (4)-261 pp. : (4)-261 pp., cartonnage Bradel bleu, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, non rogné, couverture et dos conservés (*reliure postérieure du XIXe siècle*). [43723] 400 €

Première édition contenant la préface *Réflexions sur la vérité dans l'art* datée de « Paris, janvier 1829 ». L'édition originale a paru en 1826.

Ex-libris gravé Pierre Escoube, ex-libris manuscrit (tomes 3 et 4) à l'encre du temps « T. Neal ». Étiquette verte de la librairie Gosselin contrecollée sur la couverture du premier tome qui annonce la publication prochaine des *Poèmes* de Vigny et un *Nouveau Roman*

*historique* du même auteur. Rousseurs.

Vicaire VII, 1054 ; Carteret II, 452.

*Une curiosité lettriste et oulipienne avant la lettre*

218. [VILLEMAIN D'ABANCOURT (François-Jean)]. I.K.L. Essai dramatique, ouvrage posthume de Léonard Gobemouche, publié par Marc-Roch-Luc-Pic-Loup, citoyen de Nanterre, des académies de Chaillot, Passy, Vanvres, Auteuil, Vaugirard, Suresne, & c. Dernière édition. À Montmartre et se trouve à Paris, chez Louis Cellot, 1776., chez Louis Cellot, 1776. In-8 de 72 pp. cartonnage Bradel polychrome (*reliure moderne*). [44320] 500 €

Édition originale de cette facétie en forme de pièce de théâtre dont tous les dialogues se composent de lettres de l'alphabet, non



assemblées entre elles, et les écrivains auxquels l'auteur fait allusion ne sont désignés que par des initiales ou par périphrases.

Romancier et auteur dramatique, Villemain d'Abancourt (1745-1803) adresse l'épître dédicatoire « À mon cordonnier » et ne cesse de railler impitoyablement la plupart des auteurs mineurs de son temps : Fréron, l'abbé Nonotte, Mercier, etc. Il était également collectionneur si on en croit la notice nécrologique du *Nouvel Almanach des muses* : « Villemain d'Abancourt avait un goût particulier pour le genre dramatique. Dans le choix de sa bibliothèque, il avait pris le soin minutieux de ne laisser échapper aucune pièce de théâtre : avaient-elles plusieurs éditions ? il se les procurait toutes ; n'étaient-elles point imprimées ? il tâchait d'en avoir le manuscrit. La collection qu'il en a faite est très nombreuse, et excessivement rare ; il serait à désirer que quelque riche amateur voulût en faire l'acquisition, dont le prix, quel qu'il puisse être, n'approchera jamais de celui que d'Abancourt y a consacré. »

Viollet-le-Duc, *Bibliographie des chansons, fabliaux, facéties*, 1859, p. 205 ; Drujon, *Les Livres à clefs* I, 1888, pp. 484-485 ; Arthur Dinaux, *Les Sociétés badines, bachiques, littéraires et chantantes*, 1867, p. 374.



219. VILLENEUVE (Gabrielle-Suzanne Barbot de). *La Jardinière de Vincennes*, par Madame de V\*\*\*. Nouvelle Edition, revue & corrigée. A Londres, 1784. 2 vol. in-16 de (4)-288 pp. et (4)-277 pp., demi-basane, dos lisse à petits coins de vélin, pièce de titre (*reliure de l'époque*). [43832] 250 €

Nouvelle édition revue et corrigée. L'édition originale parut en 1753. « La Jardinière de Vincennes est le chef-d'oeuvre de Mme de Villeneuve » (Grente).

Mme de Villeneuve (1695-1755), veuve jeune et sans fortune, s'établit à Paris et chercha des ressources dans la littérature. Crébillon fils remarqua ses premiers écrits, l'encouragea et lia amitié avec elle. Elle est l'auteur originale du conte *La Belle et la Bête* que Mme Le Prince de Beaumont a seulement résumé avec goût.

Très bon exemplaire.

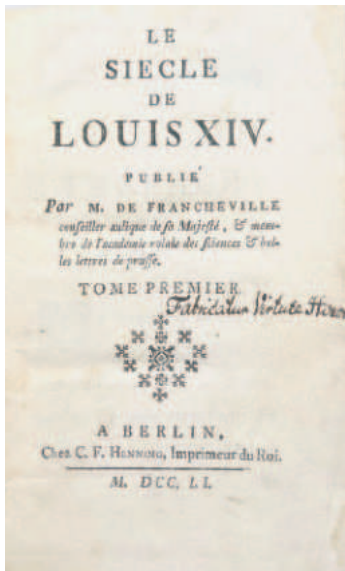
220. [VOLTAIRE (François-Marie Arouet de)]. *Histoire de la guerre de mil sept cent quarante et un*. Amsterdam (Paris), 1755. 2 vol. in-12 de (4)-278 pp. et (4)-208 pp., demi-basane fauve à petits coins, dos à nerfs, pièces de titre et de toison en maroquin blond et olive, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [44453] 650 €

Édition avec le texte donné par les cartons, établie page pour page sur la première faite sous le voile de l'anonyme par le libraire parisien Saillant et imprimée par Prieur d'après un manuscrit incomplet qui leur aurait été livré par le chevalier de La Morlière, ce dernier le tenant du marquis de Ximénez.

C'est une première ébauche du *Précis du siècle de Louis XV* publié en 1768 par Cramer ; nommé historiographe du roi le 1er avril 1745, Voltaire se devait de célébrer les mérites de son bienfaiteur, ce dont il s'acquitta dès 1748 en s'attelant à la composition d'une *Histoire de la guerre de 1741*. Saisie, à sa demande, l'édition fut enfermée à la Bastille, puis rendue aux libraires par Malesherbes, sur la représentation qu'une édition identique venait de paraître à son tour. Le texte s'arrête après le récit de la



bataille de Fontenoy suivi de « Addition à l'Histoire de la guerre de 1741. Affaire de Gênes, en 1746 & 1747 », tandis que le manuscrit complet allait jusqu'à la paix d'Aix-la-Chapelle. Ex-libris gravé « de Ste Agathe » sur le contreplat de chaque volume. Bengesco, I, 1232 ; *L'Oeuvre imprimé de Voltaire à la BN*, 3548 ; Besterman n°6002 et 6012.



221. [VOLTAIRE]. Le Siècle de Louis XIV. Publié par M. de Francheville. Berlin, C. F. Henning, 1751. 2 tomes en 2 vol. in-12 de (12)-448-(2) pp., table des chapitres, errata ; (2)-466 pp, (2) pp., table des matières, basane brune, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin fauve (*reliure de l'époque*). [44351] 800 €

Édition originale en reliure allemande de l'époque. « Pendant que le cardinal Fleury gouvernait benoîtement la France, beaucoup regrettaient les splendeurs du Grand Roi. Ainsi Voltaire vers 1730 projette d'écrire un Siècle de Louis XIV : il va exalter les encouragements prodigués sous le règne précédent aux écrivains et artistes, que le parcimonieux Fleury néglige. Louis XIV est dressé comme un reproche devant Louis XV. La police saisit donc l'édition princeps de quelques passages (1740). L'ouvrage à la gloire de Louis XIV sera publié à Berlin (1751), sous les auspices de Frédéric II. Voltaire destitué alors de sa charge d'historiographe s'y révèle l'un de nos premiers historiens. Il n'entreprend pas une biographie de Louis XIV, comme il avait narré celle de Charles XII (1732). Il

se donne pour le sujet « le siècle », c'est-à-dire la société française en toutes ses parties. Historien de ce que nous appelons la civilisation, il s'attache à caractériser « l'esprit » des hommes. Il montre comment la constitution par Louis XIV d'un pouvoir stable et centralisé a transformé les mœurs et permit un brillant essor culturel. Il travailla vingt ans à son livre, enquêtant dans les archives publiques et privées, interrogeant les survivants. (...) Ce livre est le premier imprimé avec l'orthographe de Voltaire : distinction entre -oi et -ai ; les noms propres, les phrases après un point commencent par des minuscules, la lettre majuscule n'étant employée qu'en tête des paragraphes. Voltaire renoncera par la suite à cet usage » (*En français dans le texte*).

Bon exemplaire, sans le faux-titre du tome I ni l'errata au tome II. Restauration au feuillet In (tome I, pages 213-214) sans perte de texte, pâle mouillure angulaire.

Devise manuscrite à l'encre du temps au titre en guise d'épigraphe : « Fabricatur Virtute Honor ».

*En français dans le texte*, n° 154 ; Bengesco, I, pp. 340-344, n° 1178 ; *L'Oeuvre imprimé de Voltaire*, 3361 ; Rochembilière 836, 837.

222 [WILLETTE (Adolphe)]. BEUVE (Paul). Iconographie de A. Willette (de 1861 à 1909). Paris, Charles Bosse, 1909. In-4 broché de (6)-VIII-81-(3) pp., couverture en rouge et noir rempliée et illustrée. [44338] 350 €

Édition originale. Préface illustrée et 21 compositions et croquis inédits de Willette dont un frontispice et sept hors-textes. Un des 175 exemplaires sur vélin d'Arches (n° 107). Bel exemplaire.

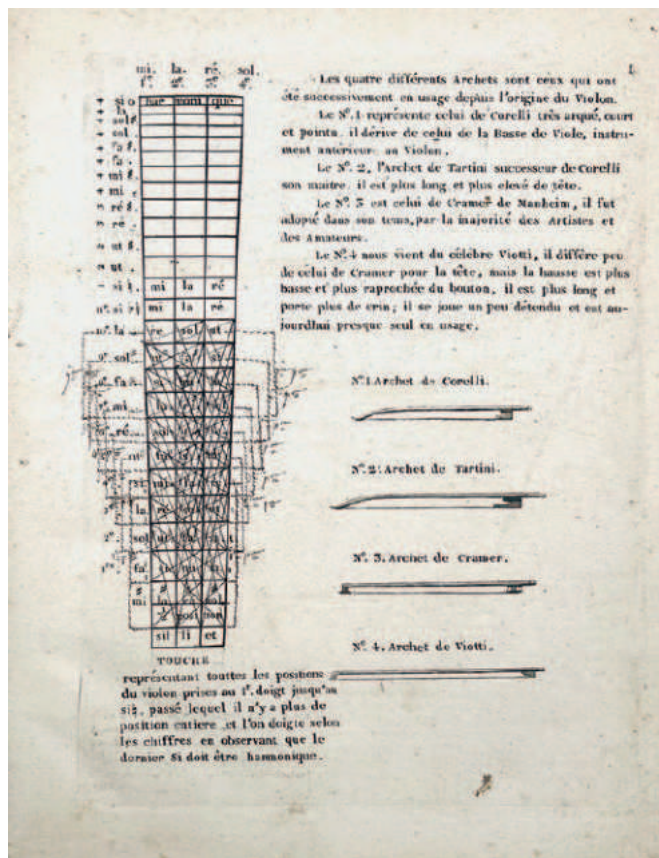


No 222

223. WOLDEMAR (Michel). Grande Méthode ou étude élémentaire pour le violon. Contenant un grand nombre de gammes, toutes les positions du violon et leur doigté; tous les coups d'archet anciens et modernes; l'échelle enharmonique des Grecs, des fugues, des exemples d'après les plus grands Maîtres &c. Seconde édition augmentée de 15 leçons faciles. Paris, Cochet, s.d., (1802). In-4 de de (1)-2-89 pp. de musique notée, demi-vélin ivoire, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure postérieure du XIXe siècle*). [44325] 600 €

Deuxième édition augmentée, entièrement gravée (texte et musique) par Van Ixem, graveur de musique actif à partir de 1794, ornée d'un titre dessiné et gravé par Billet.

Orléanais né la 17 juin 1750,



mort le 19 décembre 1815 à Clermont-Ferrand où il exerça les fonctions de maître de Chapelle, Michel Woldemar fut un violoniste qui posséda une expérience réelle de l'alto. Se réclamant de l'école d'Antonio Lolli (1725-1802), Woldemar consacra l'essentiel de son oeuvre pédagogique au violon avec une oeuvre majeure, sa *Grande méthode ou étude élémentaire pour le violon* publiée une première fois à Paris chez Cochet en 1798. « Avec cette méthode, il conçoit un ouvrage qui se place rapidement à un niveau technique très élevé et assez inhabituel dans le répertoire didactique de l'alto. » (Corpus pédagogique pour l'alto, De Corrette (1773) à Elwart (1844), choix, introduction et notes par Frédéric Lainé, Sprimont, Mardaga, 2002).

Cachet ex-libris ancien au titre, exemplaire annoté à l'encre du temps (feuillets liminaires), ex-libris manuscrit postérieur au crayon « F. Huez ». Pâle mouillure marginale, quelques renforts de papier sur les premiers et derniers feuillets, rousseurs au titre. Fétis, VII, p. 486.

**EN VENTE ICI**

# *Les feuilles de*

# *Zo d'Axa*

Un volume de 300 pages, avec des  
Dessins de :  
**Steinlen**  
**Willette**  
**Léandre**  
**Hermann-Paul**  
**Couturier**  
**Anquetin**  
**Luce**

**Société Libre d'Édition**  
**DES GENS DE LETTRES**  
**30, Rue Laffitte, 30**

**PRIX :**  
**5 Francs**

224. ZO D'AXA. La Feuille. Par Zo d'Axa. Paris, 1897-1899. 25 livraisons in-folio sous chemise illustrée de l'éditeur. [44471] 1000 €

Collection complète. Fameux journal anarcho-pacifiste comportant à chaque livraison une grande caricature lithographiée par Steinlein (16), Hermann-Paul (3), Léandre, Couturier, M. Luce, Willette, Anquetin. Maitron, II, 261. Bel exemplaire.

Joint : Affiche de librairie : *En vente les Feuilles de Zo d'Axa. Paris, Nouvelle imprimerie Lasnier, 1898.* 30,5 x 44,5 cm.



